

la voix

PER
V-238

sépharade

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Canada Post Postage paid	Postes Canada Port payé
Bulk third class	En nombre troisième classe
FM-295 E.T.L. (centre-ville) Mtl.	

AVRIL-MAI 1989

בית ספר הרמב"ם Ecole Maïmonide בית ספר הרמב"ם Ecole Maïmonide בית ספר הרמב"ם Ecole Maïmonide

MAIMONIDE: C'EST DÉJÀ L'AVENIR

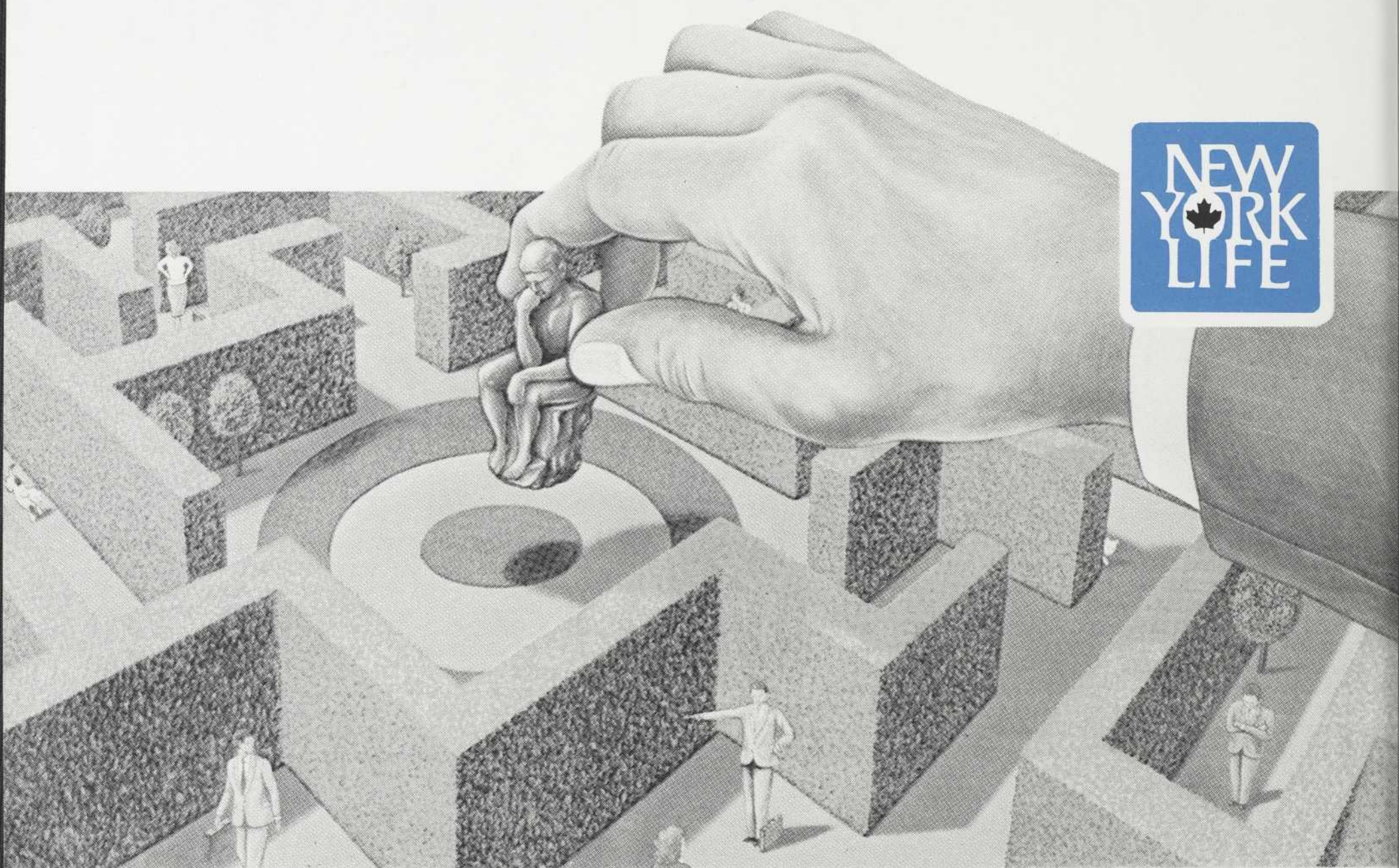


CSQ-3889
NATIONALE
BIBLIOT.
1700 RUE DENIS
OUTREMONT QUE.
H2X 3K6

ISRAËL...Pour la vie

TORONTO: "Sépharades forever"

Lorsqu'on pense à bien s'assurer, on s'assure de bien penser.



Carrière dans la vente et la direction *Venez vous joindre à nous*

Nous sommes une des plus grandes institutions financières au monde, avec plus de 19,000 hommes et femmes à notre service. Nous avons une opportunité exceptionnelle qui offre à la personne qualifiée :

- un excellent revenu
- un boni d'encouragement
- un programme de formation intensif pendant 3 ans
- une pension viagère après seulement 20 ans de service
- opportunité dans la direction des ventes

*Pour entrevue confidentielle
veuillez contacter :*

Jacques J. Kalfon

Directeur d'Agence
Compagnie d'Assurances
New York Life

2075 Université, Bureau 500
Montréal, Québec H3A 2L1
(514) 844-3373



LA VOIX SÉPHARADE est une publication de la :
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735 Chemin de la Côte - Ste- Catherine
Montréal (Québec) CANADA -H3W 1M1
Tél.: (514) 733-4998 - 733-3945

Président de la Communauté
Salomon Oziel

**Responsable de l'information et
Rédactrice en Chef**
Coty Benchetrit

Adjoint à la rédaction
Raymond Eljarrat

Directeur de la publication
Jean-Claude Léon

Secrétariat
Yvette Soussana, Gisèle Azoulay

Responsables des rubriques

Communauté Sépharade du Québec: Gisèle Grynberg
Nouvelles communautaires: Gisèle Grynberg
Patrimoine Sépharade: Judah Castiel
Monde Juif et Société: Sarah Bendayan
Dossier: Raymond Eljarrat

Collaborateurs

Sylvie Outmezguine, Danny Dahan, Sylvain Abitbol
Joseph Tolédano (Jérusalem), Elise Abecassis
Daniel Tolédano .

Services informatiques: Arc En Ciel

Imprimerie: Richelieu Rotho-Litho

Expédition postale: Paul A. Joncas inc.

Montage et Composition : Concept Médiatexte Inc.

La Voix Sépharade, Journal de la Communauté Sépharade
du Québec est tirée en 7000 exemplaires et publiée 5 fois par
an. 6200 des 7000 exemplaires imprimés sont acheminés
par voie de poste à Montréal, à Québec, à Toronto et dans
le reste du Canada, ainsi qu'aux Etats-Unis, en Amérique
Latine, en Europe de l'Ouest et en Israël.

No de l' Organisation Internationale de Normalisation :
ISSN 0704-5352 .
Tout droit de reproduction est interdit , sauf autorisation.

Dépot légal :
Bibliothèque Nationale du Québec .
Bibliothèque Nationale du Canada .
Courrier de 3e classe , permis No FM 295 .

La Voix Sépharade est publiée grâce aux subventions :
-des Services Communautaires Juifs (AJCS)
-du Secrétariat d' Etat au multiculturalisme .
-du Ministère des Communautés Culturelles et de
l' Immigration du Québec.

La Voix Sépharade est répertoriée dans le Canadian
Advertising Rates Data (CARD), dans le Répertoire
des Médias ethniques du Québec et dans l' Argus des
Communications .

Sommaire

Avril - Mai 1989
Nisan - Iyar 5749
19 ème Année No 6

5 ÉDITORIAL

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

- 6 Commission des Affaires Sociales
- 8 Commission des Relations Publiques
- 11 Commission des Affaires Religieuses

NOUVELLES COMMUNAUTAIRES

- 15 L' École Maimonide à 20 ans
- 18 Centre Communautaire Juif
- 20 Centre Hillel
- 22 Or Hahayim

23 PATRIMOINE SÉPHARADE

29 DOSSIER

Israël.... pour la vie

43 MONDE JUIF

48 SOCIÉTÉ

56 NOUVELLES PARUTIONS

57 SÉPHAR-TRUCS

58 INFORMATIONS PROCHE - ORIENT

62 CARNET

3

Communauté Sépharade du Québec: Organismes Constituants

Ecole Maïmonide, Président: Elie Abitbol - **Centre Communautaire Juif**, Président: Jean Claude Lasry- **Communauté Sépharade de Laval**,
Président : Sam Serfaty - **Communauté Sépharade de Ville St-Laurent**, Président: Claude Tapiero - **Association Sépharade de la Banlieue**
Ouest de Montréal, Président: Maxime Moyal - **Association des Juifs Irlandais du Québec**, Président: Morteza Daneshrad
Centre Hillel Francophone, Président: Michael Dadoun - **Congrégation Or Hahayim**, Président: Joseph Gabay.

La Communauté Sépharade du Québec est une constituante des **Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS)**, Président: Peter Wolkove.



SERVICES OFFERTS PAR LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

La Communauté Sépharade du Québec est un organisme voué au bien-être des sépharades de Montréal et de la Province de Québec. Elle a pour fonction de regrouper, représenter et servir les individus et organismes sépharades dans le but d'améliorer leur bien-être collectif par la préservation et la promotion du culte, de la culture et de leur identité juive et sépharade. Elle œuvre dans les domaines suivants:

1. RELIGIEUX

- Encourage et aide la création d'organismes, tels que les **synagogues des Constituantes**, en vue de satisfaire les besoins spirituels de la Communauté.
- Offre un service d'**Aumônerie Sépharade** dans les hôpitaux
- Opère une **Confrérie du Dernier Devoir** (Hevra Kadisha) et un **Cimetière Communautaire**
- Maintient des **Registres d'État Civil**, offre des services d'assermentation, de traduction d'actes, de rabbins officiants etc...

2. ÉDUCATION

- Donne une **éducation juive sépharade**, de langue française, **primaire et secondaire**, à plus de 700 élèves dans les 3 campus de l'École Maimonide
- S'assure que la culture sépharade est enseignée dans les écoles juives et les universités
- Organise un programme de **Formation de Cadres** pour préparer les leaders communautaires de demain
- Prépare la création d'un **Institut d'Études Sépharades** pour parfaire la connaissance de notre culture

3. ASSISTANCE SOCIALE

- Le **Service d'Assistance et de Référence Sépharade** de la Communauté informe et oriente notre population vers les services appropriés, pour les problèmes reliés à: l'emploi, la santé, le revenu, l'adaptation sociale et familiale, le logement, l'éducation, l'immigration, les problèmes légaux etc...
- La Commission des Affaires Sociales s'assure que les organismes communautaires de services sociaux répondent aux besoins spécifiques des sépharades
- Notre service de **Bénévolat**, qui débute, visite les personnes âgées sépharades dans les hôpitaux et à domicile, et s'adressera prochainement à la jeunesse sépharade en difficulté scolaire ou familiale
- Le **Recensement** de la Communauté, actuellement en cours, permettra une meilleure définition de nos besoins

4. SOCIO-CULTUREL ET RÉCRÉATIF

- Organise des **activités culturelles, sociales et récréatives** pour toutes les tranches d'âge à travers le Centre Communautaire Juif, le Centre Hillel et les Constituantes régionales
- Organise au Centre Communautaire Juif la plus importante manifestation culturelle juive du Canada: la **Quinzaine Sépharade**
- Organise un **Cycle de Conférences** sur des thèmes culturels et religieux
- En préparation: un **Calendrier Communautaire** pour permettre une meilleure planification des activités de tous nos organismes

5. REPRÉSENTATION

- **Représente les sépharades du Québec** auprès de: la communauté québécoise et canadienne; les gouvernements fédéral, provincial, municipal; les ambassades et les consulats; la communauté achkenaze et ses institutions; les communautés sépharades de la diaspora et d'Israël
- Développe des échanges avec les autres communautés culturelles
- Renforce les liens de la population sépharade avec Israël
- Défend les **intérêts de l'État d'Israël** auprès de la communauté québécoise et la sensibilise à la réalité israélienne

6. FINANCIER

- Organise la campagne de l'**Appel Juif Unifié** dans la communauté sépharade
- Aide à l'organisation de toute autre campagne d'appel de fonds
- Aide au **financement des Constituantes** et à l'octroi de subventions

7. INFORMATION

- Publie le journal **La Voix Sépharade**, revue bimestrielle d'information communautaire
- En préparation: une **Télévision Communautaire**, une **brochure** sur les services de la Communauté, un **Centre de Référence et Documentation Sépharade**.

RENOUVEAU SÉPHARADE

Promu par la presse américaine au titre de "faiseur de paix" Arafat reçoit les honneurs de l'Elysée pendant que la pression mondiale continue à monter contre Israël. Et chacun de nous tremble. A l'idée qu'Israël se rende "coupable du meurtre d'innocents" ou que le gouvernement israélien "soit allé trop loin".

Quelle attitude prendre, nous qui sommes loin d'Eretz Israël mais qui nous sentons Juifs jusqu'au plus profond de nous-mêmes? Comment nous questionner sans être négatifs? Disons-nous, comme ce chanteur juif: "Nous sommes des Palestiniens depuis 2000 ans, il est temps que ça cesse" ?

Défendre nos positions politiques, oui ! Et pour cela - sans cesse - renouvelons nos forces.

"L'amour de la Torah implique une participation à l'histoire de l'humanité, un engagement direct dans l'histoire des hommes, expression de la volonté divine", nous enseigne George Nataf dans son introduction à "l'Encyclopédie de la mystique juive". Cette participation c'est d'abord la perception que nous avons des événements.

Des 100 nouvelles nations ayant vu le jour depuis 1948, Israël est la seule à aller de l'avant et ce malgré un état de siège permanent, le chaos étant le lot de la majorité des autres. Mais Israël est et sera. Partant de cette certitude, ne nous-laissons pas détourner par les média qui exploitent le sensationnalisme et annoncent catastrophe sur catastrophe.

Tout en partageant la douleur de ceux qui souffrent, n'oublions pas que notre vérité se place à un autre niveau, notre vision de la réalité n'est pas évidente pour les autres, elle a été et sera le développement d'une histoire que nous connaissons depuis 5000 ans: "Je te donnerai la Terre de Canaan..."

Ne nous-détachons pas de cette perspective quand nous participons à l'histoire en marche et plutôt qu'accepter les "mauvaises nouvelles" que nous offre le monde profane, agissons vigoureusement dans le sens contraire pour "relever Jérusalem de nos jours et à jamais".

C'est bien dans ce sens que va notre communauté. Comment mieux célébrer le 41^e anniversaire d'Israël qu'en annonçant à pleins poumons la mise en chantier d'une école juive et en encourageant toutes les manifestations du génie juif ? Voilà la réponse - la seule - aux détracteurs et aux incrédules. La faiblesse, le découragement ne sont pas juifs, le courage et un optimisme sans limites le sont !

Dans la lutte qu'il mène depuis la nuit des temps pour son existence, Israël se trouve désormais à l'étape du déploiement : écrits, synagogues, cercles d'études foisonnent et dans ce firmament d'effervescence, le Séphardisme brille de tous ses feux parce qu'il est resté en dehors des sectes et ne s'est jamais politisé, permettant à notre Judaïsme de se nourrir à la source vivante.

En Israël, cela se traduit par le slogan du parti religieux sépharade Shaas: "restaurer le prestige d'antan de la tradition sépharade". Le nouvel Institut Bne Issakhar de Jérusalem en est une des concrétisations. Quant au Centre Educatif Sépharade de Los Angeles, il répond aux aspirations des Sépharades du monde entier qui désirent renouveler leur Judaïsme. L'objectif le plus remarquable du Centre est la volonté de créer un mouvement sépharade mondial qui embrasserait tous les Juifs. Déjà Heschel avait signalé que la "judéité sépharade s'était distinguée aussi bien par ses réalisations scientifiques monumentales que par son esprit universel". Les Sépharades du monde entier ont à présent la possibilité, en réunissant leurs ressources, de s'enrichir mutuellement. Cette interdépendance et la consolidation des structures qui s'en suivra, constitueront l'étape essentielle, dit le fondateur du mouvement, le Dr Nissim, pour nous mettre à jour et créer le Judaïsme du 21^{ème} siècle, afin de laisser à nos enfants un héritage adéquat".

C'est dans ce même élan de confiance dans l'avenir de notre culture que se place la construction de la nouvelle Ecole Maïmonide. Pour l'Amour d'Israël, la pérennité du Judaïsme, réjouissons-nous.

Coty Benchetrit



Communauté Sépharade du Québec Commission des Affaires Sociales

SERVICE DE RÉFÉRENCE ET D'ASSISTANCE SÉPHARADE

À votre écoute



Carol Amar

DES PROBLÈMES ? 733-4998 – DES RÉPONSES

Un service offert à tous, quel que soit l'objet de la demande, une orientation adéquate vers les services gouvernementaux et communautaires

- Immigration
- Habitation à loyer modique
- Emploi
- Revenu, pensions, rentes
- Ressources financières
- Santé
- Adaptation et intégration sociales
- Adaptation familiale
- Éducation
- Information aux diplômés
- Religion
- Justice
- Discrimination
- Bénévolat
- Activités socio-récréatives
- Informations gouvernementales
- Appui moral
- Consommation
- etc... etc...

Le caractère confidentiel de chaque communication est rigoureusement respecté

POUR NE CITER QUE QUELQUES EXEMPLES

Marc est très indiscipliné en classe. Ses devoirs sont rarement faits et ses résultats scolaires très faibles. Ses parents ne sont pas à la maison avant 19h.30.

Jonathan lui, vit depuis deux ans dans un contexte de violence familiale. Ses parents envisagent le divorce. Jonathan est triste et démotivé.

La famille de Myriam a immigré récemment au Canada en provenance du Maroc. Leurs revenus sont limités. Ils sont attentifs à leurs enfants, mais ne savent pas aider Myriam ni en anglais ni en français ou en hébreu. Myriam a perdu sa belle assurance.

Je suis assistante sociale scolaire du service d'aide à la famille juive de l'Institut du Baron de Hirsh. Un grand nombre d'écoliers scolarisés dans des écoles sépharades accusent des retards académiques accumulés. Les programmes de tutorat ou grand frère / grande soeur mettent en contact des enfants en

difficultés scolaires ou ayant des problèmes affectifs, d'insécurité, d'attention, avec des adolescents ou des adultes bénévoles. Ces derniers suivent les enfants au niveau de leurs études (tutorat) ou développent avec eux des liens d'amitié et d'encadrement récréatif (Grand frère / Grande soeur).

Actuellement le département manque de bénévoles francophones. Je suis membre bénévole de la Commission des affaires sociales (C.A.S.). La C.A.S. se penche sur l'organisation de services prioritaires ou l'amélioration des services existants. J'y ai trouvé une "oreille attentive"... Ensemble, nous avons envisagé une sensibilisation de groupes adolescents ou étudiants, je m'investis dans ce dossier "Bénévolat chez les jeunes".

Mes champs d'action sont l'Ecole Maïmonide, le Centre Hillel, l'Ecole Sépharade. L'Ecole Maïmonide a accepté d'implanter un programme "Bénévolat" qui

touche quelques élèves du secondaire 4. Nous espérons parfaire ce programme dès la rentrée 89. Nous encourageons les dirigeants du Centre Hillel à se pencher sur la nécessité du "Bénévolat chez les jeunes" dans la communauté et envisageons d'intervenir auprès des jeunes pour les sensibiliser à la problématique et à orienter les jeunes intéressés.

Grâce à l'aide et à la sensibilité d'une enseignante de l'Ecole Sépharade, j'ai eu l'occasion de monopoliser l'attention de quelques élèves. Une quinzaine d'entre eux se sont présentés spontanément pour information et se sont proposés comme bénévoles.

Nous n'en sommes qu'aux prémices, mais déjà....

Sylvie Outmezguine

Les Bénévoles de la Communauté Sépharade ont fêté Pourim à l'Hôpital Maïmonides

Dimanche 19 Mars 1989

Aujourd'hui nous avons accompli quelque chose, me dis-je, une fois rentrée chez moi. Aujourd'hui, nous avons donné et nous avons reçu du bonheur plein le cœur en voyant notre groupe de bénévoles se soucier du bien-être de nos grand'mères, grand'pères, oncles et tantes puisqu'il y en a qui peuvent être des oncles et des tantes. Je dis "nos" car déjà nous les avons adoptés et avons tissé des liens très solides. Fêter Pourim avec eux dans la tradition "de chez nous" n'est qu'une des

joies qu'ils croyaient ne plus connaître, mais voilà que ce petit noyau de bénévoles que nous sommes fait tout ce qui est dans son pouvoir pour les rendre heureux et leur montrer qu'ils ne sont pas oubliés. Au contraire, nous sommes là et nous les assurons de notre présence tous les dimanche après-midi et nous nous réjouissons ensemble comme aujourd'hui.

A Hanouka, nous nous sommes assurés que les beignets étaient là ainsi que le thé à la menthe.

Pour Pourim, un déjeuner au couscous et légumes suivi encore une fois de pâtisseries marocaines et de thé aux arômes de chez nous.

Que c'est beau de voir ces visages s'illuminer et qu'il est bon de revivre encore une fois nos traditions religieuses si précieuses, et quoi de plus beau que d'avoir la famille autour de chacun et chacune pour compléter ce bonheur et cette joie! Pour couronner le tout, la superbe chorale Kinor a rempli la salle de Piyoutim et autres chansons mélodieuses tant appréciées par l'assistance.

Une fois le repas terminé, encore une fois le Rabbén Chriqui s'est joint à nous pour la lecture de certains passages de la Méguilah. Il fallait voir, ces yeux brillants et grands ouverts, ces oreilles attentives, ces têtes qui se balançaient pour montrer qu'on est tout à fait d'accord avec les bonnes paroles du Rabbén, ces visages qui disaient... et qui pouvaient dire encore et tellement! De voir tout cela, m'a rempli le cœur et serré la gorge. Où est la fatigue

ressentie il n'y a pas si longtemps? Où sont les soucis? (personnellement plus rien n'existait sauf ces personnes à qui je donne et qui me donnent car je pense qu'il n'existe pas de substitut).

Que faites-vous et que dites-vous lorsque vous êtes bénis tant de fois et remerciés à longueur de temps? Rien, rien, car vous êtes là, émerveillés par le résultat obtenu et ce résultat c'est vous et moi, vous mesdames et monsieur, je vous tire mon chapeau, pour votre ardeur, dévouement

le monde pour s'assurer que ses petits ont bel et bien mangé à temps et fini leurs repas.

Robert Bouganim: Robert, c'est le héros de ces dames qui, au départ se demandait si c'est bien cela qu'il voulait faire. Il est maintenant ancré avec nous, enchanté et envoûté par ses petits qui l'attendent impatiemment afin de faire un brin de causette intellectuelle avec lui.

Denise Dahan: Denise, c'est le nouveau-né du groupe, Denise a tellement à offrir:

sensibilité, délicatesse, bonheur et joie. Mais voilà qu'elle n'a pu retenir ses larmes tellement elle était émue de voir toutes ces personnes frêles autour d'elle. Enfin, se dit-elle, nous faisons quelque chose de merveilleux pour nos petits.

Jacqueline Soussan:: Jacqueline, elle, par ses paroles, sait atténuer les peines et les angoisses. Par son touché, elle rassure qu'elle est toujours là.

Quant à moi, **Danielle (Danny) Dahan**, je suis plus que ravie de voir ce rêve, qui

me tenait tant à cœur se réaliser (suite aux recommandations du Comité conjoint AJCS-Communauté) et à la demande de Rhoda Granestein, Marie Amzallag et Carol Amar, ce projet de bénévoles encadré par la Commission des Affaires Sociales de la Communauté a pris forme. Faire quelque chose pour "mes petits" que j'aime tellement (utiliser le mot "vieux" m'exaspère): donc, je fais appel à toutes et tous ceux et celles qui voudraient mettre un peu de joie et de bonheur dans le cœur de nos petits. Je vous invite à m'appeler, et je serais très heureuse de vous accueillir parmi nous.

Aujourd'hui nous avons fêté à l'Hôpital Maïmonides mais demain, nous aimerions le faire à l'Hôpital Juif de l'Espérance, après demain au Centre d'Accueil Juif et le surlendemain à l'Hôpital Général Juif. Il ne tient qu'à vous Madame et Monsieur de m'aider dans cette mission et me faire connaître votre opinion.

Danny Dahan



Ces visages qui disaient ... et qui pouvaient dire encore tellement

et persévérance. Beau temps, mauvais temps, vous êtes là au rendez-vous. Visite du dimanche après-midi où vous êtes au rendez-vous. Visite du dimanche après-midi où vous lâchez tout, lessive, repassage, mari, femmes et enfants. Sans vous je n'aurais pu faire tout cela. Avec vous, je fais et je veux faire encore et encore plus. Permettez-moi donc de vous les présenter un à un :

Vicky Abittan : Vicky l'employée, pleine de vie, s'assure de voir ses "petits". Elle prend même l'initiative de faire la visite générale en s'assurant que personne n'a été oublié. Voilà une bénévole sensible et efficace.

Mathile Benarroch: Mathilde est merveilleuse. Par sa voix elle ressemble à ce rossignol qui vous dit: "c'est ce que j'ai de plus beau au monde" à vous offrir. Son sourire illumine le visage de tous ses petits.

Jacqueline Bentolila: Jacqueline c'est la sagesse, la gentillesse, la douceur et la bonté. Elle reste plus longtemps que tout



Communauté Sépharade du Québec Commission des Relations Publiques

BRILLANTE ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

La Salle Samuel Grover du "Y" était pleine à craquer, le dimanche 19 février 1989. Plus de 500 personnes étaient présentes à l'Assemblée Générale Annuelle de la Communauté Sépharade du Québec.



Une salle comble et enthousiaste

Le Président **Salomon Oziel**, après avoir salué et remercié toutes les personnalités ainsi que tous les membres présents, lut le rapport moral rappelant le travail accompli par les différents départements de la Communauté Sépharade du Québec.

Les présidents des huit Constituantes brossèrent à leur tour un tableau succinct mais exhaustif du travail accompli en un an, et chacun a mis l'accent sur ce qu'il reste encore à faire: attirer les jeunes, agrandir les centres communautaires, développer l'étude, fournir les futurs cadres communautaires.

Jean-Pierre Hogue, député d'Outremont prit ensuite la parole pour exhorter la Communauté juive francophone à rester ce qu'elle est, à cultiver sa différence, à conserver son patrimoine culturel et cultuel. Ce serait sa plus belle contribution au Canada, ajouta-t-il. Il fut chaleureusement applaudi. A ses côtés, on pouvait remarquer madame **Sheila Finestone**, députée de Ville Mont-Royal; messieurs **David Burger**, député d'Outremont; **Karidis**, représentant du

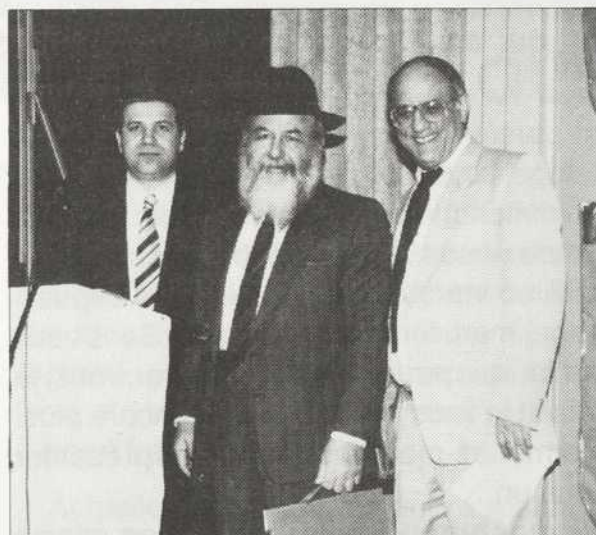
ministre d'Etat **Gerry Weiner**; madame **Tova Lévy**, consul d'Israël; messieurs **Morton Bessner**, président du Congrès Juif Canadien; et **John Fishel**, directeur de l'AJCS.

Cette partie académique fut suivie par une remise de prix à des lauréats communautaires particulièrement dévoués et méritants:

Salomon Benbaruk reçut le prix du leadership communautaire à la Communauté Sépharade du Québec.

A **Claude Chriqui** revint le prix du leadership communautaire (constituante) pour sa longue présidence de 12 ans à l'École Maïmonide.

Le Prix de la reconnaissance communautaire fut attribué au Rabbin **Yitzhak Ezagui** à qui la Communauté doit la création du Merkaz Sépharade.



Le Rabbin Yitzhak Ezagui recevant le prix de la Reconnaissance Communautaire

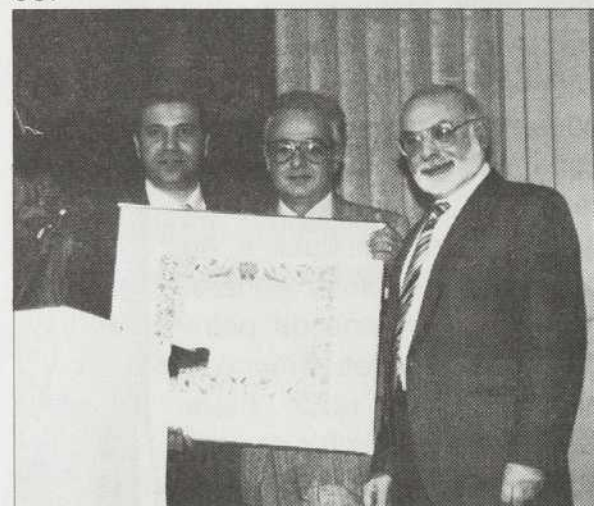
Pour son exceptionnelle contribution à la diffusion et à la connaissance de la culture sépharade, **Solly Lévy** reçut le Prix de la culture sépharade.

A **Dave Dadoun**, qui a déjà à son actif deux Quinzaines Sépharades, fut remis le prix spécial pour sa contribution exceptionnelle.

Le prix de la meilleure commission fut attribué à la Commission des Affaires Sociales sous la responsabilité de **Marie**

Amzallag, Henri Maman et Carol Amar.

Les responsables de l'Appel Juif division sépharade: **Max Berdugo, Fiby Benchaya** et **Karen Lallouz** reçurent le prix de la reconnaissance communautaire pour leur leadership lors de la campagne 88.



Mr Hazan et le Président Oziel remettant le prix de l'Ordre du Mérite Sépharade au Dr. J.C. Lasry.

L'Ordre du Mérite Sépharade, la plus haute distinction communautaire, a été décernée cette année au Docteur **Jean-Claude Lasry**, actuel président du Centre Communautaire Juif, pour la manière déterminante et exceptionnelle avec laquelle il a contribué à l'édification et à la consolidation de la Communauté Sépharade du Québec. Rappelons que Docteur J.C. Lasry est actif au sein de la communauté juive tant ashkénaze que sépharade depuis 1968.

La troisième partie de la soirée fut artistique. **Haïm Shirane**, cinéaste israélien qui consacre son talent à la sauvegarde du patrimoine culturel sépharade, présenta son film "Hommage à David Hassine", poète juif qui vécut au XVIIIe siècle au Maroc. Film superbe et haut en couleur qui fit revivre sous nos yeux la société juive de Meknès avec ses fastes, ses rabbins, ses filles à marier mais aussi avec ses pogroms desquels la terre d'Islam ne fut pas épargnée.

BILAN D'UNE ANNÉE BIEN REMPLIE.



Le Président Salomon Oziel : au service de la Communauté de toutes ses forces, de toute son âme.

Le rapport moral du Président retraçant les réalisations déjà accomplies et les projets à mettre en chantier nous a paru suffisamment explicite et révélateur du dynamisme de notre communauté pour que nous vous le proposons in extenso.

«Je dois avouer que je suis comblé de voir une si belle assistance ce soir. Lorsque j'ai entrepris cette présidence, un de mes objectifs était d'augmenter la participation de notre population aux activités de notre Communauté et de développer un sentiment d'appartenance. Votre présence ce soir me dit que nous sommes sur la bonne voie.

Le monde est plein de communautés sépharades, je vous invite à en faire le tour. Vous n'en trouverez pas une aussi bien développée et organisée que la nôtre. Et ce n'est là qu'un début. Nous traversons une période d'essor jamais vue auparavant et nous allons devenir dans les dix prochaines années, la Communauté modèle dont nous avons tous rêvé (Behezrat Hachem).

1. Notre école, sous la direction de Rabbi **Moshé Ohana**, continue de battre tous les records d'inscriptions: plus de 750 élèves cette année. Elle jouit d'une excellente réputation, très méritée d'ailleurs, aussi bien pour les études juives que pour les sujets académiques. Nous avons acquis

dernièrement un terrain où sera construite très bientôt l'Ecole Maïmonide de demain.

2. Notre Centre Communautaire, dirigé par **Suzanne Dadoun**, offre une pléiade de services des plus élaborés et populaires. Les points saillants cette année ont été une Quinzaine des plus réussies, non seulement pour la qualité des spectacles offerts, mais aussi pour les assistances record, ainsi que la création du service "Le Bel Age": des programmes sociaux et culturels pour les Sépharades de l'Age d'Or.

3. Le Centre Hillel, dirigé par **Daniel Malca**, n'a pas cessé de nous étonner par la qualité et la fréquence des programmes qui y sont organisés. Nos synagogues - centres communautaires - se dotent de rabbins. Rabbi **David Banon** à Laval, Rabbi **Naphtali Lancry** à St-Laurent, Rabbi **Moché Ohana** à Or Hahayim, Rabbi **Mordekhaï Chriqui** à Beth Rambam. Elles continuent toujours à offrir des activités culturelles, culturelles et sociales de très grande qualité. L'ASBOM à Dollard a acquis une nouvelle synagogue, une magnifique bâtisse que j'ai eu l'honneur d'inaugurer avec le **Grand Rabbin Sirat** en septembre dernier. L'Association des Iraniens devient une communauté plus adulte et nous prévoyons qu'ils seront en mesure bientôt d'acquérir leur propre centre communautaire.

Quant à nous qui sommes plus directement responsables de la Fédération, c'est-à-dire de la Communauté Sépharade du Québec, nous n'avons pas chômé non plus.

4. Notre Commission des affaires religieuses, sous la responsabilité de **Moïse Amselem**, a complété une année des plus réussies. En voici les réalisations:

- Création d'un cycle de conférences à caractère religieux: nous avons eu l'honneur et le plaisir d'avoir parmi nous quatre conférenciers de talent: **Joseph Attoun, Beno Gross, Marc Alain Oiknin** et le Grand Rabbin Sirat.

- Mise en place d'un service d'aumônerie sépharade dans les hôpitaux. Le **Rabbin Banon** visite nos malades deux fois par semaine.

- Création d'une Hévra Kadisha communautaire au service des synagogues et

des familles, grâce au travail bénévole de nos Hevri et de **Salomon Benbaruk**. Cette Hevra a organisé vingt-cinq funérailles cette année, toutes dans la plus grande dignité à la grande satisfaction des familles et synagogues que nous desservons.

- Achat très prochainement d'un cimetière communautaire sépharade à Dollard. Cet achat a déjà été approuvé par les Conseils d'administration de la Communauté et ses Constituantes.

5. La Commission des affaires sociales, sous la responsabilité de **Marie Amzallag**, a produit elle aussi des réalisations spectaculaires:

- Obtention d'un budget du Golden Age, association pour l'organisation du service "Le Bel Age" au Centre Communautaire.

- Expansion du Service de Référence et d'Assistance de la Communauté: plus de 400 cas traités l'année dernière.

- Organisation d'un projet Bénévolat pour encourager le volontariat des Sépharades dans les hôpitaux et à domicile, aussi bien pour les personnes âgées que pour la jeunesse en difficulté. Quelques bénévoles sépharades rendent déjà visite à des personnes âgées à l'hôpital Maïmonide

6. Commission de l'information sous la responsabilité de **Coty Benchétrit**, qui a été également très active:

- Le journal "La Voix Sépharade" a été réorganisé - nouvelle équipe, nouvelles rubriques, collaborateurs payés et présentation beaucoup plus attrayante et professionnelle.

- La composition et la mise en page sont faites grâce à des techniques plus modernes d'édition-maison, ce qui diminue considérablement les coûts de production.

- Le fichier d'envoi a été nettoyé et mis à jour.

- La vente de publicité a atteint de nouveaux sommets et nous prévoyons pour bientôt une amélioration sensible des coûts du journal.

7. Du côté administratif, je voudrais citer certaines réalisations majeures:

- Informatisation de la comptabilité.
- Recherche plus agressive de subventions aux niveaux provincial et fédéral.
- Organisation et structuration des commi-

ssions permanentes de la Communauté.
- Développement du personnel : la Communauté compte maintenant sept permanents à plein temps, plus trois personnes de soutien à temps plein également.

8. L'Appel Juif Sépharade a connu cette année des sommets jamais atteints auparavant. Grâce à une équipe de bénévoles extrêmement motivée et dévouée, dirigée par **Max Berdugo** et **Fiby Benchaya**, nous avons pu obtenir 987 000 \$.

Je voudrais féliciter et remercier Max et Fiby ainsi que **Karen Lallouz**, responsable des Jeunes Adultes, pour le travail de leurs équipes respectives. Je voudrais vous remercier, vous les donateurs, pour ces excellents résultats.

9. Parmi les projets commencés et non encore complétés, je dois mentionner:

- Une brochure de la Communauté où seront présentés les services de la Communauté et des Constituantes; elle sera réalisée par la Commission des relations publiques (responsable **Dave Dadoun**)

- Un programme de Formation de Cadres. L'élaboration du programme a été complétée. Nous devons procéder au recrutement et à la réalisation.

- Un département juridique avec service d'état-civil, traductions, assermentation, rabbins officiants, etc... La Communauté a déjà obtenu sa charte religieuse nécessaire à la mise en place d'un tel service (responsable **S. Benbaruk**).

- Un recensement de toute la communauté avec enquête sur chaque famille. Ce recensement, sous la direction d'**Annette Amar**, nous permettra de mieux connaître notre population et de mieux la servir.

- La planification stratégique de la Communauté pour les cinq prochaines années: quels sont les problèmes actuels? Comment les régler. Quels sont les besoins? Comment les satisfaire. Le comité, dirigé par **Henri Elbaz**, a complété l'étape diagnostique qui sera présentée à la prochaine réunion du Conseil d'administration.

Un merci très spécial à **David Amar**, animateur et expert bénévole dans ce projet.

10. Cette année, nous avons quelques nouveaux projets ambitieux:

- Embaucher un rabbin attiré de la Communauté qui sera également le rabbin du Centre Communautaire Juif et du Centre Hillel.

- Préparer et diffuser une série de documentations religieuses sépharades: bircat amazon, pirké avot, agadot et piyoutim dans la tradition purement sépharade.



Mr Roger Abitbol remet au président Oziel les logos de la Communauté Sépharade du Québec. Deux sculptures en bois superbement réalisées par l'artiste.

- Mise en place et réglementation d'une Caisse de Bienfaisance pour pallier les besoins de nos membres, non prévus par les organisations existantes.

- Organiser et administrer un calendrier communautaire qui permettra une meilleure planification des événements, réunions et programmes de la Communauté et évitera des conflits de dates entre les Constituantes.

- Mise sur ordinateur d'un fichier central de la Communauté avec toutes les informations nécessaires à une meilleure gestion communautaire.

11. Il y a également des besoins majeurs que nous étudions en ce moment:

- Des habitations à loyer modique pour l'âge d'or sépharade.

- Des garderies sépharades partout à Montréal.

- Une yeshiva sépharade.

Ce sont là des projets très ambitieux que nous pourrions réaliser dans les cinq prochaines années, avec l'aide de D. et votre aide.

12. Avant de conclure, je voudrais remercier certains partenaires très importants:

- Tout d'abord notre Communauté, vous qui nous aidez sans relâche.

- Les gouvernements de ce beau pays d'accueil qui nous encouragent sans cesse à garder notre culture et nos traditions.

- La communauté juive de Montréal (Allied Jewish Community Services) sans l'aide de qui tous ces beaux projets ne seraient pas possibles.

- Les centaines de bénévoles sépharades de Montréal qui oeuvrent dans la Communauté, ses Constituantes, les synagogues

et autres organisations.

- je salue mes amis les présidents des Constituantes: les nouveaux présidents **Morteza Daneshrad, Sam Serfaty, Elie Abitbol** et **Jean-Claude Lasry** ainsi que **Claude Tapiero, Joe Gabay, Maxime Moyal, Michaël Dadoun**.

- Je félicite ceux qui ont accompli leur mandat: **Elie Abitbol** au Centre, **Claude Chriqui** à Maïmonide, **Albert Bouhadana** à Laval, **Fred Chafaï** chez les Iraniens.

- Je remercie au nom de toute la Communauté nos permanents: **Isaac Bensoussan** qui nous a quittés dernièrement, **Esther Elkaïm, Toby Benlolo, Carol Amar, Franklin Naccache, Jean-Claude Léon, Gisèle Grynberg, Ruth Weizman, Yvette Soussana**. Ils ont accompli un excellent travail dans des conditions parfois difficiles.

- Merci à notre Conseil d'administration, à nos officiers, aux responsables et aux membres des Commissions; aux présidents sortants **Lucien Benarroch** et **Henri Elbaz** qui m'appuient sans relâche; à ma chère épouse **Nora** dont la patience n'a pas de limites, et qui me soutient constamment dans toutes mes entreprises communautaires.

- Enfin je remercie Le plus important, **Hakadosh Baroukhou**, et je Lui demande de me donner force et santé pour pouvoir continuer à servir ma communauté.

- A vous tous frères et soeurs, je vous embrasse très fort à la manière sépharade. Merci.



LE COMPTE DU OMER ET CHAVOUOTH

Nous lisons dans la sidra Emor (vayikra - 23) :

"Voici les solennités de l'Éternel, les convocations saintes que vous publierez à leurs temps fixés". La Tora énumère ensuite les fêtes de l'Éternel, d'où le nom "d'ordre des fêtes" donné par nos sages à ce chapitre.

Elle y mentionne : Pessah - Chavouoth - Roch Hachana - Yom Kippour - Soukkot et Chemini Atsérèth.

Un examen plus approfondi de ce chapitre nous montre que cette liste de fêtes se partage en 2 groupes se terminant chacun par les mots : "Je suis l'Éternel votre D."

Le premier groupe comprend Pessah et Chavouoth ; le second groupe, les autres fêtes.

Nous remarquons aussi que les versets qui se rapportent à Pessah ne sont séparés, dans le texte de la Tora, de ceux qui concernent la fête qui suit, par aucun passage à la ligne.

De plus, le passage qui a trait à Chavouoth est inclus dans le paragraphe qui débute par la Mitzva du compte de l'Omer. Alors que chaque fête est introduite par le verset "l'Éternel parla à Moïse en ces termes", celui-ci ne figure pas à propos de Chavouoth.

Mais ce qui est plus surprenant encore, c'est que la fête que nous avons l'habitude de désigner par le nom de Chavouoth, Mattan Tora, Hag Habikourim, Hag Hakat-sir n'apparaît ici sous aucune de ces appellations. Enfin, autre sujet d'éton-

nement, tandis que la date de chaque fête est fixée de façon précise (Pessah, le premier mois, le 14 du mois...Roch Hachana le 7e mois, le premier du mois...Kippour, le 7e mois, le 10 du mois, etc.) la date de Chavouot n'est indiquée qu'indirectement et calculée par rapport à Pessah (voir Vayikra - 23 v. 15-16-21). Il apparaît clairement qu'un lien relie l'idée essentielle de Pessah au compte de l'Omer et à Chavouoth : il n'y a pas là succession pure et simple. Toute l'essence du peuple juif est la Tora et c'est par elle que les cieux, la Terre et Israël ont été créés. Nous sommes sortis d'Égypte pour recevoir la Tora au Sinaï et pour l'accomplir : tel fut le principe directeur de notre libération et, parce que la Tora est à l'origine de notre libération, il nous a été prescrit de compter les jours depuis le lendemain du premier jour de Pessah jusqu'à la date anniversaire du jour de la Tora : nous manifestons ainsi le même sentiment que "l'esclave qui soupire après l'ombre..." (Job VII-2)

Nos sages désignent Chavouoth comme Atseret Chel Pessah "Clôture de Pessah" pour nous signaler que Chavouoth n'est que l'achèvement et le couronnement de la fête de la sortie d'Égypte. La libération physique du peuple laisse la place à la libération spirituelle, car sans Tora il n'y a pas de liberté. La libération de l'esclavage apparaît ici non comme une fin en soi mais uniquement comme un moyen.

Maintenant il nous reste à répondre à la question de l'essence, dans notre chapitre, du nom de la fête et de l'indication de ce qu'elle signifie.

Rabbi Isaac Arama propose cette

réponse : c'est que le souvenir de la Tora et son acceptation ne sauraient se limiter à une époque déterminée de l'année, comme il en va pour les souvenirs qui se rattachent à Pessah (Matsa) ; Soukkot (cabane) ou Roch Hachana (Chofar)

Il y a là, pour tous les Juifs et les Juives, une obligation valable pour chaque jour, chaque heure, chaque instant ainsi qu'il est écrit : "ce livre de la loi ne quittera pas ta bouche et tu le méditeras jour et nuit" (Josué I-8).

C'est pour nous un devoir de nous considérer chaque jour au pied du Mont Sinaï et d'aimer les paroles de cette loi comme au jour où elles furent données, ainsi qu'il est écrit : "**En ce jour**, l'Éternel ton Dieu te prescrit d'exécuter les statuts et les lois et tu auras soin de les observer" (Debourim XXVI-17).

Que signifie "en ce jour" ? Est-ce que jusqu'à ce moment - nous sommes déjà à la quarantième année dans le désert - Le Saint Béni soit-il n'avait pas encore donné de prescriptions ? Cette expression "en ce jour" veut dire que Moïse s'adressa à nous tous en ces termes : "Que chaque jour la Tora vous soit chère comme si vous la receviez en **ce jour** même du Sinaï..."

d'après Nehama Leibovitz

LA HÉVRA KADISHA DE LA COMMUNAUTÉ

Au service des familles et des congrégations

Veille des malades

TAHARA - FUNÉRAILLES

AUCUN FRAIS

Permanence téléphonique

733-3334 • 733-2365

Les congrégations peuvent, sur demande, assurer le cérémonial des obsèques.

**PAS DE SALAIRE. DE LONGUES
HEURES. EXCELLENTE
CONDITIONS DE TRAVAIL.
SATISFACTION GARANTIE.**

L'APPEL JUIF UNIFIÉ A BESOIN DE BÉNÉVOLES.

Nous sommes à la recherche de quelques personnes sensationnelles pour nous aider à assurer le succès de la Campagne 1989, au moment où nous commençons le compte à rebours.

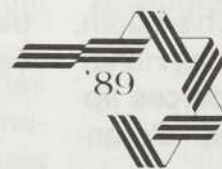
Nous avons besoin d'aide aux téléphones, pour la correspondance, le travail de planification et de comités, le Super Dimanche et la sollicitation de fonds, pour n'en mentionner que quelques-uns.

Nous pouvons vous offrir la compagnie de splendides personnes telles que vous-même,

beaucoup de camaraderie et nous vous garantissons un sentiment de satisfaction difficile à égaler.

Services communautaires juifs de Montréal (AJCS) et son organe de levée de fonds l'Appel juif unifié (CJA) sont des organisations bénévoles. C'est de vous que provient notre force.

Pour vous joindre à nous dès maintenant, veuillez composer 735-3541, poste 246.



POURQUOI UNE AUMONERIE SÉPHARADE ?

Dans les moments douloureux de la vie l'homme a besoin de se raccrocher à ses racines linguistiques et culturelles C'est ce que l'aumônerie sépharade tente d'apporter au sein des hôpitaux.

Il existe dans tous les hôpitaux différentes aumôneries qui répondent aux besoins des malades. L'aumônerie fait partie intégrante de l'équipe hospitalière. C'est ainsi que l'on peut avoir recours à des aumôniers catholiques, protestants ou juifs, dont la tâche est d'apporter soutien moral, psychologique et spirituel aux personnes malades qui le souhaitent.

L'aumônerie juive de l'hôpital général juif est entièrement financée par l'hôpital Sir Mortimer B. Davis. Le rabbin en charge en est **Myer Schechter** qui assume ses fonctions à temps plein car il rend visite au moins une fois par semaine à chaque personne hospitalisée.

Les services offerts par l'aumônerie sont variés. Ils assurent une cuisine strictement cachère sous la supervision d'un rabbin du Vaad Hair de Montréal. Le service de Minha a lieu quotidiennement ainsi que le service matinal du Shabbat. Des services religieux sont offerts aux malades ainsi qu'à leur famille à Rosh Hashana et Yom Kippour. Pessah, Pourim, Hanouka, Souccot sont également fêtés. Sur demande, chacun peut obtenir des livres de prières, un pentateuque, un taleth, des tephilin, des brochures d'Hazkara. Les hospitalisés et leur famille peuvent enfin recevoir de l'aide à l'occasion d'une naissance, d'un décès. Des brochures sont mises à leur disposition pour les aider à entreprendre les démarches nécessaires. Enfin, certains membres de la famille d'un hospitalisé peuvent être hébergés pour le Shabbat et les fêtes.

L'aumônerie juive offre donc une gamme étendue de services à toutes les personnes qui demandent à en bénéficier. Dans ces conditions, pourquoi avoir créé, depuis septembre 1988, une aumônerie sépharade sous l'égide de la Communauté Sépharade du Québec ?

«L'idée est née par la force des événements nous raconte **M. Moïse Amsellem**, l'un des initiateurs de ce projet. Nous nous

sommes rendus compte qu'à l'hôpital juif, nos malades sépharades avaient des problèmes de communication avec le personnel anglophone et ashkénaze. Plus même, il y avait incompréhension entre les deux mentalités. Dans nos pays, et plus particulièrement au Maroc, quand une personne était malade, d'abord elle restait chez elle, puis tous les amis se bousculaient pour aller la voir. C'était une mitzva "bikour holim". C'est une tradition dans nos pays. «Ici dès qu'une personne est malade, on l'envoie à l'hôpital. C'est un choc pour elle, qu'elle surmonte souvent mal. Et quand ce malade arrive à l'article de la mort, une foule d'amis se presse à l'hôpital. Ce qui a provoqué des réactions au sein du personnel soignant. Sans parler du problème de la langue. Les personnes âgées ne parlent pas l'anglais. Elles sont restées arabophones. La communication passe difficilement. Le rabbin Schechter a décelé ces problèmes et m'a contacté pour que nous trouvions une solution adéquate au malaise de la population hospitalisée.»

Dans le cadre de la formation continue, grâce à **Henri Elbaz**, au rabbin Schechter et aux 2 infirmières majors **Mimi Goldberg** et **Marsha Ptack**, un programme d'information sur les habitudes sépharades destiné aux infirmières et au personnel soignant fut mis sur pied. C'est le rabbin **Ohana** qui fut chargé de dispenser les cours. Puis à la suite d'une table ronde réunissant les rabbins Schechter et Ohana, MM. Henri Elbaz et Moïse Amsellem, il fut décidé de créer une aumônerie sépharade qui répondrait aux attentes des malades. A la suite de compressions budgétaires, l'aumônerie sépharade, qui devait être prise en charge par l'hôpital juif, s'est vu refuser le budget. La Communauté Sépharade du Québec s'est alors tournée vers l'A.J.C.S qui, ayant trouvé le projet important pour la communauté lui a alloué une subvention de 4500 \$ par an. C'est la 2e année

consécutive que l'A.J.C.S. subventionne l'aumônerie sépharade.

Depuis septembre 88, le rabbin **David Banon**, rabbin de la Communauté Sépharade de Laval est entré en fonction à l'aumônerie sépharade.

Le rabbin Banon confirme que les problèmes de la langue, de la mentalité et d'une sensibilité différente entre Anglophones ashkénazes et Francophones sépharades ont été les facteurs déterminants pour créer ce service. Les malades sont heureux et réconfortés en voyant un rabbin "de chez eux" qui parle leur langue, qui comprend leurs demandes, leurs besoins affectifs et culturels. C'est pourquoi il rend visite systématiquement aux malades deux fois par semaine.

"Ce dont ces personnes ont le plus besoin, c'est d'un réconfort apporté par une personne de leur propre culture, bien plus que de conseils religieux, nous précise le rabbin Banon. Parfois, on me pose des questions spécifiques sur les lois ou devoirs religieux mais là n'est pas le plus important."

Les Sépharades n'étant pas assez nombreux, il n'existe pas d'office sépharade proprement dit. Ceux-ci se joignent à l'office assuré par le rabbin Schechter.

"Sur le plan personnel, c'est une énorme satisfaction pour moi que de voir des malades démoralisés, abattus, sourire dès que j'entre dans leur chambre, nous livre le rabbin Banon.

C'est ce côté humain, ce contact avec "un des leurs" qui est essentiel. Il justifie à lui seul l'existence de l'aumônerie sépharade.

Gisèle Ninio-Grynberg

FLASH ... FLASH ...**Cimetière communautaire**

La Communauté et ses constituantes ont décidé d'acquérir un nouveau cimetière communautaire, celui de La Savane étant quasiment saturé. A cet effet, elles négocient l'achat d'une parcelle de terrain de plus de 1500 lots situé à Dollard-des-Ormeaux. Un comité conjoint s'occupera de la gérance et du maintien des espaces communs ainsi que de l'administration du cimetière.

Brochure communautaire

La Communauté Sépharade du Québec travaille sur un projet de brochure communautaire. Luxueuse, quadrichromique, largement illustrée, cette brochure aura pour but de faire connaître les réalisations de la communauté ainsi que celles de toutes ses constituantes. Elle révélera également les projets et objectifs visés pour l'avenir par chacune d'elle. En somme, elle reflètera l'image même de notre communauté. Elle sera diffusée dans toute la communauté juive canadienne ainsi que dans les organismes provinciaux et fédéraux et sera envoyée dans les communautés sépharades à travers le monde.

Journée-retraite

Dimanche 30 avril, les membres du Conseil d'Administration de la Communauté ainsi que les membres de son personnel et les anciens présidents se sont retrouvés dans les salons de l'hôtel Holiday Inn Crown Plaza pour une journée-retraite où chacun fut invité à "plancher" sur un document de travail remarquablement bien préparé par David Amar.

Une participation record de près de 35 personnes. Les participants répartis en trois ateliers ont réfléchi, discuté, débattu, sur les grands thèmes de la planification stratégique pour les cinq années à venir.



Entre la poire et le fromage... un débat sur les orientations de notre Communauté.

Rabbbin aumônier

La Commission des Affaires Religieuses de la Communauté Sépharade du Québec a décidé d'engager un Rabbbin aumônier qui aura pour mission:

- d'assurer la fonction de Rabbbin du C.J.J.
- d'assurer l'aumônerie des étudiants francophones du Centre Hillel.
- de prendre en charge l'aumônerie dans les hôpitaux.
- d'encadrer la Hevra Kadisha.
- d'être officier d'état-civil.

Car il s'avère de plus en plus nécessaire, face à une carence durement ressentie, de combler ce vide au niveau de l'encadrement religieux.

Racines juives

La Communauté Sépharade du Québec et le Centre Communautaire Juif en collaboration avec les lignes aériennes Ibéria ont organisé à Montréal, du 13 au 19 Juin une exposition intitulée "Raïces Judias en Espana" "Racines juives en Espagne".

C'est un hommage que l'Espagne veut rendre à la culture juive qui lui a permis de rayonner scientifiquement et culturellement du XIIe au XVIe siècle. Puis vint 1492....

Cette exposition photographique permettra à chacun d'entre nous de retrouver ses propres racines et aux autres de découvrir et de comprendre

l'incomparable apport des Juifs à la civilisation espagnole.

Cycle cinématographique

Du 21 au 28 Mai, la Communauté Sépharade du Québec et ses différentes constituantes ont pris l'initiative de faire connaître à un large public les films du cinéaste israélien Haïm Shiran. Originaire du Maroc, il s'est donné pour tâche de sauver de l'oubli le fantastique héritage culturel du judaïsme marocain.

La Hilloula

Lundi 22 Mai, la Communauté Sépharade du Québec a organisé dans ses locaux une Hilloula dédiée au Rabbi Shimon Bar Yohaï. Un office dans la plus pure tradition marocaine a été mené par Monsieur Salomon Benbaruk, entouré de tous les Haverim de la Hevra Kadisha de la Communauté. Une distribution de bougies a suivi, chacun la consacrant au Rabbi de son choix.

Puis, autour de tables bien garnies, les participants ont chanté les piyoutim de la Hilloula. Le président a mêlé sa voix à celle des invités. Ferveur, chaleur, communion dans les réminiscences du pays. Une belle soirée.

Nomination

Nous avons le plaisir d'annoncer que notre président Salomon Oziel a été nommé membre du Conseil d'Administration de la Place des Arts de Montréal pour un mandat de 4 ans.

Sous la supervision du Conseil de
la Communauté juive de Montréal

Boucherie **SELECT** Kasher Meat
Charcuterie Market
Chez JACQUES

6345, Ave. Victoria, Montréal — Tél.: 739-5042



BOUCHERIE
"Le Shalom"
SPÉCIALITÉS ORIENTALES
STRICTEMENT KOSHER

CHARCUTERIE FRANÇAISE KOSHER
MAINTENANT DISPONIBLE

TÉL. 341-5815 - 342-0087

4693 VAN HORNE, MONTRÉAL, P.Q. H3W 1H8



L'ÉCOLE MAIMONIDE À VINGT ANS

Vingt ans d'effort et de dévouement de la part d'une multitude de bénévoles pour faire de l'école ce qu'elle est aujourd'hui. Un centre où des traditions millénaires et une culture ancestrale sont perpétuées.

A travers les péripéties, les massacres, les déportations, les conversions forcées, nos aïeux se sont battus et ont donné leur vie pour justement conserver ce qui fait de nous des êtres riches, riches d'une culture qui transcende le temps.

Si l'époque moderne a apporté un semblant de paix sur cette terre, il est de notre devoir à tous en tant que Juifs sépharades ou Juifs tout court d'assurer la relève pour que des poètes puissent toujours nous faire vibrer aux rythmes qui sont les nôtres; pour que nos enfants vivant dans un monde homogène puissent trouver en eux la force et la fierté qu'un sens profond de l'identité peut apporter.

Notre communauté est jeune et en pleine croissance et a encore des défis à relever. Les installations scolaires de l'Ecole Maïmonide sont aujourd'hui inadéquates pour notre jeunesse et nous forcent à bâtir notre propre école.

Je me souviens de l'Ecole de l'Alliance où j'ai passé une partie de mon enfance, et je me souviens des mots de mon père qui me parlait des fondateurs de cet admirable réseau. Il évoquait avec admiration ces Juifs de France qui se sont battus pour monter un système scolaire au Maroc. Aujourd'hui, je comprends le sens de la responsabilité qui a dû animer ces hommes et ces femmes et aussi la fierté qui a dû être la leur de voir ce magnifique projet voir le jour. Comment doivent-ils se sentir, maintenant que des milliers d'entre nous sommes devenus des personnes fières de notre culture, de notre héritage et de notre passé.

La vie nous demande aujourd'hui ce qu'elle nous a donné hier. Elle nous demande aujourd'hui de penser à nos descendants. Elle nous demande aujourd'hui de préparer l'avenir.

Le projet de construction et ses objectifs

Dans le but d'abriter nos élèves, nous allons construire un premier campus à Ville St-Laurent. Celui-ci recevra nos enfants du primaire, de la maternelle et des garderies. Le site est superbe, très facile d'accès, et est situé dans un environnement sécuritaire; de plus, il permet une expansion future des installations.

Nos objectifs sont de fournir à nos enfants un cadre propice à l'étude avec de belles salles de classes, une cafétéria, un gymnase, une bibliothèque et une synagogue.

Aujourd'hui nous comptons 239 enfants inscrits au primaire et le nouveau campus pourra recevoir confortablement 310 enfants.

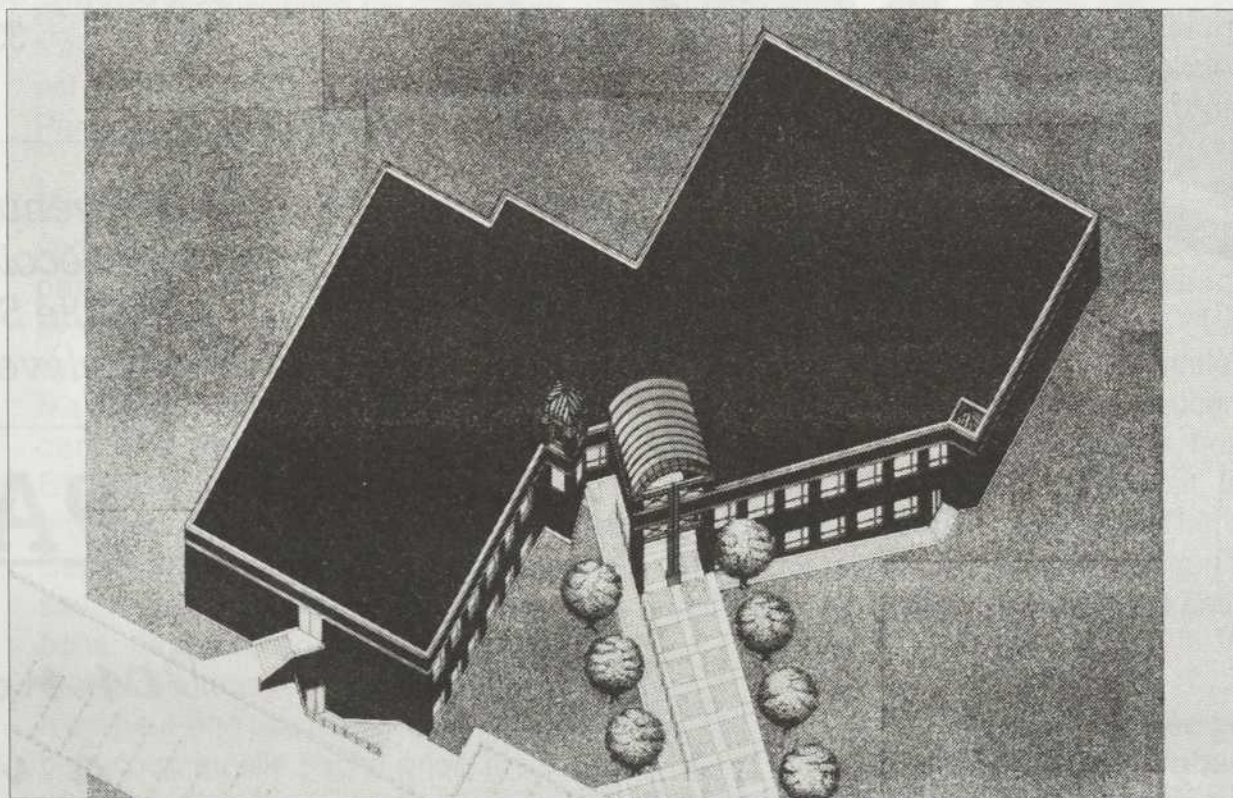
Le terrain acquis, il nous reste à financer la construction de l'école. Ce financement doit se faire de façon compatible avec l'état de notre trésorerie.

Le projet de construction s'élève à 1,8 million de dollars et l'objectif de notre campagne de financement est de combler l'écart entre ce que nos moyens financiers nous permettent et les coûts futurs de construction.

Chaque don est important, chaque don a sa place et nous avons besoin de l'effort de chacun et de tout le monde.

Votre fierté d'avoir contribué au financement de l'Ecole Maïmonide se reflétera chaque fois que vous passerez devant ce centre d'étude ou chaque fois que vous écouterez un jeune enfant chanter la liturgie de nos pères et passer brillamment les examens du Ministère de l'Éducation.

Sylvain Abitbol



PLUS QU'UNE ÉCOLE

ACCESSIBILITÉ
À
L'ÉDUCATION
JUIVE
PAR EXCELLENCE

L'École
MAÏMONIDE
... parce que
j'y crois!

PROGRAMMES D'ENSEIGNEMENT
GÉNÉRAL ET D'ÉTUDES JUIVES:

PRÉ-SCOLAIRE •
PRIMAIRE •
SECONDAIRE •



Nouvelles classes!!!

POUR RENSEIGNEMENTS ET RENDEZ-VOUS

ÉCOLE SECONDAIRE

CAMPUS PARKHAVEN

5615, Parkhaven

Côte Saint-Luc, H4W 1X3

Téléphone: 488-9224 / 488-9845 / 488-8963

GARDERIE

MATERNELLE

ÉCOLE PRIMAIRE

CAMPUS CÔTE SAINT-LUC

7450, chemin de la Côte St-Luc

Côte Saint-Luc, H4W 1R1

Téléphone: 486-7003 / 468-1208

CAMPUS VILLE SAINT-LAURENT

6520, boulevard Gouin Ouest

Téléphone: 331-6310

ADMINISTRATION

6520, boulevard Gouin Ouest

Téléphone: 331-6120

Fax: 331-6311

*Bienvenue à la garderie
et à l'école primaire
de Ville St-Laurent
aux élèves de Chomedey (Laval)*

PARENTS!

*Donnez le meilleur
à votre enfant*

LE PROGRAMME DE LA DEUXIEME CHANCE (2^e partie)

La première partie de notre enquête avait reflété les opinions des élèves concernés par ce programme. Dans ce numéro, nous avons donné la parole aux parents qui se sont exprimés avec la même franchise que leurs enfants.

"Ce programme est excellent, nous livre **Mme Amara**, mère de Delphine. Habitante LaSalle, mes enfants fréquentaient l'école du quartier. Ils n'avaient aucun environnement ni amis juifs. En été cependant, nous les envoyions au camp du "Y". Ils nous ont alors posé la question: pourquoi aller dans des camps juifs ? Là, en tant que parents, nous avons compris. Il nous fallait réagir, choisir, sauter le pas. Nous avons inscrit nos deux enfants à Maïmonide.

Ce programme est une nécessité. Nos enfants maintiennent et approfondissent leur Judaïsme tout en restant tolérants. La communauté a besoin d'une telle école où la tolérance est valorisée. C'est un bienfait qui répond à la demande des parents.

Nous sommes très satisfaits du niveau de l'enseignement. J'aimerais souligner que nous avons constaté un changement au niveau du comportement des enfants. Avant, le mot "Juif" était pour eux un boulet lourd à porter car ils ne savaient rien de leur Judaïsme. Aujourd'hui ils s'affirment Juifs comme si c'était naturel. Ils se sentent beaucoup mieux dans leur peau. Ils savent qui ils sont et sont capables de l'exprimer aux autres. A la maison à présent, ce sont les enfants qui corrigent les parents sur le plan religieux !"

Mme Lévy, mère de Valérie, est personnellement très satisfaite du programme de la seconde chance offert aux enfants.

"Nous vivions en Afrique avant de venir au Canada. Mes enfants fréquentaient une école des Soeurs. Ils n'avaient aucune connaissance de leur religion. Arrivés au Canada, nous avons d'abord opté pour le Collège Marie de France puis nous nous sommes rendus compte que c'était un choix ridicule. Nous avons ici la possibilité de donner une éducation juive à nos enfants. Ma fille avait 12 ans, elle commençait à être invitée, ça nous a effrayés. A 13 ans, elle est entrée à Maïmonide, poussée par nous. Aujourd'hui, elle nous en remercie. Comme beaucoup d'autres parents

d'ailleurs, nous sommes incapables de donner une éducation juive à nos enfants. L'école est là pour pallier cette carence. Grâce à Valérie, le judaïsme est revenu dans notre foyer. Sa soeur et elle allument les nerot de Shabbat, de Hanouca. L'école joue un rôle positif dont toute la famille bénéficie."

Mme Peillon, mère de Karine, déclare d'emblée : "Ce sont les enfants qui donnent une chance à ce programme et non l'inverse, car tous les enfants ne sont pas capables de s'adapter à la somme énorme de travail qu'on exige d'eux. Pour ma part, je déplore que ce programme ne soit pas à la portée de tous les enfants et je sais pertinemment que mon deuxième enfant sera incapable de le suivre.

Cependant pour ma fille, c'est une expérience extraordinaire. En un mois, grâce à l'immersion totale en hébreu, elle était capable de comprendre la langue. Je suis enchantée des résultats. Sur le plan du Judaïsme, elle ne connaissait rien. A présent, elle défend les valeurs juives. L'influence de l'école se fait sentir à la maison. Karine ressent la contradiction qu'elle vit entre l'école et la maison, mais elle reste tolérante....l'école aussi, ce que j'apprécie énormément !"

"Nous avons quitté le Maroc parce que la vie n'y était plus possible pour les jeunes, nous raconte **Mme Delouya**. Pour ma fille Michèle, c'était un besoin d'affirmer sa qualité de juive qu'elle ne pouvait afficher au Maroc. L'école Maïmonide lui offre le cadre et la possibilité de s'épanouir, de s'affirmer dans son identité juive. Elle s'y est très bien intégrée et y est heureuse. Par ricochet, nous aussi !"

Mme Cohen, mère de Sabine, pense de son côté que la direction exige trop de la part des enfants qui suivent ce programme. "L'effort demandé est énorme et risque de décourager certains. Ma fille ne voulait pas aller à Maïmonide car elle avait peur de l'hébreu. Effectivement, je trouve que le programme d'hébreu est trop lourd. Cependant, ma fille travaille beaucoup et ses résultats dans cette matière sont bons. Je trouve également que la prière obligatoire tous les matins pour les filles n'est peut-être pas nécessaire. J'apprécie beaucoup qu'elle sache prier, mais tous

les jours, c'est trop ! Ma fille est contente à Maïmonide. Elle aime l'ambiance "maison" qui y règne. Malgré ces quelques critiques, je trouve le niveau scolaire meilleur que celui des écoles publiques."

Tout de go, **Mme Garzon**, mère de Philippe, lance : "Le programme de la deuxième chance, c'est extraordinaire ! Il porte d'ailleurs très bien son nom ! Je n'étais pas prête à mettre mon fils dans une école juive au primaire. Pour le secondaire, le milieu non juif m'effrayait. J'ai entendu parler de ce programme par Claude Chriqui mais j'avais peur à cause de l'hébreu. C'était stupide, nous parents, avons peur de beaucoup de choses (religion, hébreu, anglais, niveau élevé) que finalement les enfants surmontent très bien. Ces cours d'été de deux semaines sont excellents et extraordinairement efficaces. En fin de compte, Philippe est entré à Maïmonide bien préparé. Il s'est très bien adapté. Je trouve fantastique qu'un enfant puisse travailler pendant quatre heures le soir sans rechigner ! Car il faut le dire, ce programme et cette école exigent plus d'efforts et plus de travail de la part de nos enfants que partout ailleurs.

Au niveau de notre participation religieuse, nous faisons nettement plus sérieusement les choses, car Philippe est là pour nous apprendre, nous transmettre ce que l'école lui enseigne.

Nous sommes très satisfaits et pensons que l'école marche beaucoup mieux qu'il y a dix ans."

"Mon choix ? C'est parce que je n'ai pas le choix ! En tant que juive, je n'ai pas le choix des écoles privées tenues par les soeurs. Voulant que ma fille fréquente une école juive, je n'ai d'autre choix que Maïmonide." Tel est l'avis de **Mme Kadosh**, mère de Laurence, qui apprécie par ailleurs le programme que suit sa fille. "Les professeurs ont su faire aimer leur matière et ma fille a pu ainsi s'intégrer en douceur. Sur le plan de la pratique religieuse, nous respectons la cacherout, le Shabbat, les fêtes. Nous n'aimerions pas que, du fait de l'école, notre fille nous impose quoi que ce soit. Ce n'est heureusement pas le cas."

Enquête réalisée par
Gisèle Ninio-Grynberg

CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

LES ACTIVITÉS POUR



LA PÉRIODE ESTIVALE

LE CENTRE AÉRÉ

Le programme du Centre Aéré est conçu pour les enfants âgés de 2 ans 1/2 à 6 ans. Il leur propose un éventail d'activités récréatives intérieures et de plein air qui leur permettent de profiter de la saison estivale.

Les parents doivent préparer le lunch de leur (s) enfant (s) mais le Centre Aéré donne les deux collations. Tous les règlements en vigueur à la Garderie s'appliquent sans exception au Centre Aéré.

L'horaire du Centre Aéré est le suivant :

Lundi au Jeudi : 8 heures à 17h.30

Vendredi : 8 heures à 17h.

Les parents doivent respecter les heures d'ouverture et de fermeture, doivent accompagner leurs enfants dans leur classe respective et les remettre aux personnes responsables. Les parents doivent aviser la direction, par lettre, si une tierce personne vient prendre les enfants et signaler officiellement tout changement à ce sujet. Le Centre n'assure pas de service de transport. Cependant, en cas de besoin, les parents peuvent s'adresser à la direction qui leur suggèrera des chauffeurs de taxi compétents.

Information : La Directrice - **Lisette Benarroch** - 735-5565

DEPARTEMENT ENFANTS :

Le département enfants organise encore cette année ses camps de jour et de nuit pour que nos enfants puissent profiter pleinement de leurs vacances.

Le camp Benyamin propose diverses activités telles que : planche à voile, canot-kayak, escalade, natation, etc... Les parents doivent prévoir un lunch, mais le

département distribue le goûter.

Il y aura quatre sessions :

Session I : 26 juin au 7 juillet

Session II : 10 juillet au 21 juillet

Session III : 24 juillet au 4 août

Session IV : 7 août au 18 août

Les frais d'inscription sont de \$ 160 par session pour les membres du YM-YWHA ou du Centre Communautaire Juif.

Le département propose un service de garde après 17h.00, le coût est de \$ 5 de l'heure. La demande du service de garde doit être faite au moment de l'inscription.

Information : **Carole Azoulay**, responsable du départ. enfants.

LE DÉPARTEMENT DISTRICT

Le département District du Centre Communautaire Juif, en collaboration avec la Fédération Sioniste Canadienne et la Fédération Séphardie Canadienne, organise cette année encore, son voyage en Israël.

Le voyage aura lieu du 3 au 31 juillet 1989. Au programme, des visites des lieux saints et des visites guidées des différentes régions et plusieurs villes : Tibériade, la Galilée, le Golan, Haïfa, Acco, le Kinereth, Tel-Aviv, Jérusalem, les Dignes archéologiques, Arad, Massada, etc...

-RENCONTRES DE GROUPES.

-IMMERSION DANS LA RÉALITÉ ISRAËLIENNE

-CHABBAT DANS LES FAMILLES.

PRIX : \$ 1989 TOUT COMPRIS.

Pour plus d'informations : **Elise**

Abécassis - 635-5565

LE CLUB UNIQUE

Le Club Unique regroupe des parents de familles monoparentales ainsi que des célibataires. L'objectif de ce groupe est de permettre aux parents uniques et aux célibataires de mieux s'adapter à leur situation en leur donnant l'opportunité de rencontrer d'autres personnes qui sont dans le même cas.

Le groupe offre plusieurs types d'activités dont l'objectif est de faciliter les échanges, les amitiés au sein de la communauté juive: sorties au cinéma, théâtre, soirées dansantes, repas traditionnel du chabbat (dafina), etc.. Le Club organise aussi des activités pour favoriser les échanges parent-enfant(s), par exemple : des sorties en plein air, des voyages, des activités à l'occasion des fêtes juives.

Un comité de bénévoles se réunit régulièrement pour discuter des programmes, établir le calendrier des activités, les mettre sur pied et les évaluer. Tous les membres du groupe sont invités à participer aux réunions du comité, et sont informés des activités soit par écrit soit grâce à une chaîne téléphonique.

Le groupe est ouvert à toute personne juive, parent unique ou célibataire, sans aucune restriction.

Nous sommes là pour vous et avec vous
Président : **Robert Bouganin**

Pour tous renseignements concernant les activités et/ou pour devenir membre, veuillez vous adresser à **Claude Elbaz** - 735-5565

LOISIRS

Connaissez-vous les activités "Bol d'air"? Le Bol d'air est un programme d'excursions, de journées de plein air, de découvertes de sites : parcs, lacs, villes ou villages près ou éloignés de Montréal. Ce programme se veut une activité familiale du bébé aux grands-parents. Les visites se font dans des autocars luxueux, air conditionné, sièges réglables et numérotés, en musique ou en chantant en compagnie d'un animateur.

Pour les longs voyages des hôtels ou motels sont réservés au centre ville, à proximité des restaurants cachers. Le prix des hôtels est calculé en occupation double ou triple, selon les tarifs d'hôtels 4 étoiles.

Plusieurs activités et voyages sont déjà prévus. Pour connaître les dates et les lieux d'excursions ou de voyages, veuillez vous adresser à **Ralph Sultan** ou **Gilberte Cohen-Scali** au 735-5565.

JUIN 89

- 07 - PLATTSBURG (USA)
- 11 - QUEBEC - MONTMORENCY
- 14 - PARC DES VOLTIGEURS (QUE)
- 18 - AUSABLE CHASM (USA)
- 21 - BURLINGTON (USA)
- 25 - MILLE ILES (ONT.)
- 28 - PLATTSBURG (USA)

JUILLET 89

- 02 - OTTAWA
- 05 - SHERBROOKE (QUE)
- 09 - NEW-YORK (USA)
- 12 - LAC CARMi (USA)
- 16 - PLATTSBURG (USA)
- 19 - LONG-SAULT (USA)
- 23 - MASSENA (USA)
- 26 - VADROUILLE
- 30 - TORONTO NIAGARA

AOÛT 89

- 02 - PLATTSBURG (USA)
- 06 - MILLE ILES (ONT)
- 09 - LAC CARMi (USA)
- 13 - AUSABLE CHASM (USA)
- 16 - PARC SAFARI (USA)
- 20 - PARC DES VOLTIGEURS (QUE)
- 23 - QUEBEC-MONTMORENCY
- 27 - PLATTSBURG
- 30 - VADROUILLE

SEPTEMBRE 89

- 03 - MECHOU DES FAMILLES
- 06 - PLATTSBURG (USA)

3475, Van Horne #12
Montréal H3S 1R7

OLAM

Cartes d'invitation - Faire part - Cornets -
Bonbonnières et accessoires
Pour mariages, Bar Mitzvah, Bath Mitzvah et
autres occasions

R. ELBAZ

739-7248

731-7721

CLINIQUE DENTAIRE LASRY & LASRY

DR. JOELLE LASRY / DR. RACHEL LASRY
RENDEZ-VOUS: JOUR - SOIR
SERVICE D'URGENCE

5845 COTE DES NEIGES, SUITE 100
MONTREAL, QUÉ. H3S 1Z4



MAZALTOV TRAITEUR

R. HAZAN

POUR VOS BANQUETS ET RÉCEPTIONS
MARIAGES ET BAR-MITZVAH
PÂTISSERIES DU SOIR
ET TOUS GENRES DE GÂTEAUX ASSORTIS

STRICTEMENT CASHER
SUPERVISÉ PAR LE VAAD HAÏR

2888 GOYER ET DARLINGTON

TÉL. 739-0260

N'hésitez pas à nous appeler



Moshé Vidéo et Photo
QUAND ON CHERCHE LA QUALITÉ
ON SE RETROUVE CHEZ MOSHE

- MARIAGE
- BAR MITZVAH
- ANNIVERSAIRE
- TOUTE AUTRE OCCASION



- U-MATIC
- TRANSFER PAL-SECAM-NTSC
- 8, 16mm SUR VIDEO
- PORTRAITS

- Service, Vente et Location de
Camera, TV et Vidéo

4755 Van Horne, Suite 106
Montreal, Québec H3W 1H8
Tel: (514) 341-6194 ou 342 2232

À L'OCCASION DE VOTRE MARIAGE

Brillante
COIFFURE

1460, rue Mackay
Montréal, Québec
H3G 2H7

Tél.: (514) 939-0044

CENTRE HILLEL



Hillel-Vanier: une réaction salubre aux provocations palestiniennes.

Les jeunes Juifs montréalais se sont mobilisés dans un grand élan de solidarité avec Israël pour contrer la propagande mensongère des Palestiniens sur les campus.

Le Cégep Vanier est un établissement anglophone qui accueille près de 5000 élèves. Parmi eux, 1200 Juifs.

Le Hillel-Vanier (association des étudiants juifs) avait organisé du 14 au 19 avril une semaine de la culture israélienne, voulant faire découvrir au public étudiant du campus, à la veille du 41^e anniversaire de l'État hébreu, les différentes facettes de la vie culturelle israélienne (théâtre, cinéma, art, musique, religion).

Certains professeurs du Cégep, non contents de tenir des propos antisémites à la vue de cette exposition, ont incité les 12 étudiants arabes du campus à réagir en demandant, à leur tour, aux autorités administratives, l'autorisation d'organiser une journée de la culture palestinienne. Autorisation accordée, ce qui est une erreur de la Direction car le groupe palestinien n'est pas reconnu comme tel sur le campus. Il n'a d'ailleurs jamais demandé sa reconnaissance. Mais, ce qui a mis le feu aux poudres c'est que les élèves palestiniens de Vanier se sont adressés aux étudiants de l'Université Concordia, bastion de la propagande anti-israélienne, voire anti-juive, pour leur prêter main-forte. Il va sans dire que l'exposition présentée à Vanier fut d'une virulence anti-israélienne difficilement acceptable. Expérience de Concordia oblige! Entre autres posters exposés: un soldat israélien armé jusqu'aux dents affrontant une vieille femme inoffensive. Une autre étalait le slogan "Israël don't kill us, talk to us" sous de jolies frimousses de fillettes attendrissantes.

Le message est évident: dénoncer la brutalité de la force militaire israélienne face à l'innocence de l'enfance et à la candeur inoffensive de la vieillesse palestinienne. Thèmes percutants, médiatiquement et affectivement effi-

caces. Les larmes sont (presque) de rigueur pour de jeunes Canadiens non avertis et ignorants de la réalité moyen-orientale que ce langage émotionnel frappe à coup sûr.

Mais ce n'était pas compter avec les étudiants juifs du campus. Particulièrement choqués et bouleversés par cette exposition qui n'avait rien de culturel mais qui visait à affaiblir encore et toujours l'image d'Israël, ils réagirent spontanément et dignement. Précisons également que deux voitures immatriculées à Washington avaient servi à amener affiches et matériel de propagande dont des tracts dénonçant les "atrocités" israéliennes.

Hillel-Vanier entreprit aussitôt des démarches auprès de l'administration du Collège pour demander des explications sur la procédure qui a permis à un groupe extérieur et à un groupe intérieur non reconnu d'afficher n'importe quoi sous un prétexte fallacieux.

Stéphane Bouzaglo et Joseph Bensimon, deux étudiants très engagés et très actifs dans le comité anti-raciste de Vanier racontent à "**La Voix Sépharade**" ce qui s'est réellement passé dans leur établissement.

"En préambule, nous affirmons que les étudiants juifs sont pour la liberté d'expression qu'ils défendent eux-mêmes. Mais dans le cas de cette exposition, ce n'était que provocation, mensonge, déformation de la vérité historique et politique, manipulation des consciences. C'était une exposition anti-israélienne qui n'avait rien à voir avec la culture palestinienne.

C'est pourquoi tous les étudiants juifs de Vanier se sont mobilisés dès que l'exposition a été ouverte et ont manifesté



Que faisaient les voitures immatriculées à Washington sur le campus Vanier? C'est ce que demandent aux policiers les étudiants juifs.

sur le campus; ça nous a fait plaisir de constater qu'Ashkénazes et Sépharades s'étaient spontanément unis pour ne former qu'un front commun.

Notre but premier visait à empêcher les étudiants de rentrer dans la salle d'exposition. Derrière un stand, un Palestinien criait: "Kill the Jews, kill the people of Israël". Les étudiants juifs l'ont pris dans un coin et l'on fait taire. Cette fois-ci, les Juifs ne sont pas restés silencieux. Nous avons montré notre unité, notre force, notre détermination. Certains chantaient des chansons juives. D'autres dansaient ou criaient. Il n'y avait plus aucune distinction. C'était un rassemblement de Juifs et c'était beau à voir. On doit s'unir pour montrer à tout le monde qu'on forme une seule organisation d'autant plus unie lorsqu'Israël est attaqué.

Nous répétons que nous n'étions pas contre le fait que les Palestiniens aient fait une exposition. Ils ont le droit de s'exprimer au même titre que les autres. Mais ce qui nous a révoltés, c'est qu'ils ont fait une exposition visant à salir encore une fois l'image d'Israël. Ils n'ont montré qu'une facette du problème et ont mal défendu leur cause. Car nous reconnaissons qu'ils

ont, eux aussi, une cause à défendre. Encore faut-il savoir la défendre honnêtement, avec des arguments justes, pesés, modérés et sans antisémitisme. Or ce qu'ont fait les Palestiniens, c'est du "marketing", du très très bon marketing. De plus, ils produisent une littérature antisémite très dangereuse quand elle tombe entre les mains de non-Juifs peu avertis du problème israélo-palestinien.

Or nous avons remarqué que la majorité des élèves sont ignorants de la longue histoire du conflit israélo-arabe. Matraqués par la télévision et la presse écrite, ils acceptent comme vérité "vraie" ce qu'on leur montre. Alors ces affiches, pour eux, c'est ça la réalité d'Israël, qui n'est pas contredite pas ce qu'ils voient et entendent tous les jours.

Enfin, comme dernier but, nous voulions éviter les violences physiques. Certains dans les deux camps voulaient "cogner". Nous les en avons empêchés parce que ce n'est pas à coups de poings que l'on règle les différends. Nous, nous sommes pour la discussion. Il faut parler, argumenter, persuader, convaincre. Et cela comme des hommes, non comme des brutes. Nous sommes

en diaspora, nous devons donner l'exemple car chaque fois que l'un d'entre nous bouge, on nous montre du doigt. Si nous frappons, ils vont dire "Vous voyez ce qu'ils font en Israël, ils le font ici". Nous voulons discuter avec les étudiants palestiniens juste pour montrer que le dialogue est possible.

En conclusion, ces événements nous ont démontré que les étudiants juifs ne forment qu'un front commun face à une menace et que, grâce aux valeurs qui nous ont été inculquées dans les écoles juives, nous avons compris la nécessité de défendre nos droits et de faire entendre notre voix.

Cependant, ce qu'il nous manque, c'est un leadership. Il faudrait que les adultes nous aident à développer nos idées. Nous attendons davantage de réactions de la communauté juive. Qu'elle se tourne vers sa jeunesse.

Propos recueillis par Daniel Malca et Gisèle Ninio-Grynberg



Comment résister à l'innocence de l'enfance ? Un marketing percutant de la part des Palestiniens.

Cité Cachère 
KOSHER CITY

2 MAGASINS POUR VOUS SERVIR
"MONTRÉAL ET TORONTO"

vous offre du nouveau!

**Les jeudis et vendredis, votre «DAF» de blé
toute prête à emporter.**

Ainsi qu'un grand choix de salades:

aubergines, aubergines et piments, piments doux, piments piquants, piments et tomates, pommes de terre, choux verts, choux rouges, champignons, avocats, oranges et olives, «Egg rolls», mandarines et noix, thon.

4765, Van Horne, Montréal - Tél.: 733-2838 • 3515, Bathurst, Toronto - Tél.: (416) 782-6788

OR HAHAYIM

Une véritable petite famille.

C'est en fait le rôle des congrégations de permettre à leurs membres de se retrouver pour célébrer les différents moments du calendrier, dans une atmosphère familiale.

Très sommairement, voici un résumé des activités récentes et à venir de la Congrégation Or Hahayim, activités auxquelles nous invitons particulièrement les jeunes et très jeunes à participer.

Un office pour les enfants:

Tous les samedis matin, de 10h à 11h30 une centaine d'enfants de 6 à 12 ans se retrouvent dans la salle des fêtes pour un office spécialement conçu pour eux.

Encadrés par des professeurs en Études juives de l'École Maïmonide, ils sont initiés à la prière. Le tout est agrémenté de chants et de...friandises. L'objectif visé est d'habituer les enfants à fréquenter la synagogue et...pourquoi pas, inciter leurs parents à les accompagner. Ne dit-on pas que tout est une question de motivation?

Pleins de promesses: les 18-25 ans:

Le 24 mai se sont retrouvés pour un T.S.F. (non, ce n'est pas une émission radio mais un Thé-Sfenj-Fun). Les trois cultures dans les trois langues. On a fait appel à tous les anciens diplômés de l'École Maïmonide, ainsi qu'aux jeunes susceptibles d'être intéressés. Ils établissent eux-mêmes leur programme et reçoivent tout le support nécessaire à leurs rencontres. Une initiative nécessaire et à suivre.

Le michté de Pourim:

Selon la Halaha, à Pourim il faut boire,... boire... et boire... jusqu'à ne plus être capable de distinguer entre Arour Haman et Baroukh Mordehaï. La synagogue était pleine et les retardataires n'ont pu trouver de place.

La mitsva du Michté a été minutieusement accomplie et le vin qui coulait à flots a eu tous ses effets canalisés harmonieusement par nos paytanimes. Happy Pourim et... à l'année prochaine sans aucun doute!

La Fête des mères:

Pour la deuxième année consécutive, nous avons réuni les mamans, grands-mamans, enfants et petits-enfants autour d'un brunch familial. Le tout agrémenté

par Adolphe Bouganime, qui a dû vendre son foulard pour satisfaire aux exigences du public. N'oubliez pas...à l'année prochaine!

Yom Haatsmaouth:

C'était une première. Nous voulions célébrer en famille cet événement national qui, depuis 1948, est devenu l'événement international par excellence.

Un office solennel, une brève allocution qui montrait la dimension juive de la notion de mère patrie, des danses israéliennes par les enfants, banderoles, drapeaux, gâteaux aux 41 bougies puis la Hatikva, l'espoir!

La hilloula:

Comme tous les ans, un superbe buffet de gâteaux et bougies. Pas de bougies sur les gâteaux! Non, ce ne sont pas des bougies qu'on souffle mais qu'on allume sans les éteindre.

Un souper copieux, généreusement arrosé pour les généreux participants. Rabbi Shimon Bar Yohaï était à l'honneur, accompagné de tous les Saints connus, et moins connus, chacun pouvant dédier une bougie au tsadik de son choix.

Nous avons noté cette année une très forte dévotion à Baba Salé, et une fidélité marquée pour Rabbi Eliahou de Casablanca, le Saint de la veille des examens! (pour certains, il était spécialiste des "représentables en octobre"!).

Réception d'un Sépher Torah:

Le 31 mai, la Congrégation recevait un nouveau Sépher Torah, offert à la mémoire de Monsieur **Abraham Garzon** par son épouse Nina et ses enfants.

Cette cérémonie est particulière en ce sens qu'elle allie la solennité à la joie.

La synagogue est aussi pleine qu'à Kippour et tout le monde participe, soit en écrivant une lettre du Sepher, soit en faisant une couture, soit en l'habillant.

Merveilleuse expérience de notre conviction que la vie se poursuit, que ceux qui ne sont plus là sont encore, de manière différente, et que nos rapports avec eux sont garantis par le contenu de la Torah dont nous sommes les garants, Torah à laquelle nous nous consacrons tout en la leur consacrant.

Fait touchant - une des marques de la pérennité de notre tradition - le lendemain de l'inauguration du Sépher, la première

personne à lire la Paracha, a été le petit-fils de Abraham Garzon: **Philippe Garzon** à qui on posait les téphilims de sa Bar Mitsva. Mazal Tov.

LES ÉLECTIONS À OR HAHAYIM

Le 30 janvier 1989, l'Assemblée générale de "Or Hahayim" élitait le Conseil d'administration de la Congrégation.

Mais afin de satisfaire les adeptes inconditionnels du Code Morin, il a fallu un deuxième tour de scrutin pour élire sans équivoque le président.

Il est à noter que ces doubles élections se sont déroulées dans une atmosphère très amicale, et même si la campagne des postulants au titre de président a été on ne peut plus active, les assemblées ont su respecter à la lettre et la démocratie et la bienséance.

Un grand bravo pour la participation massive des membres. En effet, le 3 avril pour le second tour de scrutin, plus de 85% des membres de la Congrégation étaient présents.

Toutes nos félicitations aux membres élus, et tous nos souhaits de réussite dans ses travaux au nouveau Conseil d'administration.

Président : **Jo Gabay**

Président sortant : **André Maman**

Vice-Présidents : **Victor Betito, Max Edery**

Secrétaire : **Albert Bendahan**

Trésorier : **Jo Ziri**

Présidente du Comité des Dames : **Hilda Amar**

Membres du Conseil : **Abraham Bengio, Simon Busbib, Jean Careras, Jules Cohen, Moïse Derhy, Jacques Ohayon.**

Le Rabbin de la Congrégation, qui devait selon les statuts "être plebiscité" lors de l'Assemblée générale, a reçu une véritable ovation des membres, en guise de plebiscite.

Toutes nos félicitations au Dr. **Moïse Ohana** qui est Rabbin de la Congrégation depuis plus de huit ans.

LA CABBALÉ ET LE MYSTICISME JUIF DANS L'ESPAGNE DU MOYEN ÂGE *

Les journaux nous apprenaient il y a quelques années que Gérone possède le surnom de Ville Mère d'Israël. En effet, pendant les 11, 12 et 13e siècles, Gérone était le site d'une école de la plus haute importance connue sous le nom de La Cabala dels Jueus de Girona, qui, à la mort de **Maïmonide**, devint le centre de la culture mystico-métaphysique le plus connu du judaïsme médiéval. C'est à partir de là que les connaissances de maîtres éminents irradiaient vers tout le monde juif de l'époque.

Au milieu du 10e siècle, le centre culturel de la culture hébraïque se déplace de l'Orient vers l'Occident, spécifiquement en Espagne. Une ère dorée va fleurir qui durera deux pleins siècles - phénomène unique dans l'histoire du Judaïsme de la Diaspora.

Les échanges d'idées et la fermentation spirituelle qui prennent place favorisent la propagation en Espagne, ainsi qu'en Italie, en France et en Allemagne, de la littérature mystique que depuis des siècles se transmettaient oralement les Juifs d'Orient, de génération en génération. La Cabbale met un accent particulier sur l'aspect symbolique des textes sacrés, dans le sens le plus secret et occulte. L'idée est la suivante : la Torah est sacrée en cela qu'une intelligence infinie a consenti à "rédiger" un livre. Ce livre étant parfait et absolu, rien n'y est dû au hasard.

Ces doctrines mystiques se cristallisèrent à partir du 7e siècle dans plusieurs livres ; parmi ceux-ci le plus important est le **Sefer Yetsirah**, "Livre de la Création".

Dans cette première moitié du 11e siècle où un nombre important de poètes s'inscrivent dans le firmament de la poésie juive, un astre brille avec plus d'intensité : **Slomo Ibn Gabirol**. Philosophe néo-platonicien de grande envergure, Ibn Gabirol introduisit dans sa poésie religieuse une part importante de

mysticisme dont l'influence rayonnera ultérieurement sur les cabbalistes.

Un siècle plus tard, les traités philosophiques du Barcelonais **Abraham Bar Hiyya** (1065-1136) présenteront un caractère neo-platonicien avec les traces des mêmes doctrines et orientations.

Trente ans après lui, **Abraham ibn Ezra** (circa 1092-1167) étonnera par sa fécondité littéraire : poète, grammairien, mathématicien, astronome et astrologue, philosophe et commentateur biblique, il excellera dans tous les domaines. Dans son oeuvre, se mêlent à un rationalisme prédominant, des tendances mystiques complètement opposées.

Le philosophe et poète **Bahya ibn Paquda** (1040-!!!!?) célèbre pour son *Hobot Ha-Ibbot* "Devoirs Moraux", est de ceux qui favorisèrent l'élan du mysticisme. Son oeuvre qui suit, rentre également dans le cadre du mouvement néo-platonicien et se teinte fortement d'ascétisme ; or les frontières entre ascétisme et mysticisme sont fort imprécises.

La figure culminante du 12e siècle, **Maïmonide** s'opposera farouchement aux doctrines mystiques de par son tempérament et sa formation intellectuelle. A noter cependant que **G. Sholem** lui consacre au-delà de vingt pages dans son oeuvre la plus importante sur le mysticisme : "Les Grands Courants de la Mystique Juive".

Moshhé ben Nahman (1194-1270) connu aussi sous les noms de Nahmanides et de Bonastruc de Porta, surnommé "Abi hokma" (Père de la sagesse) fut la plus haute personnalité de son époque. Il écrivit de nombreuses oeuvres mystiques où les explications littérales s'unissent aux tendances mystiques. Chez lui, la tradition juridique juive de l'Espagne



Portrait de rabbin peint par Rembrandt où se reflète la puissance spirituelle.

musulmane s'enrichit de celle de l'Europe centrale, harmonisant religion et philosophie.

Du 12e au 18e siècles la célèbre famille Abu-l-Afia se distingua par ses politiciens, ses poètes, ses talmudistes et cabbalistes dont **Abraham ben Samuel** et **Todros ben Yehuda ha Levi**.

Yossef ibn Chicatella (1248-1305) fut bien connu par ses traités spécifiquement cabbalistiques, par ses oeuvres poétiques ainsi que par ses commentaires du Cantique des Cantiques et du *Moreh nbukim*.

Jusqu'aux enseignements de Gérone, la Cabbale avait été seulement une tradition orale remontant à Moïse et considérée comme un complément oral pour l'interprétation de la Loi. Les maîtres et rabbins que nous avons mentionnés sont réellement les pères de la Cabbale spéculative qui fut écrite et interprétée pour la première fois à Gérone.

* D'après un article paru dans la revue "**Magen**" Janvier-Mars 1988.

Judith Cohen, Ethnomusicologue

Nous avons très vite oublié que le magnétophone tournait et enregistrerait notre conversation. Avec simplicité mais aussi avec beaucoup d'enthousiasme, Judith parlait, racontait son cheminement personnel qui l'amena à s'intéresser à la chanson judéo-espagnole, commentait ses voyages et ses recherches dans de nombreux pays, expliquait comment elle avait organisé son travail pour enfin produire sa thèse de doctorat sur la chanson judéo-espagnole. Une thèse volumineuse et bien documentée qui deviendra certainement un ouvrage de référence indispensable aux futurs chercheurs.

Imaginez! La transcription musicale de presque 350 chansons recueillies et sauvées de l'oubli, auprès de la communauté sépharade, marocaine en particulier, de Montréal et de Toronto: romances, ballades,

chansons de geste, de noce, chansons accompagnant les fêtes juives et celles soulignant les temps forts de la vie.

Folklore et tradition:

Expression folklorique d'une certaine ethnie? Non, répond Judith, ce sont les retrouvailles avec un ensemble de traditions musicales: l'espagnole, l'andalouse, la nord-africaine, la grecque ou la turque, mais lorsqu'on dépasse la recherche musicale, c'est surtout la dimension communautaire que l'on

retrouve, lieu de rencontre des différents groupes sépharades à travers la Diaspora avec au fond, une même nostalgie de la grandeur passée, un même besoin de réinventer cette part du quotidien sépharade fait de poésie et d'enchantement.

Une Ashkénaze en terre sépharade:

Judith avait rencontré **Dina Berdugo** qui lui avait fait découvrir des pistes nouvelles dans ses recherches sur le



folklore, Mme **Oro Anahory Librowicz** qui l'encourageait et l'aidait de ses connaissances; mais c'est surtout dans sa participation au groupe "Gerineldo" de **Solly Lévy**, qu'elle dépasse l'expression folklorique pour pénétrer plus profondément l'âme sépharade: c'est vrai qu'elle vient de "l'extérieur" mais comme elle le dit si bien, elle est une "inside", ce sont ses propres mots; c'est à travers son être juif qu'elle

est arrivée à comprendre et à s'identifier à l'âme du Juif sépharade.

Bientôt Judith Cohen entamera une recherche sur la chanson Yiddish chantée encore au Canada. Nous lui souhaitons du succès.

Nous vous présentons la transcription musicale d'une chanson tirée du recueil: un cadeau inestimable à la communauté sépharade. **Salud y vida larga.**

Propos recueillis par Judah Castiel

Aunque de los Baños Vengo... Collection JRC, T16 - JULIA ÉDÉRY (LARACHE-MONTRÉAL)

Aunque de los ba- ños ven- go
y en mis ma- nos trai- go al no- vió
de los lom- ba- ños de ba- ñar
so- lom- bra- de u- na- a- za- har.
Vo-y ven- go, y-e-na- mo- ra- da, de la Ley san- ta,
vá-y ven- go y-e- na- mo- ra- da.

LES TRAITEURS Ernie et Gilles

Cachère Glatt
Toujours disponibles
9775, rue Tolhurst
Tél. 385-0000

NOUS SOMMES FIERS
D'ANNONCER QUE
MONSIEUR
ÉMILE SABBAAH
«CHEF CUISINIER»
S'EST JOINT
À NOTRE SERVICE.

«CHEF SABBAAH»
A INTRODUIT
UNE NOUVELLE LIGNE
DE FINE CUISINE
MAROCAINE ET
FRANÇAISE.

Hors d'œuvres
fabuleux
Entrées superbes
Repas délicieux
Salades fraîches et
croustillantes
Desserts élégants
Table de desserts
incroyable

Consultez-nous pour vos fêtes
Mariages • Bar Mitzvah • etc...

«GOUTEZ AVANT
D'ACHETER»

Créations originales
Prix raisonnables
Service parfait
Personnel courtois

Appelez:

Émile • Gilles • Ernie
Tél. 385-0000

Rabbi Yossef Messas



La vie

Rabbi Yossef Messas voit le jour à Meknès, au Maroc, en 1891, issu d'une grande lignée de rabbins. Son père, Rabbi Haïm Messas, décédé en 1904, fut le maître de nombreux rabbins.

A trente-trois ans, Rabbi Yossef quitte Meknès pour se rendre à Tlemcen, en Algérie où, durant seize ans, il assure la fonction de Grand Rabbin. Il marque cette communauté de sa personnalité et y est unanimement apprécié. Ce long séjour loin de la terre natale lui permet d'entretenir une correspondance riche et variée avec des personnalités et notables du monde entier.

En 1940, il retourne dans sa ville natale où il est nommé membre du tribunal rabbinique aux côtés du célèbre Rabbi Barouch Tolédano, auteur du premier Kitsour Choul'han Aroukh rédigé par un Séfarade.

Ces deux êtres d'exception rappelèrent aux habitants de Meknès l'époque de Chamaï et de Hillel. D'un côté, Rabbi Yossef, le doux, le conciliant, le chaleureux, l'esthète; de l'autre, Rabbi Barouch, le rigoureux, l'ascète. Mais, cette fois-ci, l'avis de Chamaï prévaut sur celui de Hillel, Rabbi Barouch est Roch Av Beth-Din, président du tribunal rabbinique.

De 1940 à 1963, en plus de ses fonctions de rabbin-juge, Rabbi Yossef passionne chaque semaine des centaines d'auditeurs par son sermon du samedi après-midi à la "nouvelle" synagogue. Comme le dit Joseph Tolédano, auteur d'un livre sur les Juifs de Meknès: "Il avait le don d'envoûter son auditoire par la clarté de sa pensée, sa profonde tolérance et le caractère fleuri de ses sermons".

En 1963, s'achève son mandat de rabbin-juge au sein du tribunal rabbinique. Il se retire dans sa riche bibliothèque et se consacre à la rédaction de ses ouvrages, avant de faire son alya en 1968. Il s'installe à Haïfa où il est nommé Grand Rabbin Sépharade, poste qu'il occupe jusqu'à sa mort, à l'âge de 83 ans.

L'Homme

C'est un rabbin d'une grande humanité et d'une érudition surprenante. Ce qui frappe ses proches, c'est sa jovialité, ses attentions, ses égards pour chaque être humain. Il refuse tout rejet. Son grand souci: rapprocher les Juifs de la Torah, mais il y met la manière, la forme, choisit les mots adéquats et même les gestes.

Ne négligeant aucun domaine du savoir, il fait preuve d'une étonnante curiosité pour l'origine et l'histoire des Juifs de Meknès. Il rassemble et conserve des documents historiques très anciens sur la vie des Juifs du Mellah.

Il permet ainsi à Haïm Zafrani et Haïm Hirschberg, deux historiens des Juifs du Maroc, de s'inspirer fortement de son oeuvre pour retracer l'itinéraire religieux, socio-économique et politique des Juifs du Maroc.

Mais là où il surprend le plus, c'est sa grande audace en matière de Halakha, qui se justifiait par la confiance qu'il faisait à l'homme.

Une Téchouva du Rav

Yossef Messas

M. Israël Yafet (Kislev 5731-1971) avait posé la question suivante: J'ai un ami qui est un homme religieux mais qui a des amis non religieux qu'il reçoit à sa table, leur offrant des repas complets: n'y a-t-il pas là transgression d'un interdit, du fait qu'il donne à manger à des gens qui ne récitent pas les bénédictions de rigueur? Ainsi donc, lorsqu'on reçoit des hôtes à sa table, il y a quelque raison de considérer qu'on accomplit une mitsva: soit hospitalité, amour du prochain, bienfait, maintien de la paix familiale, soit pour éviter que quelqu'un vous fasse du mal ou pour en obtenir un bienfait, à moins qu'il ne s'agisse d'une personne venue sans y être invitée et qu'il est bien difficile de renvoyer, sans compter que ce serait un grand péché que d'infliger une telle honte, comme l'ont dit nos Sages: "Ne méprise personne" (Pirké Avot, IV, 2) etc.

Donc, puisque de toute façon il y a une part de mitsva, petite ou grande, et qu'il est très difficile de faire honte ou de faire la morale, car tout un chacun n'en est pas capable, et comme le silence est bon et la paix importante, "on recevra tout homme avec amabilité" (Pirké Avot I, 15), on lui servira à manger et à boire à satiété, et D. vous récompensera et répandra sur tout Israël, de Là-Haut, l'esprit de Le servir et de bénir Son nom sans cesse. Amen.

Il y aurait encore beaucoup à ajouter, mais ce n'est pas nécessaire, et que D. ajoute aux jours de tout Israël pour toutes sortes de biens!

Par Daniel Elkouby

Tiré de la revue "HAMORÉ" numéro d'avril 1988



(514) 737-4019

Magiquement Votre

Les Services De Bar Jodan

«Le Service avec un Sourire»

OFFRE SPÉCIALE GRATUITE

- décoration: bouquets de ballons sur tables et salle
- champagne au cocktail pour les invités
- tours de magie au bar et aux tables



- limousine pour la mariée
- bouteille de champagne aux mariés
- cadeaux surprise pour le Bar Mitzvah et tout ses copains, avec spectacle de magie et punch exotique non-alcoolisé



Une gracieuseté de votre hôte: Daniel Acoca

Chèr(e) lecteur, lectrice.

Vos lettres sont les bienvenues. Vos commentaires et suggestions nous aident à améliorer votre journal. Les lettres doivent mentionner le nom et l'adresse de l'auteur. La rédaction se réserve le droit d'abrégé le texte.

SALOMON AZOULAY

Estimation gratuite

DECOR STEVEN ENR.

Upholstering — Rembourrage — Vernissage
Décapage — Restauration de meubles
Style moderne — Rideaux

3930, de Courtrai, (angle Légaré)
Montréal, Qué. H3S 1C1

Bur. 733-4789
Dom. 731-6670

Boutique de Cadeaux Victoria

CHOIX DE NAPPES DE TOUTES GRANDEURS
PORCELAINE • CRISTAL • ARGENTERIE
CARTES D'INVITATION

TEFILINE
MEZOZOETHS
LIVRES RELIGIEUX

NISSIM BOUZAGLO
5875 Ave. Victoria
Montréal, Qc H3W 2R6
Tél.: (514) 738-1414

ARMAND BOUADANA

PHOTOGRAPHIE

Album Mariage
Bar Mitzvah
Portraits d'Art
Photos Passeport



frank studio
737-8868



Eric Choukroun photographe

481-5135
5234 Saranac
Montréal, Qué. H3W 2G6

PILERS DE LA PLANIFICATION



Derrière l'imposante façade de la rue Metcalfe s'affaire une société plus que centenaire. Elle regroupe, au Québec, un nombre important de représentants rigoureusement formés, aptes à analyser vos besoins et à planifier votre protection financière. Basé sur de solides connaissances, leur service professionnel est à l'image de l'inébranlable institution.



SunLife
du Canada

Histoire d'un patronyme

Dans les trois pays du Maghreb, on retrouve le patronyme Albaz et ses variations. Côté algérien, ce serait plutôt Elabase, Elbaz, Elbeze ou encore Elbhaz ou Benelbaz. Côté marocain: Elbaz, Elbas, Elvas ou bien encore ben Albaz. Sans oublier les Elbez tunisiens. Quelle que soit la région, ce nom est dérivé du mot arabe Al Baz, le faucon (on sait que les Arabes étaient et restent dans certains pays des amateurs de chasse utilisant cet oiseau).

Ce mot a probablement été à l'origine de l'appellation de la ville d'Elbas en Espagne et de celle d'Elvas (district de Portalegre) au Portugal d'où viendraient les ancêtres de nos Albaz. Pour ne pas quitter la géographie, signalons encore le fameux quartier de Albaicin (les Fauconniers) de Grenade ainsi que la ville de Guerrera dans le Mزاب (Algérie) dont la colonie juive portait le nom de fraction El-Baz.

Les premières attestations de ce patronyme se retrouvent, tout d'abord, en 1285 dans un acte liant le Roi d'Aragon, Don Pedro, à un certain **Meïr Albeç**; puis en 1475, dans la mention faite d'un **Avraham Elvas** rav et médecin de la cité d'Elvas. Pour ce qui est des célébrités, le nom a été porté par plusieurs rabbins de tout premier plan. Citons **Maimon Elbaz** (XVI^e siècle) cabbaliste marocain de Taroudant, auteur du "Hekhal Kodech" commentaire mystique du rituel de prières; **Chemouel Ben Elbaz** (1697-1749), juge au tribunal rabbinique de Fez, fondateur dans cette ville d'une yéchiva et auteur de nombreux commentaires talmudiques; signalons enfin, **Raphaël Moche Elbaz** (1823? - 1896) de Sefrou, auteur de célèbres responsa (Halakha le Moche), de nombreux chants et poèmes liturgiques (Chir'Hadach, Eden Mikedem...) et d'annales de la communauté juive marocaine (Kissé Melachim) qui font autorité.

Nous sommes plus de

15000

à lire... **la voix
sépharade**

Ci-joint mon chèque de **20\$** pour un abonnement de soutien à l'ordre de **la Communauté Sépharade du Québec.**

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

Ville: _____

Code Postal: _____

Tél.: _____

Voyages Zagury Travel

"qui connaît bien,
conseille bien"

**IF IT'S ON THE MAP, WE'LL GET YOU THERE
TROUBLE-FREE & WITHIN YOUR BUDGET**



**ALL AIRLINES,
CORPORATE TRAVEL SERVICE**

CRUISES • TOURS • HOTELS • CAR RENTALS • RAIL



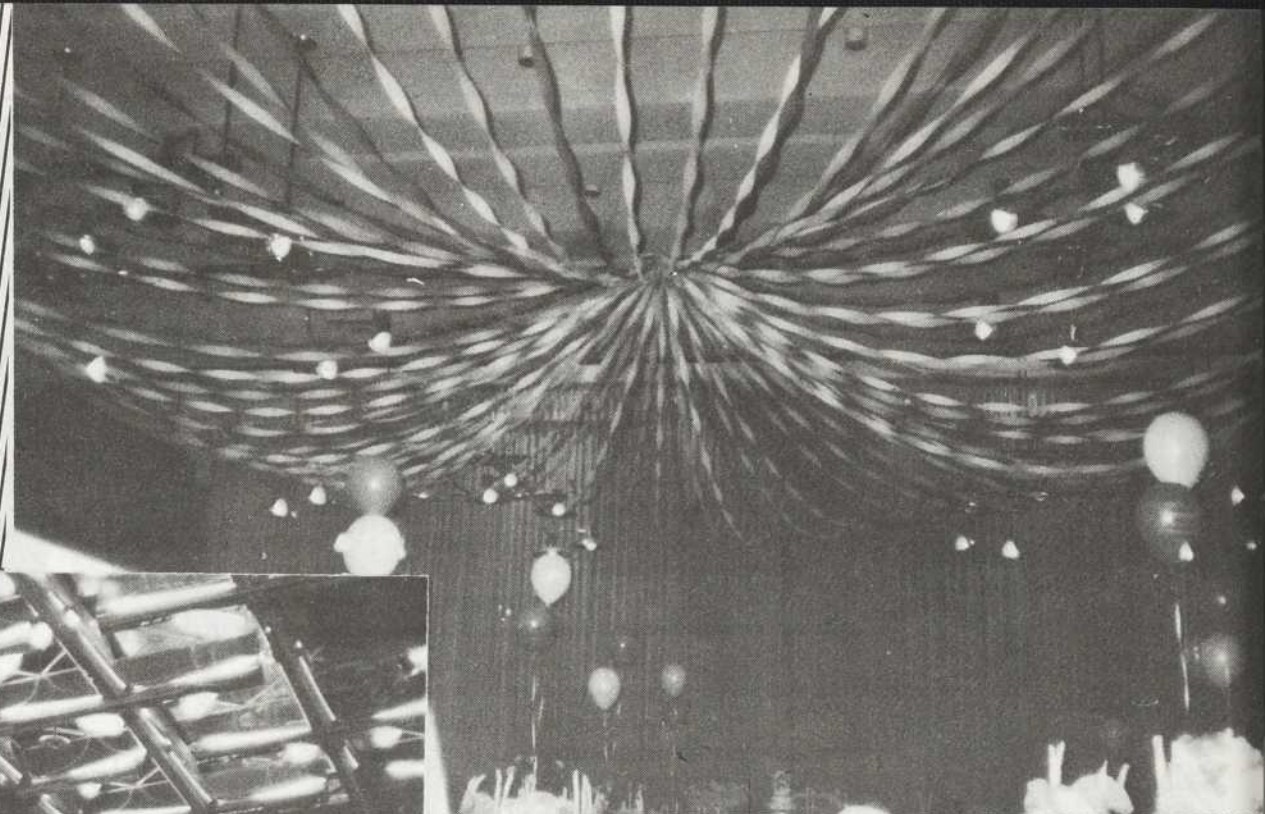
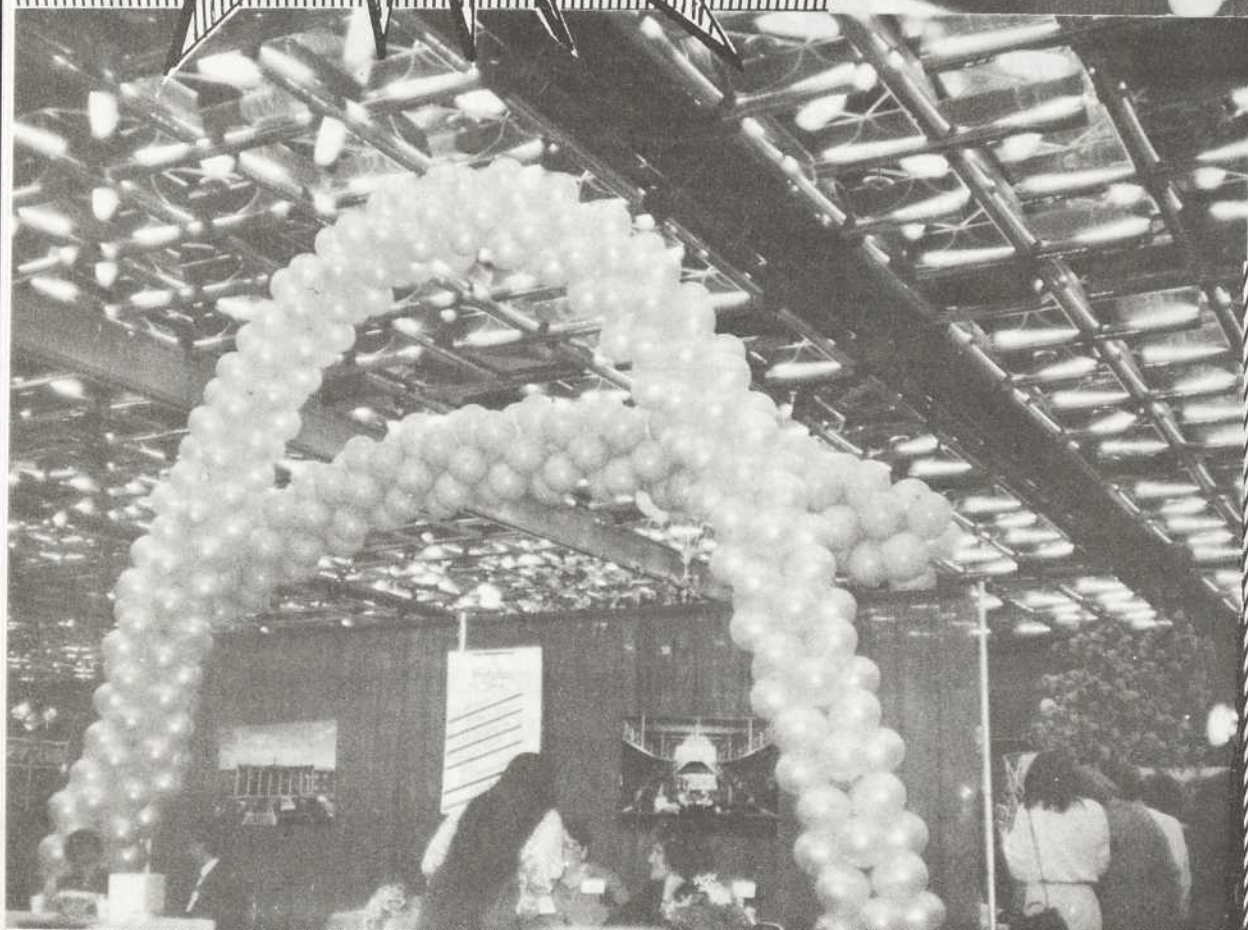
Centre Saratoga
4230, boulevard St-Jean, suite 208
Dollard des Ormeaux, Québec

626-3132 H9H 3X4

**Club Med
Expert**

MAURICE ZAGURY
Mon.-fri. 9 a.m.-5 p.m.
Ticket delivery and
passport service free
(Quebec licensee)

50
Ballons
gratuits



Disco mobile
PRATEK

* DECORATION
COMPLETE

* SOIREES REUSSIES

* EFFECTS SPECIAUX

* LOCATION
TABLES ET NAPPES

* ACCESSOIRES



744•6633 - 594•7733

LE DIXIEME ANNIVERSAIRE DU TRAITE DE PAIX ISRAËLO-ÉGYPTIEN

Le traité de paix signé entre Israël et l'Égypte le 26 mars 1979, à Washington est le modèle à suivre par "les faiseurs de paix".

Il avait été précédé par la visite du président Sadate à Jérusalem le 17 novembre 1977, dont les retombées extraordinaires sont encore ressenties aujourd'hui, et par la signature en septembre 1978, des Accords de Camp David.

Il faut signaler que dans tous les efforts entrepris pour faire progresser la cause de la paix, aussi bien au cours de cette période historique que dans la décennie qui a suivi, le rôle des Etats-Unis a été tout à fait essentiel.

De son côté, Israël n'a cessé, tout au long de ces années, de rechercher une solution négociée du conflit israélo-arabe qui tiendrait compte des intérêts et des besoins de toutes les parties - les siens, ceux des pays arabes voisins et ceux enfin de la population arabe palestinienne résidant en Judée-Samarie (Cisjordanie) et dans le district de Gaza.

En ce sens, le traité israélo-égyptien a constitué un tournant et un pas décisif vers un accord de paix sincère et global entre Arabes et Israéliens, puisqu'il a été le premier qu'Israël ait conclu avec un État arabe.

Le dixième anniversaire de sa signature est donc une occasion de rappeler ce qui a été accompli dans ce domaine et ce qui reste encore à faire.

Le traité de paix et la formule des Accords de Camp David

Le traité de paix entre Israël et l'Égypte émane directement des Accords de Camp David qui ont posé les fondements visant à résoudre le conflit entre Israël et ses voisins. Ces accords sont constitués de deux traités-cadres.

La première porte sur les conclusions d'un traité de paix entre Israël et l'Égypte et définit les principes acceptés par les

deux parties pour tout ce qui concerne les clauses de ce traité.

La seconde, intitulée "cadre pour la paix au Moyen-Orient" est censée constituer "une base de paix non seulement entre l'Égypte et Israël, mais entre Israël et chacun des États arabes prêt à négocier sur cette base".

Se référant à la nécessité d'une solution du problème palestinien, l'accord prévoit une période interimaire de cinq ans au cours de laquelle, la population de Cisjordanie et de Gaza vivra sous un régime d'autonomie. Il stipule également qu'au terme de trois ans, Israël, l'Égypte, la Jordanie et les représentants élus de la population palestinienne entameront des négociations destinées à déterminer le statut final de ces territoires.

Cette formule-cadre qui s'appuie sur les résolutions 242 et 338 du Conseil de Sécurité, prévoit par ailleurs la reconnaissance officielle d'Israël, la fin des boycotts de caractère économique dirigés contre l'État israélien, et l'étude des possibilités de développement de l'ensemble de la région dans le contexte de traités de paix éventuels entre les États concernés.

L'application des clauses du traité de paix israélo-égyptien.

Ce traité comporte quatre points majeurs:

- 1.- Fin de l'état de guerre ainsi que de tout acte de belligérance, d'hostilité ou de violence.
- 2.- Établissement de relations normales et amicales entre les parties, notamment reconnaissance de jure, liens diplomatiques, économiques et culturels, ainsi que suppression des obstacles à la liberté de mouvement et de commerce.
- 3.- Retrait d'Israël du Sinaï, mise en place d'arrangements assurant sa sécurité, et établissement de zones démilitarisées dans la péninsule.
- 4.- Solution négociée de tous litiges susceptibles de surgir entre les parties. Au cas où de telles négociations mèneraient

vers l'impasse, recours à des formules de conciliation ou d'arbitrage.

Conformément aux engagements prévus, Israël a donc évacué le Sinaï par étapes successives, échelonnées jusqu'en 1982. Ce faisant, il a cédé à l'Égypte les bases militaires qu'il avait établies, des champs d'exploitation pétrolière, des implantations en plein développement et une infrastructure pour laquelle il avait investi plus de dix-sept millions de dollars. En revanche, il a obtenu que sa sécurité soit garantie par des zones démilitarisées et par d'autres arrangements y compris une force multinationale.

Grâce à la signature de ce traité, aucun soldat israélien ou égyptien n'a été victime d'engagements militaires le long de la frontière israélo-égyptienne.

Au niveau diplomatique, les deux pays ont respectivement ouvert consulats et ambassades tandis que les visites mutuelles et les rencontres entre ministres et hauts fonctionnaires se sont multipliées. L'économie égyptienne a profité de la visite de centaines de milliers de touristes israéliens (68 000 en 1988) et le trafic aérien et terrestre est devenu quotidien. Les exportations israéliennes vers l'Égypte ont été de l'ordre de 6 millions de dollars l'année dernière et la coopération agricole entre les deux pays est en progression constante. Enfin un centre israélien de recherche universitaire a été fondé et fonctionne au Caire où il est en service.

Tout objet de litige entre Israël et l'Égypte est désormais réglé pacifiquement. Ainsi, au terme d'un long processus de négociations et d'arbitrage, le contentieux portant sur la souveraineté de l'enclave de Taba (près d'Eilat) a été résolu, et un accord en ce sens a été signé le 23 février 1988 entre des représentants des deux pays. Lors de la cérémonie de signature de cet accord, M. Reuben Merhav, directeur général du ministère israélien des Affaires Étrangères, a

déclaré que "Taba doit devenir la pierre angulaire de la coopération israélo-égyptienne dans l'esprit même du traité de paix, une base de départ pour le renforcement de la confiance mutuelle entre les parties".

Toutefois ces dernières années, le développement des relations entre l'Égypte et Israël a été caractérisé par sa lenteur. Ainsi, alors que le concours de l'opinion devait faire partie intégrante du processus de paix, la presse égyptienne s'est malheureusement refusée à seconder cet effort. Par ailleurs, relations commerciales et autres domaines de coopération n'ont pas connu de progrès digne de ce nom.

Pourtant la plate-forme politique du gouvernement israélien, énoncée lors de sa formation le 22 décembre 1988, envisage la consolidation des rapports avec l'Égypte et le renforcement des liens entre les deux pays, l'application du traité - dans l'esprit comme dans la lettre - étant indispensable à la création du climat de confiance indispensable au processus général de paix.

Élargir les possibilités de paix.

Bien que le traité soit une étape importante dans les efforts de paix, il n'a jamais été considéré comme leur aboutissement, mais plutôt comme un pas initial.

En fait, son préambule souligne que la signature d'un accord de paix entre Israël et l'Égypte, est un progrès important dans le processus d'une paix générale dans la région et pour un règlement dans tous ses aspects du conflit arabo-israélien. Les signataires invitent "toutes les autres parties arabes concernées par le conflit à se joindre au processus de paix sur la base des principes élaborés par les Accords de Camp David".

La rédaction de ces accords eut certes comme résultat d'isoler l'Égypte au sein du monde arabe, mais nombreux en sont les pays qui ont depuis abandonné cette attitude et la plupart d'entre eux ont entre-temps rétabli leurs relations avec le Caire et rouvert leurs ambassades. Pour sa part, l'Égypte a ouvertement répété à plus d'une reprise, qu'elle ne reniera pas ses engagements avec Israël. Diplomates, hommes d'affaires, universitaires, experts agricoles et touristes israéliens continuent d'ailleurs à y être accueillis.

Le traité de paix israélo-égyptien se révèle donc un baromètre des perspectives de paix avec les autres États arabes. Si les liens qui devraient en découler sont entièrement normalisés et développés, ils devraient permettre non seulement de consolider ces rapports, mais également de servir d'exemple à d'autres. Si, en revanche, le traité reste un cadre vide de

tout contenu et substance, il encouragerait les appréhensions de ceux qui doutent de la validité réelle d'accords contractuels conclus au Moyen-Orient. Israël continue à espérer que l'Égypte contribuera au développement de relations bilatérales plus équilibrées et plus solides que celles existant à ce jour, et qui devraient être notamment basées sur une liberté illimitée de mouvement pour les hommes, les échanges commerciaux et la circulation des idées.

Quant à l'autre problème, d'une extrême complexité, auquel la région fait face, c'est-à-dire un règlement du conflit acceptable aussi bien pour Israël que pour ceux de ses voisins qui y sont vraiment intéressés, une réponse satisfaisante ne peut être trouvée que par des négociations directes. Israël se déclare prêt à faire tout ce qui lui est possible pour encourager les notables palestiniens modérés à participer à de tels pourparlers.

Nul doute que de tels échanges mettraient en place les bases d'une solution portant sur l'avenir des territoires, et édictée de manière telle qu'elle ne puisse menacer les droits et les intérêts vitaux d'Israël.

Source: Consulat d'Israël à Montréal



Dahan, Illouz, Tolédano

Comptables Agréés - Chartered Accountants

Raphael Dahan, c.a.
Raymond Illouz, b.a.a., c.a.
Daniel Tolédano, c.a.
Julio Dahan, B.Sc., c.g.a.

notre
nouvelle
adresse

5285 boul. Décarie, suite 100, Montréal (QC) H3W 3C2 - Tél.: (514) 488-6000 - Fax: (514) 488-8898

NOTRE BUT

VOTRE REUSSITE

Comptabilité
 Vérification opérationnelle
 Conseils en gestion
 Fiscalité
 Planification financière



Service de Bar Royal

Le Service de bar ROYAL vous offre les boissons exotiques, les cafés flambés, les cocktails, les boissons de tous genres, les champagnes si désirés.

Pour des réceptions qui vous sont chères telles que:
MARIAGES • BAR MITZVAH • BAT MITZVAH
PARTIE PRIVÉE • SWEET SIXTEEN
BANQUET INDUSTRIEL • PARTIE DE BUREAU • ETC...
 Pour de plus amples informations veuillez communiquer avec:

CHARLES SOUSSANA
334-2592

JOE GOZLAN
739-8388



DAVID TOLEDANO L'A.S. TRAITEUR (MK)

Strictement Orthodoxe Cachere
 5487 Ave. Royalmount
 Mont-Royal, Que. H4P 1J3

Notre personnel est prêt à s'occuper des arrangements pour la préparation de vos réceptions pour n'importe quelle occasion spéciale.

N'hésitez pas à nous contacter:
733-0680 • 341-6026 • 731-2883

POURQUOI DIABLE DIT-IL NON ?

Tous les médias et les instances politiques occidentales sont d'accord pour affirmer que jamais au Proche-Orient, la paix n'était aussi proche.

La conversion aussi soudaine que miraculeuse de l'OLP, l'étonnement avalé (pensez donc, après tant de refus et dans des conditions beaucoup plus avantageuses), certains commençaient à croire Yasser Arafat capable de faire l'impossible : la réconciliation israélo-palestinienne par déclarations interposées, de préférence devant micros et caméras occidentales. Mais alors pourquoi Shamir et son gouvernement se cantonnaient-ils dans une position de refus inébranlable ? La question mérite réflexion d'autant plus qu'on peut se demander comment des chefs d'Etat responsables peuvent d'un coup considérer le chef de l'OLP comme un "gentleman d'Oxford" pour qui le fair-play si British ferait partie de sa nature ? Pourquoi, s'il est si fort et si sincère, n'arrête-t-il pas les incursions terroristes en Israël, ni l'Intifada ? Stratégie ou incapacité ? Pour Israël, l'Histoire serait-elle un éternel recommencement ? Il devrait s'y prendre à plusieurs fois, sa prudence ne serait que le pendant de la sagesse, celle qui aurait pu guider les Occidentaux à l'époque du Shah, des Khmers Rouges au Cambodge, des Vietnamiens du Nord et ceux du Sud ; leurs critères acerbes appelant au changement et aux concessions aux régimes en place ont conduit ces pays au gouffre, à l'intolérance pour ne pas dire au désastre. Pour Israël, le moindre faux pas pourrait être fatal. L'OLP continue à tenir un double langage : du miel pour l'Occident, de la haine pour l'Orient arabe. Les déclarations de dirigeants influents de l'OLP et leurs instances concernant la fameuse stratégie des phases jettent un doute sérieux sur la sincérité des dirigeants palestiniens. L'amalgame reste leur spécialité ; après avoir fanatisé le mot nazi, après s'être approprié de l'histoire juive (l'Exodus à Chypre, la Shoah dans les territoires occupés) pour ébranler la conscience juive, voilà qu'ils veulent même donner des leçons de démocratie (refus d'élections dans les territoires sous administration israélienne).

Tant que la subjectivité et la mauvaise foi à l'endroit d'Israël persisteront, tant que l'on parlera de "massacres" dans

les territoires occupés (4 à 5 morts) et pas un mot sur la mort de 500 ou 1000 manifestants en Algérie en une seule journée d'émeute de la faim, tant que les choix des gouvernements dans leur "contribution" à la paix seront mus par de simples intérêts économiques, il n'y aura pas d'issue honorable dans ce conflit.

L'envoyé spécial de la France au Liban, **J.C. Deniau**, vient de découvrir que Don Quichotte est Juif, il serait temps que d'autres en fassent autant ; aujourd'hui Shamir se bat peut-être pour des chimères, demain beaucoup constateront qu'il avait raison.

Comment Shamir pense-t-il aboutir à la paix ?

1.- Par la formation d'un gouvernement d'unité nationale fort et stable, seul capable de prendre des décisions audacieuses, représentatif d'une grande partie de l'opinion israélienne, et ce, malgré des divergences quant au cheminement vers la paix, existant entre les Travaillistes et le Likoud.

2.- Par des négociations directes avec les Palestiniens des territoires représentatifs, donc élus, et les Arabes, partie prenante dans le conflit. On pense à la Jordanie et à l'Egypte.

3.- Dans la foulée des accords du Camp David :

a) Après les élections, une autonomie très large pour les territoires.

b) Retrait des forces israéliennes sur des positions stratégiques.

c) Après une période de 3 à 5 ans, choix par les Palestiniens de leur avenir.

Cette période d'autonomie prévue permettra une coexistence et une coopération entraînant, on l'espère une confiance mutuelle israélo-palestinienne. Ces négociations, ces élections, le retrait partiel des militaires israéliens permet-

tront un passage modéré du statu-quo au futur statut. On veut éviter un pourrissement de la situation tel qu'il s'est produit au Liban.

4.- Pas d'Etat palestinien.

5.- Le risque de voir des représentants de l'OLP élus, Israël l'assume.

6.- Pression des deux grands : inutile, car Israël veut rester maître de son destin.

D'ailleurs l'URSS n'est intéressée qu'à intégrer l'aire politique proche-orientale d'où on l'avait sortie après 1973.

7.- L'intifada ? Stratégie. Après l'échec de la guerre, du terrorisme, du boycott économique, les Arabes ont découvert le point faible des Israéliens, s'attaquer à la science juive d'Israël, en leur mettant de jeunes enfants désarmés (pas d'armes reste la consigne de base des dirigeants de l'Intifada). Ils ont prévu l'ébranlement de l'armée israélienne et l'atteinte à son moral.

8.- En résumé :

- Négociation directe
- Débat sur la souveraineté nationale des territoires
- Retrait des Israéliens après accord
- Autonomie très large pendant un certain nombre d'années
- Coexistence pacifique israélo-palestinienne
- Et d'abord élections libres!

Mais pourquoi donc l'OLP les refuse-t-elle ?

Raymond Eljarrat

**"Le Shabbat
notre temple
dans le temps"**

Abraham Heschel



«Sauter . . .»
dans le camp
d'été
avec
l'Institut Torah d'Ottawa

Le camp d'été pour garçons de l'Institut Torah d'Ottawa

- pour les garçons en classes 7 et 8
31 juillet - 21 août

«Camp Geula»

- pour les filles en classes 7 et 8
3-24 juillet

- * Leçons religieuses surveillées
- * Repas
- * Autres activités d'été

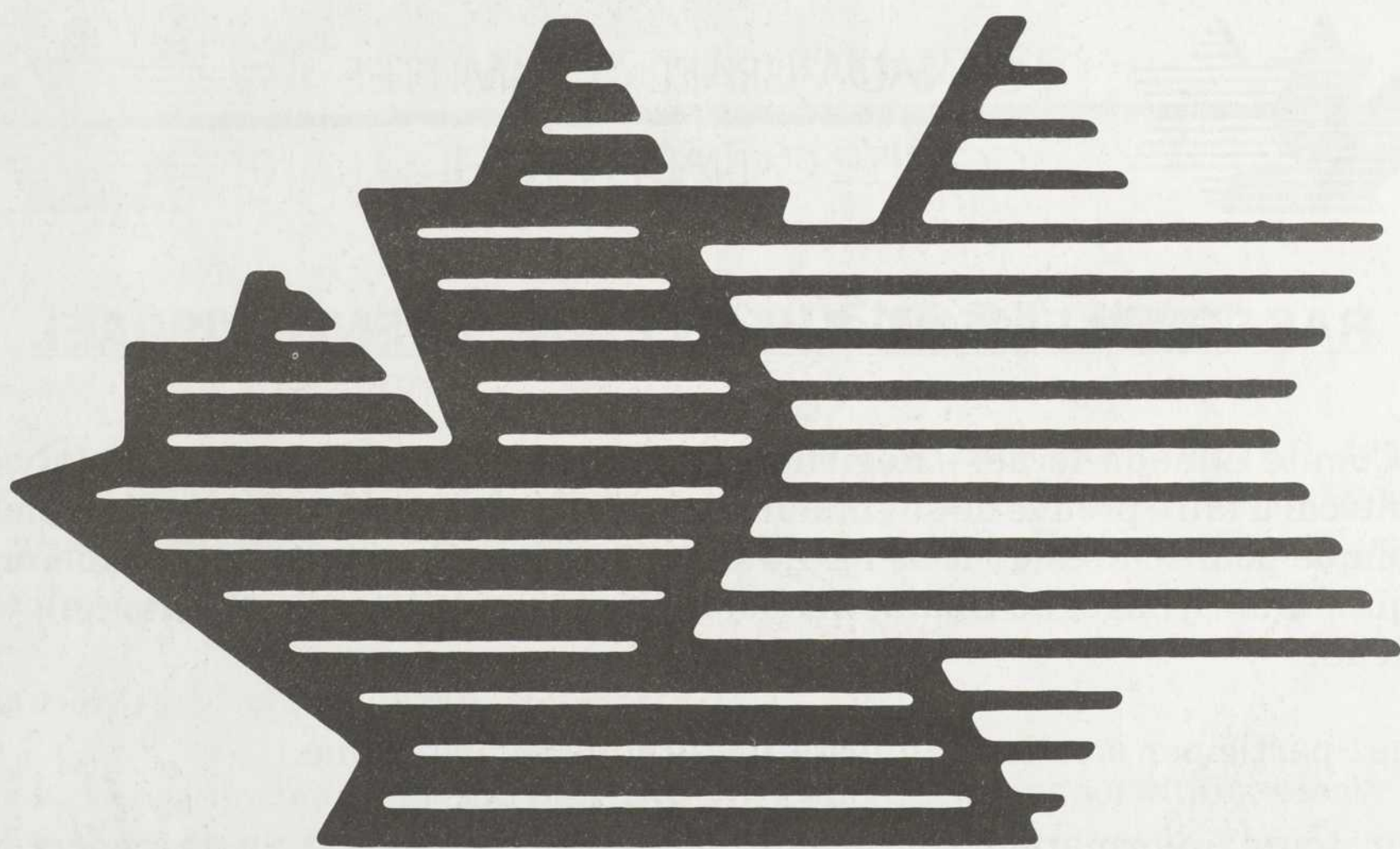
- excursions • équitation
- natation • programmes de chabbat
et plus...

Dortoir disponible

Frais: campeurs de jour: 350\$
 campeurs de nuit: 540\$

Renseignements tél.: (613) 594-5658

Des subventions sont disponibles pour les nécessiteux





CANADA-ISRAEL COMMITTEE

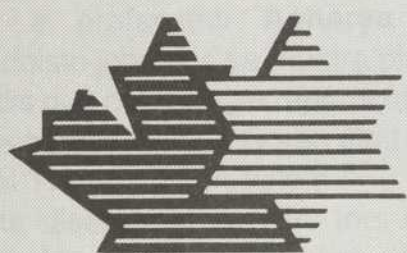
COMITÉ CANADA-ISRAËL

RASSEMBLEMENT AVEC LE PRÉSIDENT D'ISRAËL

Le Comité Canada-Israël – Région du Québec – invite la Communauté juive de Montréal à faire preuve de sa solidarité avec l'État d'Israël à un rassemblement public pour le Président de l'État d'Israël, l'Hon. Chaim Herzog, le mercredi 28 juin à la Synagogue Shaar Hashomayim (entrée Côte Saint-Antoine), vers 17 h 45.

Venez participer à cette manifestation unique et historique.

Pour toute information concernant le rassemblement et le transport par autobus, veuillez contacter CIC-Québec, 934-0771.



CANADA-ISRAEL COMMITTEE

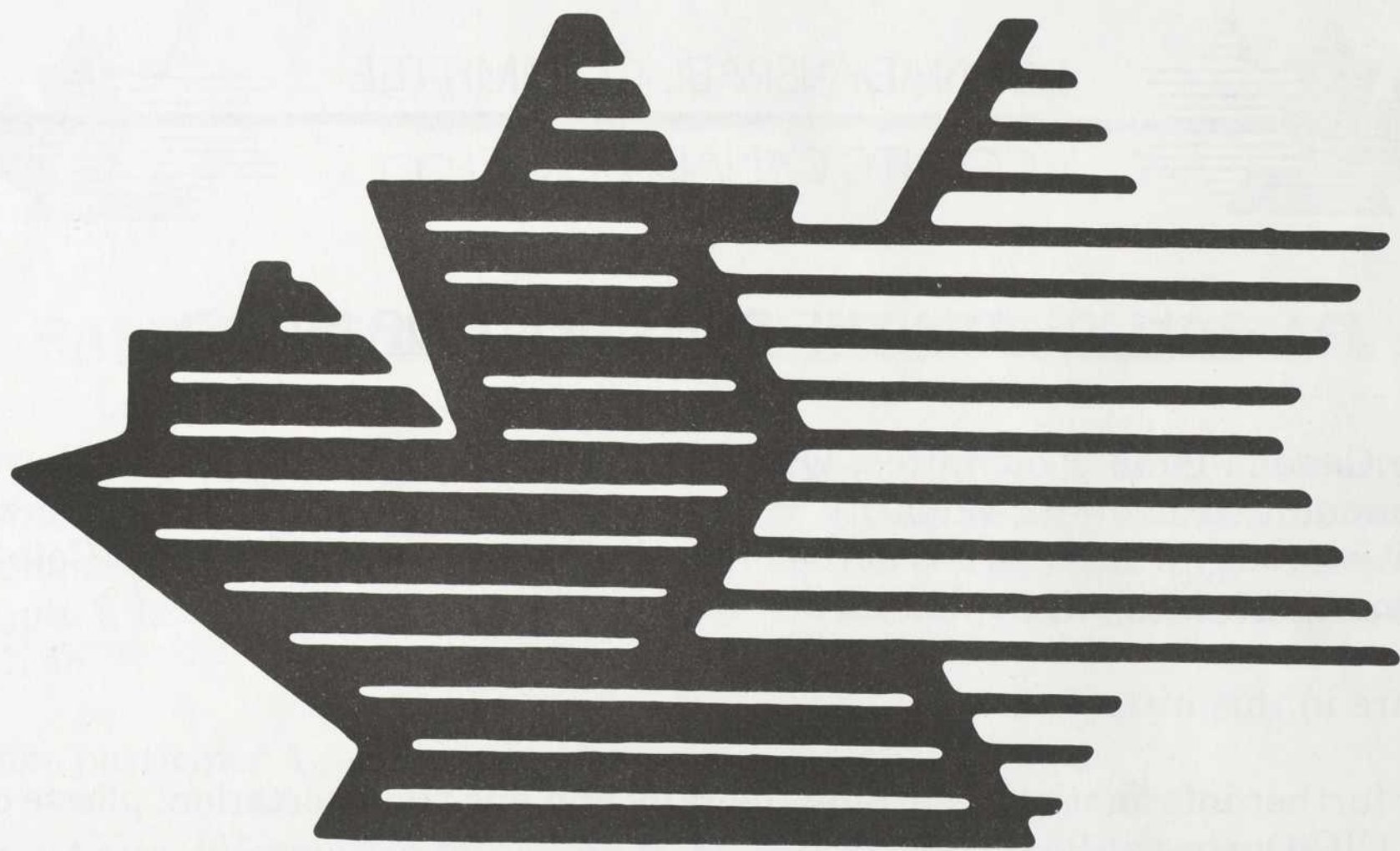
COMITÉ CANADA-ISRAËL

RALLY WITH THE PRESIDENT OF ISRAEL

The Canada-Israel Committee, Quebec Region, invites the Montreal Jewish Community to show its solidarity with the State of Israel, Hon. Chaim Herzog, on Wednesday, June 28, 1989 at the Shaar Hashomayim Congregation (Cote St-Antoine entrance), at approximately 5:45 p.m.

Share in this historic event.

For further information regarding the rally and bus transportation, please call the CIC Quebec at 934-0771.



RELIGION CONTRE SCIENCE : L'INSÉMINATION

Des personnalités religieuses représentant le Judaïsme, le Catholicisme et le Bouddhisme ont instamment demandé aux savants qui travaillent dans les domaines de l'insémination **in-vitro** et d'autres méthodes de reproduction humaine de "ne pas aller trop loin" "à l'encontre de Dieu."

Rabbi Shlomo Goren, ancien Grand Rabbin d'Israël a toujours cherché à aider les couples sans enfants par des moyens acceptables pour la religion. Le professeur **Rudolph Limek**, un gynécologue catholique polonais rejeta presque tous les aspects de la "révolution dans la reproduction."

Le professeur **Acharya Kotaki**, bouddhiste japonais se montra plus ouvert tandis que celui qui se rapprochait le plus de la perspective de Goren était le Sheikh **T. Al Tabari** de Jérusalem.

Cette discussion eut lieu lors du 6ème Congrès sur "l'insémination in-vitro et autres reproductions assistées" qui se tenait à Jérusalem.

Le co-Président du Congrès, le professeur **Joseph Schenker** de l'Hôpital Hadassah-University remarqua qu'à l'époque où il était Grand-Rabbin, une dizaine d'années auparavant, Goren avait rendu possible le programme de FIV (Fertilization in vitro) qui avait eu pour résultat 750 naissances.

Le commandement de procréer est mentionné dans la Bible et se trouve parmi les plus importants. Mais les principes de "l'intégrité de la famille" ont la suprématie et quand ils sont violés par une manipulation génétique, la vie familiale est détruite, dit Goren. La FIV est acceptée par la Halakha si le sperme fourni par un homme fertilise l'ovule de sa femme. Si ce n'est pas le cas, il peut arriver que lorsque un homme fait plusieurs donations, les enfants nés par la suite se marient sans le savoir à des frères ou soeurs, commettant

l'inceste par négligence.

Dans le cas où le sperme ne peut être pris du mari et qu'il n'y ait d'autre alternative, on peut accepter la donation d'un autre homme dont l'identité est connue du couple, affirmée par écrit et que le donneur soit considéré comme le père de l'enfant."

Quant aux expériences sur les embryons, l'ancien Grand Rabbin affirme que 40 jours après la conception, l'embryon a le statut d'être vivant et le tuer revient "presque" à tuer un être humain à part entière. Dans le cas où une étude doit être entreprise avant les 40 jours afin de "guérir la mère ou l'embryon lui-même, la recherche est alors permise." Mais il est interdit de faire des expériences sur un embryon même pour sauver d'autres embryons. Sur ce point, le professeur Schenker déclara qu'il espérait que le Rabbin permettrait, dans ces limites la recherche sur les embryons qui est actuellement interdite en Israël.

Quant à la maternité substituée, c'est-à-dire quand l'ovule d'une femme est fécondé par le sperme de son mari et l'embryon placé par la suite dans l'utérus d'une autre femme, Goren dit que ce n'est pas permis par la Loi Juive (la justice l'interdit en Israël).

Un fait peu connu découvert récemment fut cité par Goren. Selon un hymne datant du II^{ème} siècle, Rachel, la femme du patriarche Jacob, resta enceinte de sa fille Dinah, tandis que Leah, était enceinte de son fils Joseph. Il advint que ces foetus furent échangés après que les deux soeurs aient prié Dieu. Ainsi Dinah naquit de Léah et Joseph de Rachel.

Il s'en suit que le père de l'enfant est l'homme qui a donné le sperme, tandis que la mère de l'enfant est la femme qui l'a porté, non celle qui l'a conçu.

tiré du Jérusalem Post

ESTHÉTIENS ESTHÉTICIENNES DE DEMAIN

un nom...
une adresse...

L'École internationale d'esthétique

Alchana inc.

PERMIS DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION N° FA0028

ESTHÉTICIENS(NES)
PRATIQUEZ UNE ESTHÉTIQUE
D'AVANT-GARDE
JEUNE ET DYNAMIQUE
APPLIQUEZ DES NOUVELLES
MÉTHODES EXCLUSIVES
DE PLUS EN PLUS
RECHERCHÉES PAR LE PUBLIC

• COURS INTENSIFS

• FORMATION COMPLÈTE EN ESTHÉTIQUE

• MAQUILLAGE

• RECYCLAGE

*Une visite à notre centre s'impose
sans aucun engagement de votre part, appelez*

843-8379

4485, St-Denis, Montréal
Québec H2J 2L1 (métro Mt-Royal)



**CLINIQUE DE DENTUROLOGIE
S. YOREL IFRAH D. D.**

**PROTHESES COMPLETES ET PARTIELLES
SERVICES D'URGENCE POUR REPARATIONS**

METRO GUY
NIVEAU DES BOUTIQUES

**1550 De Maisonneuve O.
937 3509**



Clinique Dentaire

(514) 845-1595

Dr Joseph Outmezguine, D.M.D., L.S.D.
Chirurgien dentiste / Dental Surgeon

4276, rue St-Denis
Montréal (Québec)
H2J 2K8



MONT-ROYAL

ASHDOD CÉLEBRE LA MIMOUNA "EN MASSE"



Deux personnalités bien connues du Gouvernement coiffés du traditionnel "Tarbouch".

La fumée s'élève de mille barbecues, la musique assourdissante sort d'énormes haut-parleurs. C'est dans le parc Ben Gourion couvert de tentes aux éclatantes couleurs que par milliers les habitants de Ashdod ont célébré la Mimouna.

On attendait 15000 personnes au "printemps des communautés", nom donné aux festivités parrainées par la ville. Cependant dès le début de l'après-midi, ce chiffre était déjà largement dépassé.

pas d'Afrique du Nord. Éthiopiens, Géorgiens, Allemands et Polonais étaient nombreux dans la foule; et peu d'entre eux seulement comprenaient le sens de la fête. Mais tout le monde semblait parfaitement heureux d'être là.

Pour Ya'acov, un Géorgien d'âge mûr, la Mimouna "est un prétexte pour faire la fête, et pour moi c'est assez."

Quant à Benny, écrasé sur une chaise longue, il pense que "cela contribue à

unifier le pays, à rapprocher les gens." "Je vais vous dire la vérité, vous pouvez me croire", déclare Michel, Marocain d'une trentaine d'années, l'idée de la Mimouna vient de Emuna (foi) le Messie n'étant pas venu durant Pessah, nous l'espérons que le lendemain, rien à voir avec cette histoire d'union." La mère de Michel se joint à la conversation: "C'est ainsi que nous faisions, on allait dans la forêt le lendemain de Pessah" et jetant un regard de mépris vers les hauts-parleurs, elle ajoute: "C'était plus tranquille, dans le temps."

Le maire d'Ashdod, Zvi Zilker, en poste depuis les dernières élections, utilisa l'événement pour faire une campagne formelle d'information. Il fut accueilli à grands cris quand il monta sur l'estrade pour parler. Quand il se promena parmi les tentes avec le ministre du transport - tous deux portant le tarbouche - plusieurs des pique-niqueurs les reçurent avec des chants.

Le point culminant de la journée fut le moment où les artistes se succédèrent sur l'estrade pour distraire la foule. Rivka Zohar et Doron Mazar dont la musique a une note franchement orientale furent les plus acclamés tandis que Dafna Amir et Louis Levy (un nouvel immigrant de France surnommé le "Enrico Macias de Ashdod") furent également très appréciés.

Malgré tous les jeux, les chansons et les politiciens, le plus important était, à n'en pas douter, les agapes. Chaque famille munie de son propre barbecue, n'en finissait pas de griller des viandes qu'on sortait par gros tas des congélateurs.

Dès 11 heures du matin, d'épaisses colonnes de fumée remplissaient l'air. Pour une fois la pollution de la ville ne venait pas de la centrale électrique!

Article tiré du Jérusalem Post

GOOD NEWS

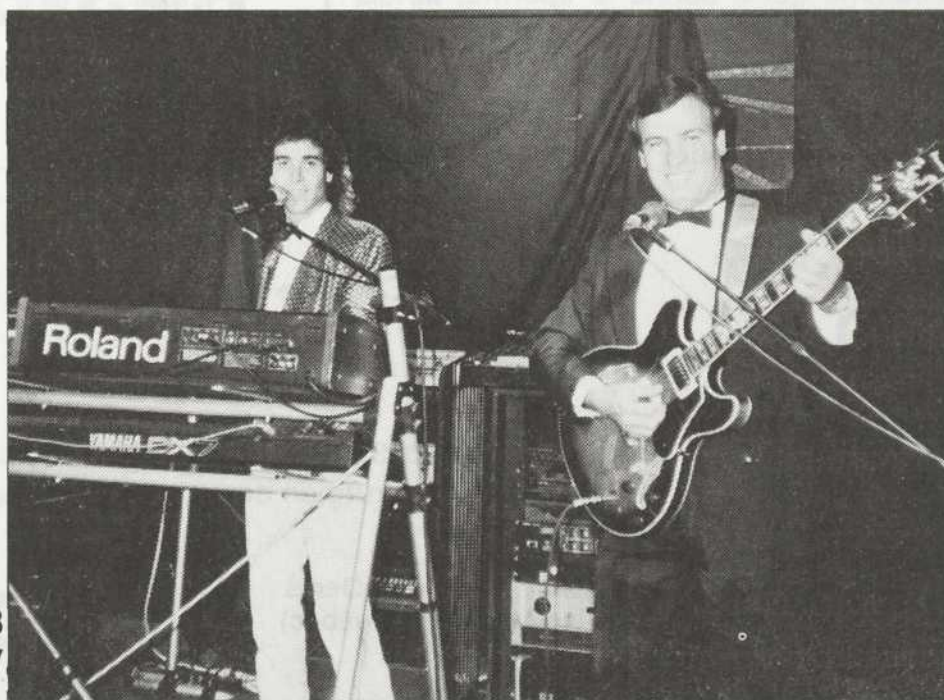
L'ORCHESTRE «CITY MUSIC»

Un répertoire combiné
par **RAPHI et MARC**

De 2 à 8 musiciens
Une ambiance fantastique
et inoubliable
pour vos mariages,
Bar Mitzvahs, réceptions.

- Chants Hébreux
- Musique populaire
- Disco
- Oriental et Espagnol
- Rock n'Roll
- Musique Hassidique

N'hésitez pas à contacter
Raphi Ohayon **481-2938**
270-1537



ISRAEL...

SOLIDARITÉ INDÉFECTIBLE DE LA DIASPORA

Au mois de Mars 1989, quelque 1500 délégués venus de toutes les communautés de la Diaspora s'étaient réunis à Jérusalem pour une Conférence de solidarité avec Israël. Lors de la cérémonie de clôture qui se déroula au Kotel le 22 mars en présence du Président Haïm Herzog, une déclaration solennelle fut lue.

Il nous a semblé particulièrement opportun de la publier dans notre dossier commémorant le 41^e anniversaire de l'Etat d'Israël.



“Nous, représentants du Judaïsme mondial, rassemblés à Jérusalem, l'éternelle et indivisible capitale d'Israël, affirmons notre solidarité avec l'Etat et le peuple d'Israël.

Nous soutenons son aspiration depuis 40 ans à une paix juste et durable.

Nous sommes unis dans notre engagement pour une sécurité définitive d'Israël.

Nous sommes liés par notre héritage commun, les valeurs morales qui en découlent et par notre amour pour Israël qui surpasse la diversité de nos opinions.

Nous sommes fiers de l'adhésion d'Israël aux principes de démocratie, de justice et de liberté.

Liés par notre histoire et notre destin communs, nous soutenons le gouvernement d'unité nationale, démocratiquement élu, dans ses efforts pour assurer la paix et la sécurité avec ses voisins.

En réalisation avec le rêve sioniste et en accord avec la vision prophétique “Que la paix et l'harmonie règnent dans vos murs” ”.

TEL. 739-1662

DR CHARLES CHOCRON, M.D., L.M.C.C.
MÉDECINE GÉNÉRALE

SUR RENDEZ-VOUS

5885 CÔTE DES NEIGES
Suite 401

TÉL.: 735-6639

Dr. Gaby Zagury, M.D., C.C.F.P.
Médecin de famille

5845 CÔTE DES NEIGES, SUITE 270
MONTRÉAL, QUÉBEC H3S 1Z4

Lundi au vendredi 8h à 18h R.V. le jour même

C E N T R E
D E N T A I R E
C O H E N

Dr. Guittel Cohen
B. SC., D.D.S.

3565, rue Berri, suite 250
Montréal, Qué. H2L 4G5
Tél.: (514) 844-4883

35

**En Israël
et à travers le monde
nous sommes
la banque
à qui parler**



Bank Hapoalim^B_M

Succursales et bureaux à l'étranger

New York • Los Angeles • San Francisco
Chicago • Philadelphie • Boston • Miami
Toronto • Montréal • Londres • Manchester
Paris • Zurich • Luxembourg • Buenos Aires
Sao Paulo • Rio de Janeiro • Caracas • Mexico
Montevideo • Punta del Este • Santiago
Panama City • Iles Cayman
Et 320 succursales du groupe en Israël.

Bureaux de représentation au Canada

Montréal: 1550 Blvd. de Maisonneuve Ouest,
Suite 1030, Montréal, Québec H3G 1N2.
Tél. (514) 935-1128.
Toronto: 2888 Bathurst Street, 3rd Floor
Toronto, Ontario M6B 4H6. Tél. (416) 783-3362.

POEME D'ERETZ ISRAEL

AMOUR DU PAYS

Et le pays est divisé en régions du souvenir et en districts d'espoir,
Et ses habitants se mélangent les uns aux autres,
Comme ceux revenant de noce avec ceux revenant d'enterrement.

Et le pays n'est pas divisé en zones de guerre et zones de paix.
Et celui qui creuse un abri
Reviendra y coucher avec son amie,
S'il vit à la paix.

Et le pays est beau.
Même les ennemis alentour le décorent
D'armes étincelantes au soleil
Comme un collier autour du cou.

Et le pays est pays paquet :
Il est bien attaché, tout y est, il est attaché serré,
Et les liens quelquefois font mal.

Et le pays est tout petit,
Et je peux le contenir en moi.
L'érosion du sol érode aussi mon repos
Et j'ai toujours en tête le niveau d'eau du Kinneret.
C'est pourquoi je peux le sentir tout entier
En fermant les yeux : mer-vallée-montagne.

Et c'est pourquoi je peux me rappeler tout ce qui s'y passa
En une fois, comme un homme qui se rappelle
Toute sa vie à l'instant de sa mort.

Yehuda Amichai

DR CLAUDE COHEN

CHIRURGIEN DENTISTE

1668 DE MAISONNEUVE O.
MONTRÉAL, QUÉ. H3H 1J7
(Métro Guy, Sortie St-Matthieu)

Tél.: 933-3641

DENIS HUBERT EN ISRAEL OU UN CANADIEN FRANCAIS EN TERRE PROMISE

Denis Hubert est un cégépien en rupture. Il a décidé d'arrêter ses études et suivre le conseil de Montaigne "Faire le commerce des hommes". Après une longue randonnée aux Etats-Unis, il rencontre une amie qui revenait d'Israël. Tous deux décident d'y retourner. Pour Denis c'était la première fois qu'il foulait le sol de la Terre promise.

Après une période d'adaptation, Denis Hubert séjourna quatre mois dans un Kibboutz. Son mentor fut un Israélien d'origine marocaine. Ce dernier permit à Denis d'être sensibilisé aux réalités israéliennes. Fait à noter: la ville de Jérusalem l'impressionna fort, comme il est écrit. Menant une vie de kibboutznik aguerri, l'Intifada fut moins présente là-bas qu'ici, où les média, à l'époque, par leur inflation visuelle, affolèrent sa mère au paroxysme. Elle était loin de s'imaginer que son fils était en train de vivre une expérience de pionnier à rendre jaloux ceux d'entre nous qui ont oublié le sens véritable de "l'année prochaine à Jérusalem".

Au hasard d'une rencontre, en Israël
Denis est parti.
Hélas, amour point éternel,
Dans un Kibboutz Denis a atterri
Du désespoir et de la peine
Une atmosphère sereine,
Une franche camaraderie,
Emportèrent toute bouderie
Guidé par un Sépharade
Denis vécut une vraie illiade
Travail, contact, chants et danse
Elargirent de Denis les connaissances,
Il apprit sur les Juifs plus en quatre mois
Qu'il ne le fit à Montréal sans émoi
Il rencontra des Israéliens pour qui
Le nazisme fut un effroi,
Il vit des Palestiniens dont cette terre
était le beffroi
Il visita la Galilée, de sa foi, le berceau
Il s'émut à Jérusalem dans un sursaut
Des territoires en ébullition, aucune clameur
Ne s'éleva
La vie dans Israël battait son plein
Quand le bâtiment va!
Le dollar tirant à sa fin
Du retour Denis prit le chemin
Plein d'amertume et de chagrin,
Mais fier d'avoir accompli une "alyah"
Rêvée par des Juifs d'ici attendant "le Mashiah"

Raymond Eljarrat

Existe-t-il des Juifs homozygotes? Si la Diaspora a fait s'élargir le bassin génique du peuple juif, en le mettant au contact d'autres civilisations, comment expliquer l'apparition de nouvelles affirmations à l'intérieur d'Israël, de Juifs qui dans leur pays

d'origine se définissaient d'abord comme Juifs? Après les Ashkénazes et les Sépharades au Moyen-Age, les Chrétiens forcés ou Maranes, les Juifs assimilés après les "Lumières", les Juifs christianisés après la "Shoah", voilà les Juifs arabes qui apparaissent

en Israël, les Juifs libéraux et réformés aux U.S.A, les Sépharades en Espagne, et au Canada, et ailleurs, mais comme disait Raphaël Draï y a-t-il des Juifs-Juifs dans la salle ?

Parlons de votre ouvrage.

La Voix Sépharade: Pourquoi ce titre "Juif arabe"?

Mordecai Soussan: Volontairement provocateur. Il traduit une affirmation d'identité face à la réalité ashkénaze et européenne. J'ai voulu, à travers mon expérience personnelle, traduire l'expérience collective des Juifs arabes, et ce, jusqu'à aujourd'hui.

La Voix Sépharade: La paix passe-t-elle nécessairement par les Sépharades?

Mordecai Soussan: Non. Mais ils peuvent y contribuer. Ils constituent une majorité en Israël, le courant de Paix prend de l'ampleur parmi eux.

La Voix Sépharade: Les partis politiques traditionnels courtisent les Sépharades; est-ce un changement d'attitude face aux Orientaux ou tout simplement de la politique politicienne.

Mordecai Soussan: Le combat sépharade a pris plusieurs formes; en premier lieu, ce fut un combat social. Il y eut une prise de conscience de leur condition et un profond désir de la changer. Les Ashkénazes sont aujourd'hui conscients de l'injustice faite aux Orientaux; ces derniers occupent plus de place dans les partis. Mais pour les dirigeants

israéliens, l'idéal reste une existence juive "remake" de l'Occident européen ce qui ne cadre pas avec le pluralisme de la société israélienne d'aujourd'hui. La transmission du pouvoir se fait d'Ashkénaze en Ashkénaze au mépris des 67 p.cent de Sépharades qui refusent ce blocage. La démocratie en Israël sert une élite et non le peuple. Si on constate un progrès dans le domaine politique, l'hégémonie ashkénaze demeure par ailleurs. Les Sépharades continuent à subir une discrimination sournoise.

Les décideurs en majorité sont Ashkénazes. Les Sépharades n'éprouvent plus de honte de leurs racines alors qu'il n'y a pas longtemps, les Marocains se disaient français, et même changeaient leur nom.

La Voix Sépharade: L'électorat sépharade est-il foncièrement religieux?

Mordecai Soussan: Plutôt traditionaliste. Leur choix politique pour le parti Shaas se fait dans le cadre du combat sépharade, d'une prise de conscience pour essayer de réparer les erreurs passées. L'opposition que subit David Lévy dans le Likoud traduit bien ces antagonismes. Les hommes politiques orientaux ne sont plus des potiches, ils s'affirment. Aujourd'hui, on trouve 33 p.

cent d'Orientaux sur les listes électorales; quand ils seront 58 p. cent, alors...

La Voix Sépharade: Le parti Shaas, des purs et durs?

Mordecai Soussan: Comparé au Parti National Religieux et Agudat Israël, de l'extrême droite, le Shaas est plus pacifiste. Il est prêt à des concessions territoriales; pour ce parti, la Personne est plus sacrée que la Terre. Fait à remarquer, l'échec du Parti TAMI a beaucoup nui aux Sépharades; son succès est resté une énigme pour les experts politiques.

Les démêlés judiciaires de leur dirigeant ont montré que même le système judiciaire était porteur de préjugés.

La Voix Sépharade: Que pensez-vous de la résurgence de la question "Qui est Juif"

Mordecai Soussan: C'est une nuisance, durement ressentie. Elle a amené une rupture entre Israël et la Diaspora. La mainmise des Religieux a entraîné une révolte des Laïcs qui s'opposent à la théocratisation de l'Etat.

Entrevue réalisée
par Raymond Eljarrat

DANIEL MEYER OUAKNINE
NOTAIRE

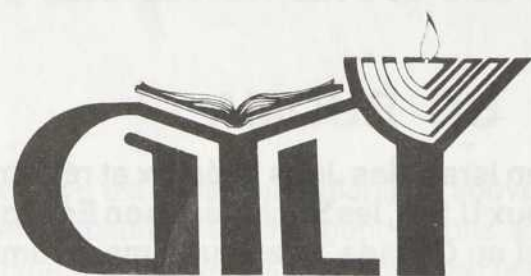
SUITE 305
EDIFICE DRUMMOND
1117 OUEST, RUE STE-CATHERINE
MONTREAL H3B 1H9
844-2563

Charles International

CONSULTANT EN IMMIGRATION ET EN INVESTISSEMENTS
RELATIONS PUBLIQUES

CHARLES LUGASSY
1010, STE-CATHERINE OUEST
SUITE 920, 9^e ÉTAGE
MONTREAL, QUEBEC
CANADA H3B 3R7

TÉL.: (514) 875-1437/1438
TELEX: 05562426
CHARINTER MTL
FAX.: (514) 954-1440



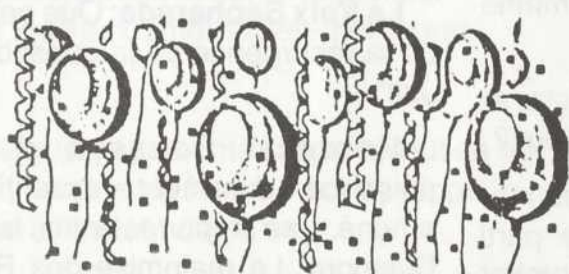
Garderie Yeshiva Levi Yitzchak

6405 Avenue Westbury, Montréal H3W 2X5 • (514) 735-0306



- À partir de 3 ans jusqu'à 5 ans
- Personnel compétent et chaleureux
- Locaux spacieux et agréables
- Matériel éducatif des plus récents
- Enseignement des traditions et des Fêtes Juives
- Activités extra-scolaires
- Programme d'aide financière Gouvernementale
- PLACES DISPONIBLES LIMITÉES

Pour plus d'informations, veuillez appeler Mme FINE: 735-0306



Pour tout événement spécial
de 10 à 1,000 personnes :

- Mariages • Fiançailles • Sweet Sixteens
- Bar Mitzvah • Circoncisions

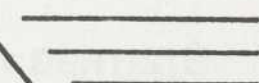
Services

- Vidéo • Disco Mobile • Faire-parts
- Transferts de Film / Vidéo • Développement de Photos
- Location et Réparation d'équipements • Audio / Visuel (Écran Géant)

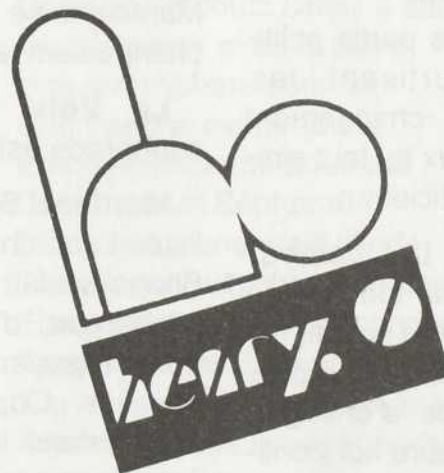
Décorations de Salles

Accessoires pour Fêtes

- Bonbonnières
- Nappes et Assiettes en Papier • Cartes de Souhaits
- Chapeaux • Ballons

PARTY  **EXTRA**

(514) 932-3211
4464 rue Ste-Catherine Ouest
Westmount, Québec
H3Z 1R7



henry. O Inc.

555 Chabanel ouest
Suite 1543
Montréal, Québec
H2N 2J2

Tél.: 382-4282



433 CHABANEL O., M. 1 - SUITE 293
MONTRÉAL, QUÉ., CANADA H2N 2J9 TÉL.: (514) 383-0675

JUDAISME MAGHRÉBIN

Les vraies révolutions sont toujours silencieuses et muets sont les cris qui portent le plus loin ; le retour aux classiques de la littérature rabbinique sépharade nous le montre encore une fois.

"Mon cri a été entendu" s'est exclamé, emporté par l'émotion, le professeur Haim Zafrani à la vue des centaines d'ouvrages d'auteurs sépharades qui encombrant les rayons de la bibliothèque de l'Institut Bne Issakhar dans le quartier populaire de Mékor Barukh en plein centre de Jérusalem. Le pionnier des études universitaires sur le patrimoine culturel du judaïsme maghrébin n'avait-il pas, il y a une dizaine d'années, lancé un défi, dans l'introduction à sa monumentale étude sur "La Poésie juive en Occident musulman", de détruire le mythe de l'absence du Judaïsme maghrébin, des quatre ou cinq derniers siècles, de l'univers de la pensée juive? Ce qu'il avait entrepris de démontrer scientifiquement, à savoir la vitalité et la créativité des rabbins et penseurs sépharades bien au-delà de Maïmonide, ces centaines d'ouvrages le montrent, en sont la plus concrète et la plus évidente des preuves. Légitimement, il pouvait donc croire que son cri avait été entendu.

"Notre appel a été suivi" répondent en écho les fondateurs du parti religieux sépharade Shaas grisés par leur récent succès à la Knesset qui leur a permis de devenir la troisième formation du Parlement israélien en passant de 4 à 6 députés avec pour slogan mobilisateur "de restaurer le prestige d'antan de la tradition sépharade". La tradition sépharade, sa richesse, ce sont ces mille livres - bilan tout à fait provisoire - réunis pour la première fois sous un même toit, résumant la partie imprimée de la création sépharade de Fès à Kaboul, en passant par Tunis et Salonique, des cinq derniers siècles.

Et pourtant, malgré tout le respect qu'il leur doit, ce n'est qu'en écoutant le cri de son cœur et de sa conscience, que le rabbin Meyer Abitbol a posé il y a sept

ans, en 1982, les bases de cette institution unique qui s'est donné pour objectif de réunir et de diffuser les classiques de la littérature rabbinique.

UNE DIFFUSION LIMITÉE

L'éclipse des grands maîtres sépharades en dehors d'El Fassi, Maïmonide et Yoseph Caro Rav Abitbol a dû sans l'avouer en faire la pénible découverte à la grande Yéchiva ashkénaze de Gaitsel en Angleterre où il fut envoyé par ses parents après avoir fini ses études au lycée de Casablanca. Un long détour par le Canada où il oeuvra pendant 13 ans au développement du réseau éducatif religieux sépharade et le voilà enfin en Israël en 1982 avec un grand projet : la réimpression des livres de l'un des plus grands maîtres de la seconde génération des Expulsés d'Espagne, Rabbi Aharon Abenhaïm (1555-1632). Né et éduqué à Fès, il quitta la capitale marocaine pour l'Italie en 1609. Reçu avec tous les honneurs dus à un grand maître par la communauté de Venise qui le nomma chef de sa Yéchiva, il y publia trois livres qui devinrent vite des classiques, devenus depuis longtemps introuvables malgré leur grande valeur reconnue. Comme le veut la tradition rabbinique maghrébine, les titres des ouvrages font allusion au nom de l'auteur : Midot Aharon (traité de méthodologie talmudique dans lequel l'auteur, avec méthode et clarté, explique chaque règle de la pensée talmudique, avec sa logique et ses exemples. Korban Aharon en 2 volumes, considéré comme le commentaire le plus important jamais écrit sur le Midrash des Kohanim-seder taharot et kodashim. Également en deux volumes, Lev Aharon (textuellement le Cœur de Aharon), commentaire sur les livres des Prophètes : Josué et les Juges.

Le projet fut rondement mené et les cinq volumes publiés ; mais c'est alors que

se posa la plus grande difficulté : la diffusion. "Il est faux de croire que peu de livres d'auteurs sépharades ont été imprimés, mais la diffusion a toujours été défectueuse. Prenez l'exemple du Maroc que je connais bien. Lorsqu'un rabbin arrivait à ramasser l'argent nécessaire à l'impression, il n'imprimait que quelques centaines d'exemplaires aussitôt remis en cadeau aux souscripteurs, à la famille, aux notables, aux synagogues où il était aussitôt considéré plus comme une relique que comme un livre d'études. Le public le plus intéressé, celui des étudiants des Yéchivot qui n'avaient pas de moyens, le livre ne lui parvenait pas. Quant à une diffusion en dehors du Maroc vers les grandes yéchivot d'Europe ou d'Amérique qui donnent le ton, elle était exclue, renforçant ainsi le mythe de l'absence de créativité sépharade. En arrivant à Jérusalem, j'ai constaté que la situation n'était plus brillante. Lorsque j'ai proposé aux libraires - par la force des habitudes uniquement ashkénazes - les chefs - d'oeuvre de Rabbi Abenhaïm - ils ne montrèrent aucun intérêt estimant qu'il n'y aurait pas d'acheteurs pour un auteur inconnu. Il fallait donc créer une librairie offrant aux lecteurs potentiels nos publications - et c'est là le premier rôle de la bibliothèque de notre Institut. En sept ans d'activités nous avons déjà publié douze ouvrages et la liste de nos projets est impressionnante. Entre autres la réédition du classique de l'histoire juive du Maroc Ner Hamaarav du Rabbin Jacob Moché Tolédano, la poursuite de l'édition des oeuvres de Rabbi Yossef Messas et la publication d'un grand dictionnaire contenant la biographie de tous les Rabbins d'Algérie, oeuvre de l'ancien grand Rabbin de Tlemcen, Rabbi David Khalifa.

Une telle ambition exige de grands moyens. Quant à la méthode de finance-

ment le titre de l'oeuvre en dit long. Derrière Issakhar se profile toujours Zébouloun, l'un comme le veut la tradition biblique, se vouant au travail, l'autre à l'étude. L'Institut compte avant tout sur le mécennat et c'est ainsi que les descendants de deux grandes familles du Maroc (Aben Danan) et d'Algérie (famille Guedj de Constantine) se sont engagés à financer la publication des livres de leurs ancêtres. Il offre par ailleurs ses services aux familles désireuses de publier à leurs frais les manuscrits en leur possession en s'engageant à les diffuser, car en plus de son rôle d'éditeur, l'Institut joue celui de diffuseur et de

centre de lecture ouvert à tous gratuitement et le nombre de visiteurs d'Israël et de l'étranger est en progression constante au point que le local est devenu trop petit et qu'on envisage de l'agrandir. Cet esprit d'ouverture au grand public est le moto de l'oeuvre de l'Institut. C'est ainsi que tous les livres sont précédés d'une biographie inédite de l'auteur, détaillant sa vie, son époque, sa famille, son oeuvre, ses liens avec les autres rabbins de son époque, etc..en hébreu et en français.

LUMIERE DU MAGHREB

Sans se limiter au Maroc, l'Institut en privilégie l'étude et pour atteindre un public qui dépasse les étudiants des Yéchivot et les rabbins, il vient de lancer un périodique bilingue, hébreu-français, Or Hamaarav, la Lumière d'Occident "Revue torahique du Judaïsme originaire d'Afrique du Nord". Un coup d'oeil sur le sommaire du numéro 2 paru en



Inauguration de la Bibliothèque sépharade à Jérusalem. Debout le député de Shaas, le Rav Shlomo Dayan, assis le Rav Meyer Abitbol, le Rav David Ovadia et le Rav Abergel

Novembre 1988 donne une idée de son éclectisme et de son ouverture. Dans la rubrique "Amour des Anciens" un texte inédit du Rabbine Abraham Ben Moussa, talmudiste et kabbaliste du XVII^e siècle à Tétouan dont le tombeau près de Tunis était jusqu'à nos jours un lieu de pèlerinage.

Le rav Eliyahou Torjman, originaire de Marrakech, ancien élève de la célèbre Yéchiva Etz Haïm de Tanger, traite de la bénédiction à faire sur la matsa, pain azyne en dehors des fêtes de Pâques.

Le Rav Pinhas Ovadia, qui dirige le Kolel Ismah Lev Torat Moché à Jérusalem définit la durée du crépuscule, le Ben Hashémashot.

Le jeune Rabbine Reuven Amar, qui a déjà publié 2 livres sur Rabbi David Azoulay de Livourne, nous donne des extraits de son prochain livre sur ce grand maître, minhagué Hahidam (les coutumes du Hida)

La rubrique "Nos Maîtres" présente deux Rabbins, l'un du passé, l'autre contemporain.

Rabbi Raphaël Moché Elbaz de Sefrou, figure dominante de cette petite communauté qui se prévalait du titre de Petite Jérusalem du Maghreb, au siècle dernier, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages traitant toutes les facettes de la Torah sans ignorer les sciences profanes telles que la grammaire ou l'astronomie.

Rabbi Shimon Ouanounou, originaire de Mogador qui enseigna longtemps à Meknès et vit en Israël depuis 1982. Sa vie est présentée comme l'exemple du cursus du lettré marocain qui a consacré sa vie à l'enseignement...

On le voit, l'Amour des classiques n'écarte pas l'intérêt qui doit être légitimement accordé à la jeune génération qui a besoin d'une tribune que lui offre cette revue.

Le lettré sépharade, où qu'il se trouve, n'a plus après cela l'excuse habituelle pour couvrir son ignorance: "Il n'y a pas de matériel". Pour ceux qui veulent la recevoir, la lumière brille qu'elle vienne de l'Orient ou de l'Occident...

Joseph Tolédano

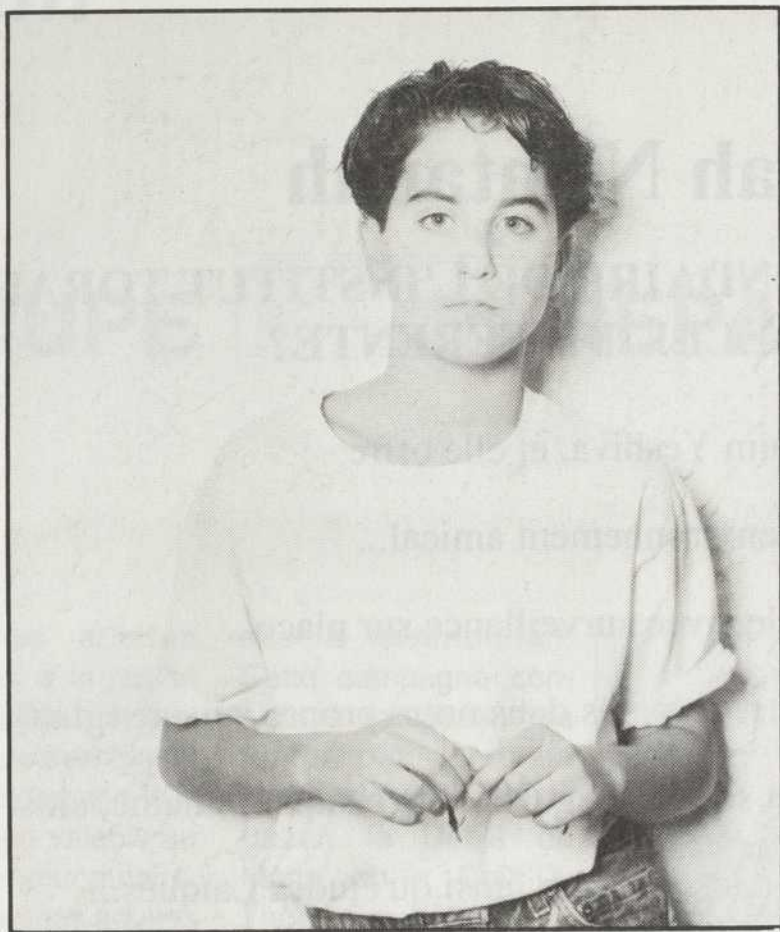
BOISJOLI, SABAH, SABBAG, ZIRI, MALKÀ.

COMPTABLES AGRÉÉS - CHARTERED ACCOUNTANTS

MAURICE SABBAG, C.A.
MICHEL SABBAG, C.A.
JOSEPH ZIRI, M.COM., C.A.
EMILE H. MALKÀ, B.SC. COM., C.A.
ROSS A. WHITESIDE, C.A.
SYLVAIN BROSSARD, B.A.A., C.A.

MONTREAL 3424 DRUMMOND
MONTREAL, QUÉBEC, H3G 1Y1
TEL.: (514) 287 0833

TORONTO 372 BAY ST., SUITE 504
TORONTO, CANADA, M5H 2W9
TEL.: (416) 363-9679



PHOTOGRAPHIE ET VIDEO
(514) 735-9230

ENFANCE HEUREUSE

BOUTIQUE POUR LES MAMANS
QUI SAVENT OU ALLER ACHETER

Une boutique qui comble tous les besoins de vos enfants en mobilier, jouets et accessoires! Mobilier de qualité supérieure, jouets, cadeaux pour nouveaux-nés, poussettes, ensembles de chambres à coucher pour enfants, chaises hautes, matelas.

OUVERT LES DIMANCHES
(fermé les samedis)



EXCELLENTE QUALITÉ!!
EXCELLENTS PRIX!!
SERVICE IMBATTABLE!!

Pour vous: «Lepine, Young Generation, Perego, Morigeau, Maclaren, Fisher Price 'Little Tikes', 'Battat', 'Silver Cross', 'Evenflo'».

Ruth Barchichat et Norman Prupas auront le plaisir de vous accueillir:

1002, St-Viateur Ouest
(Coin Hutchison), Outremont 276-6789

כ"ה

ISRAEL - ENGLAND - CANADA
ASSOCIATED WITH JEWISH
GENERAL HOSPITAL

RABBI AARON SULTAN
MOHEL QUALIFIÉ

Pour une Brit Mila dans la tradition sépharade

4995 CARLTON
MONTREAL, QUEBEC H3W 1G9
(514) 738-6517

Bijouterie Joaillerie

ORY AVI ENR.

Fabrication et réparation de bijoux
de tout genre, ancien et moderne

620 rue Cathcart
Suite 524
Montréal, Qué.
H3B 1M1

Bureau: 875-6993
Résidence: 738-6073

Mah Nishtanah

POURQUOI L'ÉCOLE SECONDAIRE DE L'INSTITUT TORAH D'OTTAWA EST-ELLE DIFFÉRENTE?

Parce qu'elle est affiliée avec Chofetz Chaim Yeshiva, et elle offre:

- Un personnel chaleureux, un environnement amical...
- Dortoir moderne et confortable, avec surveillance sur place...
- Repas délicieux et nourrissants, préparés dans notre propre cuisine (glatt)...
- Soirée d'études, Seder tous les soirs; Oneg Chabbat chaque semaine, ainsi que ruach...
- Étude supérieure et intensive dans la Torah ainsi qu'études Laïques...
- Mechinah pour l'étudiant qui désire un tel plan...
- Accent sur le développement de la personne et l'entraide de son prochain...
- Leçons en langage hébreux, Chumash, Navi, Gemorah, Dinim, ainsi que Nusach Ha Tefillah...
- Nous offrons des cours entièrement accrédités en chimie, physique, biologie, mathématiques, comptabilité, économie, politique, histoire, littérature française et anglaise, et des cours en techniques d'ordinateur...
- Sorties régulières, activités sportives, activités de jours de fête...
- Nous sommes situés dans un centre culturel, à quelques minutes des musées, centre des arts et édifice du Parlement...

BOURSE D'ENSEIGNEMENT DISPONIBLE

Le plan bet Ha Medrash de l'Institut Torah d'Ottawa offre l'occasion d'étudier à temps plein ou partiel ainsi que Gemorah Shiur quotidien.

Facilité de dortoir à quelques minutes de l'Université d'Ottawa

Pour informations, téléphonez à (613) 594-5658, ou écrivez à:

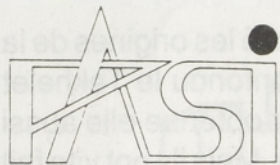
L'INSTITUT TORAH D'OTTAWA

151, rue Chapel

Ottawa, Ontario

CANADA K1N 7Y2

LE GROUPE



REPART EN FORCE

Que font les jeunes adultes montréalais pour s'identifier à la réalité israélienne ? Voilà une question très pertinente dont la réponse demeure ambiguë. Nous ne pouvons dire qu'un voyage touristique constitue un échange valable au niveau de l'engagement communautaire. Parmi tous les groupes de jeunes adultes à Montréal, le groupe PASI demeure unique en son genre. La formation acquise par ses membres est vraiment complète pour le but qu'ils se sont donné. A travers ce programme un groupe de jeunes adultes apprennent à appliquer tous les aspects du bénévolat. Chose extrêmement importante dans notre société où la notion de bénévolat, au sens propre du terme, est une notion presque oubliée. En effet, peu de jeunes encore sont prêts à offrir de leur temps et d'eux-mêmes pour n'en retirer que la satisfaction d'avoir accompli une action sociale positive.

L'aventure PASI débute par une campagne acharnée de levée de fonds qui dure près de 10 mois, et au cours de laquelle tous les membres du groupe sont

mis à contribution. Cette campagne consiste à ramasser des fonds par le biais d'activités telles que le Bazar, le Défilé de Mode et le Coiff-O-Thon. Parallèlement à la campagne de financement, un échange constant est maintenu avec les différentes instances israéliennes afin de résoudre les différents aspects logistiques du projet. Tout ce travail est couronné par l'accomplissement du programme en Israël. C'est alors que l'on se rend compte de l'importance du travail effectué. Comment décrire l'impact de PASI sur les villes ? Comment expliquer la chaleur générée par l'enthousiasme qu'il y a dans l'air ? Comment relater le message d'amour transmis par les membres du groupe aux habitants ? Aucune expression, aucun adjectif n'est assez fort pour le décrire. Mentionnons tout de même avec quelle impatience PASI est attendu en Israël.

Après avoir surmonté les difficultés au niveau administratif de l'an dernier, PASI repart en force en 1989. Cette année, le groupe compte mener à bien une campagne de financement ayant pour objectif 100 000 \$ afin de réaliser des programmes dans six villes en développement, soit Ofakim, Netivot, Sdérot, Yérouham, et deux quar-

tiers des plus défavorisés de Beer-Sheva (Daleth tsafon et Daleth mercaz). Quarante activités de types artistique, sportif et religieux sont prévues.

Grâce à la détermination de James Dahan, coordonnateur de PASI, et à l'acharnement des membres du groupe, le travail se fait en course contre le temps en course après l'argent.

Mais PASI survit, survit surtout parce que ce projet est important pour Israël et pour la Diaspora. C'est le seul projet qui unifie le peuple juif aussi bien à l'extérieur du pays qu'en Israël même.

PASI, c'est bien plus qu'un groupe de jeunes qui ramassent des fonds et les envoient en Israël; PASI est une présence qui veut dire: "On pense à vous, on vous aime", et surtout "on vient partager votre réalité de tous les jours."

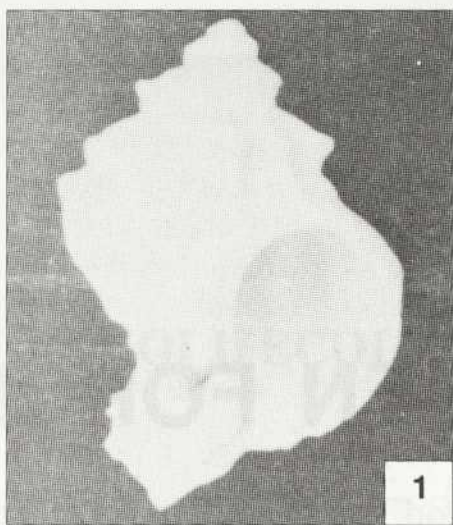
Élise Abecassis



Les membres du groupe PASI au cours d'une soirée cocktail réservée aux Commanditaires.



Quelques uns des Commanditaires qui ont assisté à la soirée cocktail tenue chez Mr et Mme Assouline



Dans l'ancien Israël, certains fils de laine du tzitzit étaient teints d'un ton violet afin de contraster avec les blancs. Cette disposition était utile en tant qu'indication primitive de l'heure à laquelle on pouvait procéder aux prières matinales; le moment propice étant signalé dès qu'on pouvait distinguer les fils colorés parmi les fils blancs.

Le commandement biblique original est encore récité deux fois par jour dans nos prières dans le cadre du shéma: "L'Éternel dit à Moïse : parle aux enfants d'Israël et dis-leur qu'ils fassent, eux et leurs générations des tzitzit aux angles de leurs vêtements et qu'ils attachent aux coins de ces tzitzits un fil de laine violet..."

Dans le texte original en hébreu, ce "violet" est désigné par le terme de Tekhelet, une laine teinte qui figurait parmi les trésors les plus précieux du Proche-Orient, dans l'antiquité.

Les Phéniciens fabriquaient cette teinture à partir de liparis spéciaux qu'ils pêchaient dans les eaux peu profondes au large des côtes de la mer Méditerranée. Ces coquillages sécrétaient la précieuse teinture pour textile, laquelle produisait une couleur brillante, à la rapidité et stabilité remarquables.

Le Talmud en a déduit qu'une Tekhelet faite à partir d'un autre coquillage n'est pas kosher! et c'est pourquoi de nos jours, seules des houppes blanches seront nouées aux coins des tzitzit.

Comment la teinture a été perdue

Lorsque les Arabes ont conquis la Terre Sainte en 637 de l'ère courante, ils détruisirent les installations de teinture violette, ce qui mit fin à la fabrication des Tekhelet. Avec le temps, l'identité des liparis a été perdue et même la couleur authentique du Tekhelet a été oubliée.

Miracle des temps modernes, redécouverte du Tekhelet "bleu" pour le Tzizit

Les érudits qui ont étudié les origines de la teinture violette ont confondu le Tekhelet avec la pourpre de Tyr obtenue elle aussi à partir d'un coquillage. Mais ils ont vite fait d'identifier la pourpre de Tyr à la teinture Argaman de la Bible, et c'est ainsi que fut perdue l'origine du Tekhelet devenu un des mystères de la culture classique. Les nombreuses suppositions à propos de la nature de cette matière colorante ont engendré une grande confusion (était-elle d'origine animale ou végétale, était-elle extraite de vers, de murex, de seiches, de fleurs ?) ce qui a fini par discréditer toute tentative ultérieure de redécouvrir l'insaisissable Tekhelet.

Preuves scientifiques

Des voyageurs et archéologues ont découvert d'énormes monticules de coquillages dans les sites où les anciens Phéniciens fabriquaient les teintures violettes. Trois espèces de liparis ont été trouvées: murex-teinture à rayures, murex-teinture épineux et huîtres foreuses du Sud. Étant donné que le murex-teinture à rayures produisait souvent une teinture violette, alors que les deux autres espèces engendraient une couleur pourpre, on a déduit que le premier constituait la source du Tekhelet, et les deux autres celle de l'Argaman. Cependant, la variété de nuances produites par le murex-teinture à rayures a laissé planer des doutes quant à sa désignation en tant que liparis du Tekhelet. La chimie a dissipé ces doutes: le murex teinture à rayures est le seul coquillage liparis à fournir un mélange d'indigo bromé de bleu indigo ordinaire, produisant ainsi un violet délicat.

Ces deux éléments constitutifs du murex-teinture à rayures sont reliés au sexe du liparis: les mâles fournissent un indigo ordinaire alors que les femelles donnent un indigo bromé. Le mélange mâle-femelle dans la composition de la teinture donne une couleur différente. Le taux des sexes est saisonnier; les mâles prédominent au début du printemps, les femelles en été.

De plus la laine a une plus grande affinité avec l'indigo bromé qu'avec

l'indigo ordinaire, par conséquent, la première teinture peut avoir une nuance différente par rapport au second lot de laine traitée dans le même bain de teinture; cela peut expliquer la règle talmudique voulant que les fibres ayant subi une teinture d'essai ne soient pas kosher pour le tzizit.

Découvertes archéologiques clés

L'analyse chimique des teintures trouvées dans les objets façonnés confirme aujourd'hui l'hypothèse selon laquelle le murex-teinture à rayures constitue la source du Tekhelet (fragment de textile originaire de Enkomi, Chypre, datant de quelque 2000 ans, au Musée Britannique à Londres). D'autres fragments de tissus du IV^e siècle, ont été découverts à Palmyre en Syrie, ainsi qu'un fragment de laine datant du VII^e siècle, déterré à Ein Boqeq, près de la rive israélienne de la Mer Morte. La vérification ultime de l'identité scientifique du Tekhelet continue de nous échapper. Est-ce que son mélange de teinture mauve caractéristique sera jamais détecté dans les tzitzit d'un ancien Tallit? Est-ce que les trésors enfouis dans les catacombes au-dessous du Vatican à Rome recèlent cette relique oubliée?

La biologie marine résout l'énigme talmudique

Au large des Côtes d'Israël, du Liban et même d'Italie, une multitude de liparis-murex teinture à rayures se développent dans les eaux peu profondes du rivage méditerranéen. L'observation scientifique de leur comportement écologique a révélé que ces liparis se cantonnent dans l'eau seulement si elle est assez froide. C'est seulement au cours de l'hiver froid qu'on peut observer les liparis en plein jour. Ce mode de vie particulier se retrouve dans la description talmudique relative à la façon de reconnaître le coquillage destiné au Tekhelet.

Le Dr Irving Zilderman a été chargé par l'Institut Israélien des fibres d'un programme de recherche et de développement de la reproduction et de l'élevage des liparis destinés à la teinture

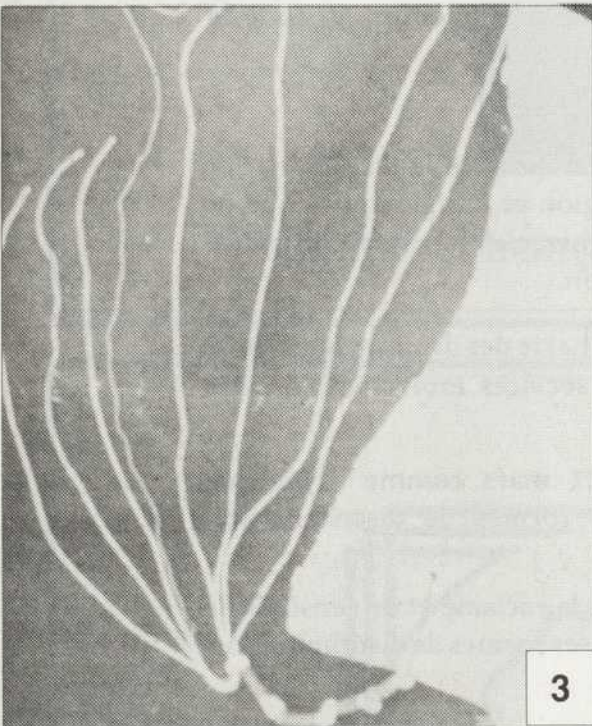


2

du Tekhelet dans des étangs artificiels situés à Shikmona. Le projet a pour objectif de découvrir les conditions écologiques optimales de température, de luminosité, etc. ... en vue de favoriser les meilleurs rendements du mucus chromagène.

Sarah Bendayan

Article traduit par **Isaac Cohen**



3

Légende photos 1. Coquillage du murex-teinture à rayures à partir duquel la teinture Tekhelet pour le Tzizit est obtenue

2. Dr Irving Zilderman, directeur scientifique de la Fondation Tekhelet.

3. A quoi ressemble le Tzizit muni de fils de laine à teinte Tekhelet.



avec les Compliments
des

Investissements

LALCO

3465 Côte des Neiges, suite 900
Montréal, Québec H3H 1T7

Tél.: (514) 939-2096

Télex (514) 05-25410

Fax: (514) 939-2102

Fleuriste שומרת שבת

Boutique Pour la Callah

Tout pour le mariage, Bar Mitzvah...

- Fleurs artisanales et fraîches
- Paniers de fruits frais, de chocolats...
- Vases, Dragées
- Perruques de Grande Marque
- Maquillage et coiffure

"Ouvert le dimanche sur rendez-vous seulement"



- Silk & Fresh Flowers
- Fruits and Chocolate Baskets
- Vases, Sugar Almond Candies
- Brand Name Wigs
- Make-up and Hairdressing

*"Open Sunday
By appointment only"*

4661 Van Horne, Suite 3, Montréal, Québec

Tel.: 731-1790 / 737-7241

45



Les Immeubles Télé-Vidéo Ltée
Courtier

2021, rue Union, 8^e étage
Montréal (Québec) H3A 2C1

845-0068
1-800-361-9590



Joël Lallouz
688-1000

Du **nouveau** dans l'immobilier
vendez votre maison en
l'annonçant à la **télévision**

MOÏSE MALKA

Elta Rénovations

Peinture • Céramique • Gypse
Cuisine • Salle de bain • Balcons
Clôtures extérieures • Portes, patio, etc.

3892 Carlton,
Montréal, Qué. H3S 1M3

Cell.: 983-1026
Tél.: (514) 738-2360



Déclaration de Montréal contre la discrimination raciale

L'Administration municipale reconnaît l'importance de la composante multiraciale et multiethnique de la société montréalaise.

Considérant que la Déclaration universelle des droits de la personne et les conventions internationales relatives aux droits de la personne établissent les principes de non-discrimination et d'égalité;

Compte tenu que le Canada souscrit à la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale et a proclamé, en mars 1986, la Deuxième Décennie de la lutte contre le racisme et la discrimination raciale;

Étant donné que la Charte des droits et libertés de la personne du Québec consacre le droit de toute personne à la reconnaissance et à l'exercice en pleine égalité des droits et libertés de la personne;

Reconnaissant que le gouvernement du Québec, en adoptant la Déclaration sur les relations interethniques et interraciales, en décembre 1986, appuie ces principes et condamne le racisme et la discrimination raciale;

Considérant que le 21 mars a été proclamé Journée internationale pour l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, par l'Assemblée générale des Nations unies;

Soucieuse d'encourager les Montréalais et les Montréalaises à adopter une attitude de respect de la dignité et des droits de toutes les personnes,

L'Administration de la Ville de Montréal s'engage:

- À prendre toutes les mesures nécessaires pour combattre la discrimination basée notamment sur la race, la couleur, la religion et l'origine ethnique ou nationale ainsi qu'à promouvoir des relations interraciales et interculturelles harmonieuses dans le respect et la compréhension.
- À respecter et à faire respecter les principes de la Charte des droits et libertés de la personne du Québec à tous les niveaux des services municipaux et des sociétés paramunicipales.
- À reconnaître et à souligner la journée du 21 mars comme "Journée internationale pour l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale".

Cette journée sera l'occasion, annuellement, de dénoncer le racisme et de sensibiliser l'ensemble des Montréalais et des Montréalaises aux diverses formes de discrimination raciale.

Par la présente Déclaration, l'Administration municipale s'engage à combattre toutes les formes de discrimination raciale et à favoriser l'accès et la participation pleine et entière de tous les citoyens et de toutes les citoyennes, indépendamment de leur race, couleur, religion, origine ethnique ou nationale, aux différentes sphères de la vie municipale.

De plus, l'Administration municipale demande à la population montréalaise d'appuyer ses efforts par une attitude de respect de la dignité et des droits de toutes les personnes.

Signée à Montréal, ce vingt et un mars mil neuf cent quatre-vingt-neuf.

Jean Doré
maire de Montréal

Michael Fainstat
président du Comité exécutif

Léa Cousineau
membre du Comité exécutif

Robert Perreault
vice-président du Comité exécutif

John Gardiner
membre du Comité exécutif

Jacqueline Bordeleau
membre du Comité exécutif

Kathleen Verdon
membre du Comité exécutif

RATTRAPAGE?

EXAMEN À LA RENTRÉE?

RETARD SCOLAIRE?

COURS PERSONNALISÉS*

Mathématiques, physique (électricité, optique,...) et chimie

Tous niveaux jusqu'à la maîtrise

Succès garanti par professeur particulier offrant ses services depuis 20 ans.

Daniel Tolédano, ingénieur de l'École Supérieure d'Électricité de Paris,
membre de l'Ordre des ingénieurs du Québec.

(514) 487-3415

* anglais et français, tous niveaux secondaires, par Berthine Tolédano.

Réceptions de tous genres



*Pour le meilleur
et pour le prix...*

ΣΙΜΑ
Morocco
glatt kosher

Vous Présente

LE TRAITEUR®
GLATT KOSHER

844-0203

Bienvenu dans toutes les synagogues

Y-A-T-IL DES JEUNES DANS LA SALLE ?

Quelques réflexions à propos de la 42e assemblée plénière du Congrès Juif Canadien.

Le Congrès Juif Canadien a tenu sa 42e Assemblée Plénière à Montréal du 7 au 9 mai dernier dans les salons de l'Hôtel Queen Elizabeth, en même temps qu'il fêtait son 70e anniversaire.

La foule de délégués, observateurs, invités, intervenants, journalistes était impressionnante et regroupait religieux et non religieux, anglophones et francophones, jeunes et moins jeunes (ceux-ci formant l'énorme majorité). Un rassemblement de tout le Judaïsme canadien uni dans un même besoin de se redéfinir et surtout de redéfinir les priorités actuelles.

La presse ayant largement couvert l'événement, il est inutile de présenter dans nos colonnes un compte-rendu des nombreux débats et conférences entendus. Il me semble plus intéressant de proposer quelques sujets de réflexion.



Débat sur les relations ashkénazes- sépharades : Des succès mitigés.

De gauche à droite : Michel Chocron, Frank Schlesinger, Joseph Benarrosh, Lillian Shalom, Pierre Ancil .

Place aux jeunes

Une première remarque s'impose par son éclatante évidence : les jeunes étaient singulièrement minoritaires. Fait fort regrettable si on pense qu'ils seront les leaders communautaires de demain.

Que doivent faire les dirigeants communautaires pour attirer les futurs cadres et bénévoles qui prendront la relève? Quels moyens prendre pour retenir dans

la communauté cette classe d'âge, tumultueuse certes, mais novatrice à coup sûr. Elle aurait assurément beaucoup d'oxygène à apporter une vision plus "futuriste", une approche différente et plus constructive des relations ashkénazes-sépharades.

Pour preuve : le débat sur les relations ashkénazes - sépharades qui parut d'un passéisme regrettable. Les jeunes présents dans la salle ne se sont pas reconnus ni senti concernés par ce débat aux relents de "vieille lune". Certains, au sein de la communauté juive, perpétuent et s'accrochent à des analyses que la situation actuelle dément.

Ainsi, le public du colloque a assisté à deux exposés diamétralement opposés selon que l'orateur était ashkénaze ou sépharade. Le premier, après avoir dénoncé certaines attitudes et politiques qui, par le passé, ont été injustes et blessantes pour les Sépharades, a dressé en conclusion un tableau optimiste, serein et encourageant, tentant de mettre en relief les efforts accomplis conjointement et les acquis obtenus à ce jour. L'orateur sépharade a été plutôt pessimiste, concédant que s'il y a eu des succès, ils n'ont été que mitigés.

Les jeunes aimeraient dépasser ces relents d'incompréhension et oeuvrer en parfaite harmonie pour le progrès de la communauté juive.

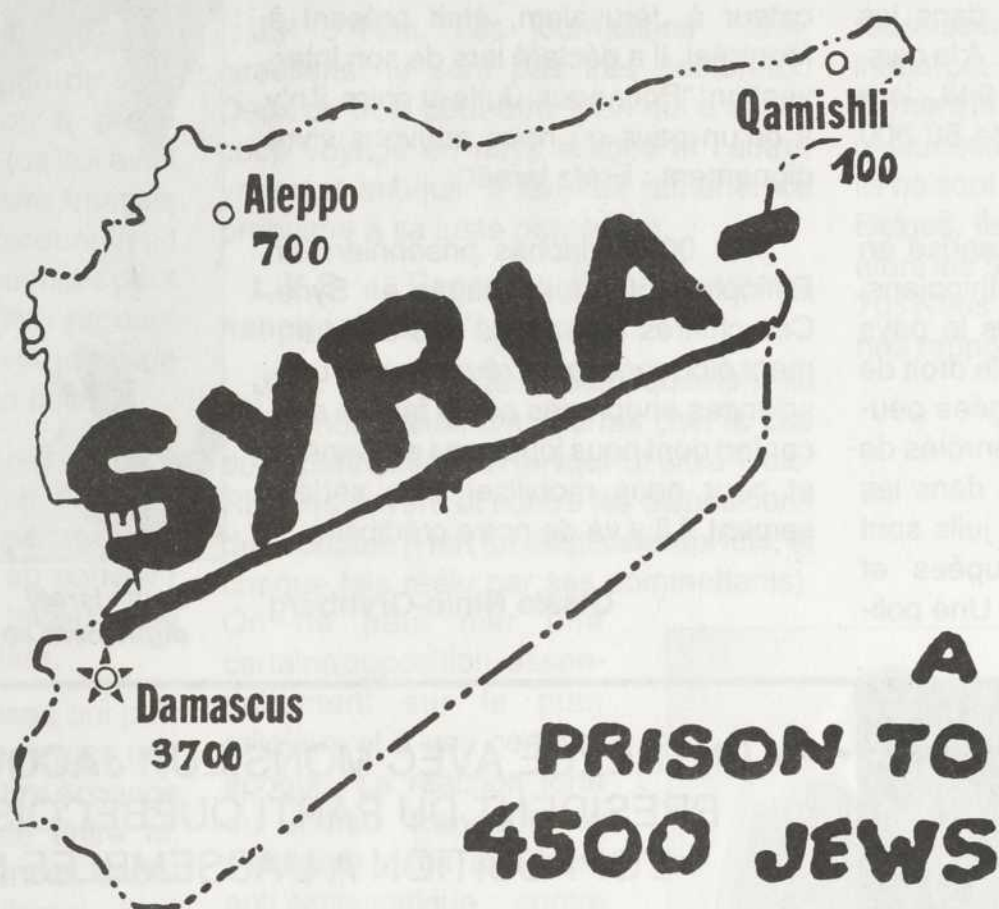
**Dr. Max Ouanounou D.D.S.
Dr. Jaime Muyal D.D.S.
Chirurgiens-dentistes**

Ont le plaisir de vous annoncer l'ouverture de leur cabinet dentaire au service de la Communauté Sépharade de Toronto. Nous vous offrons toute la gamme des soins dentaires, ainsi que des services d'urgence, au plus haut niveau de professionnalisme.

Lun., Merc., Jeudi (9 h à 17 h)
Mardi (9 h à 19 h)
Vendredi (9 h à 12 h)
Dimanche (10 h à 17 h)

**222 Landsdown Avenue
Toronto
Tél.: 533-7926**

JUIFS OPPRIMÉS EN TERRE D'ISLAM



Un forum fut consacré aux Juifs opprimés des pays arabes, plus particulièrement aux Juifs syriens et aux Juifs éthiopiens.

49

LES JUIFS DE L'OUBLI

Avant 1948, la Syrie comptait 40 000 Juifs. Il n'en reste plus de nos jours que 4500, véritables otages et objets de chantage du gouvernement syrien.

Ils sont concentrés dans trois ghettos: 3700 à Damas, 700 à Alep et 100 à Kamishi. Dans le ghetto de Damas, des Palestiniens ont été installés parmi les Juifs dans des maisons qui appartenaient autrefois à des familles juives.

Une branche de la police secrète syrienne- le Makhbarat - est spécialement chargée de surveiller la population juive.

Les Juifs syriens n'ont pas le droit d'émigrer ce qui viole l'article 13 de la Déclaration des Droits de l'Homme des Nations Unies. Ceux qui tentent de s'enfuir mais qui sont repris sont emprisonnés et torturés. Leur courrier est censuré, les appels téléphoniques surveillés. Ils n'ont pas le droit de vote et encore moins celui d'être candidat à une élection. Leur carte d'identité est marquée d'une inscription bleue "Mousawi" (Juif). Les femmes seules ne peuvent se marier à des Juifs et

sont exposées à la conversion forcée en cas de mariage avec un musulman.

Les Juifs syriens connaissent également des restrictions économiques: interdiction d'avoir un poste dans une administration gouvernementale, surveillance stricte des propriétés privées.

Sur le plan de l'éducation, les écoles juives sont supervisées par des directeurs musulmans, le nombre d'étudiants juifs admis à l'université est limité. Deux écoles juives de Damas se sont vues obliger d'accepter des élèves palestiniens.

Enfin, la communauté dépend des dons des communautés juives extérieures en ce qui concerne les livres et objets religieux.

Les Juifs syriens ne sont autorisés à voyager qu'en cas de maladie ou pour rendre visite à des parents et ceci pour une durée très brève. Seul un membre de la famille peut quitter le pays, jamais une famille entière. Et quand ils ont obtenu l'autorisation de sortir, les Juifs doivent déposer une importante somme d'argent, garantie de leur retour.

Ces Juifs-otages, persécutés et soumis

à l'arbitraire le plus total ne soulèvent cependant pas l'indignation des bonnes consciences émues par des enfants jetant des pierres mais qui restent hypocrite-ment de marbre devant ces violations journalières des Droits de l'Homme. On aimerait entendre les voix d'Amnisty International et de la Croix Rouge Internationale dont les rôles sont pourtant de veiller au respect des Droits de l'Homme dans tous les pays.

APPEL À LA CONSCIENCE UNIVERSELLE

Lors de la conférence internationale pour la liberté des Juifs de Syrie, organisée à Paris le 18 mai 89, une motion appelant à la conscience universelle a été adoptée pour réclamer leur droit d'émigrer, la fin des brimades et pratiques discriminatoires, l'aide du Président de la République Française M. François Mitterrand, et pour suggérer aux chefs de gouvernements du monde libre de ne pas effectuer de visite officielle en Syrie tant que les Juifs de ce pays n'auraient pas recouvrer liberté et dignité.

Assimilation forcée pour les Falachas.

Que reste-t-il de cette communauté juive vieille de 2500 ans et qui compta jusqu'à 1 million d'âmes au XIIIe siècle ?

Au XIXe siècle ils sont encore 200 000 principalement regroupés dans les provinces du Tigré et de Gondar. A la naissance de l'Etat d'Israël en 1948, leur chiffre a encore baissé: près de 50 000 âmes.

Si "l'opération Moïse" entreprise en 1985 a pu sauver 10 000 Juifs éthiopiens, il en reste encore 13 000 dans le pays auxquels les autorités refusent le droit de partir. Seules les personnes âgées peuvent émigrer. Les jeunes sont enrôlés de force dans l'armée et envoyés dans les zones de combat. Les villages juifs sont vidés, les populations regroupées et mélangées aux autres ethnies. Une poli-

tique officielle désastreuse pour l'avenir de ces Juifs éthiopiens.

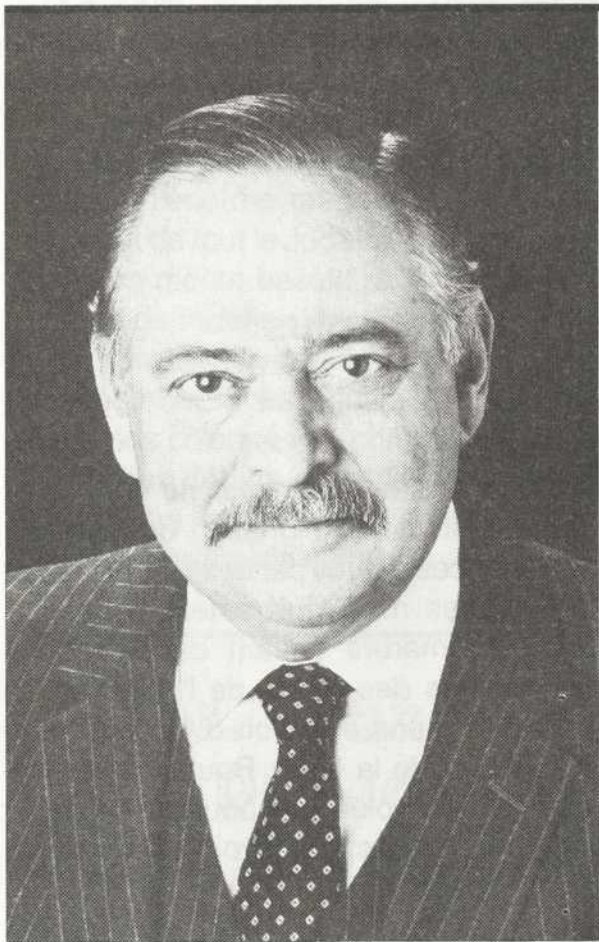
Le représentant des Juifs éthiopiens d'Israël, **Rachamin Yitshak**, éducateur à Jérusalem, était présent à Montréal. Il a déclaré lors de son intervention: "Pour nous, Juifs et noirs, il n'y a qu'un pays où nous pouvons vivre dignement: Eretz Israël".

13 000 Falachas prisonniers en Ethiopie, 4500 Juifs-otages en Syrie. Ces chiffres ne sont-ils pas suffisamment éloquentes pour réveiller nos consciences endormies par la facilité et le confort dont nous jouissons au Canada et pour nous mobiliser plus sérieusement ? Il y va de notre crédibilité

Gisèle Ninio-Grynberg



Seul Israël leur permettra de vivre dignement en tant que Juif et noir.



La Voix Sépharade : Deux sujets ont ces derniers temps occupé la scène québécoise: le libre échange et le débat linguistique. Tout d'abord le libre échange, est-ce un bien pour le Québec ?

M. Jacques Parizeau : C'est très bon pour le Québec. Il existe une distorsion entre le Québec et l'Ontario dans leur développement économique respectif. Au Québec, on assiste à une montée du nombre d'entreprises indigènes et ce depuis une quinzaine d'années.

Avant 1976, les exportations québécoises vers les U.S.A étaient pra-

ENTREVUE AVEC MONSIEUR JACQUES PARIZEAU PRÉSIDENT DU PARTI QUÉBÉCOIS ET CHEF DE L'OPPOSITION A L'ASSEMBLEE NATIONALE

tiquement nulles à cause surtout d'un taux de change défavorable. Après cette date, dynamisme aidant, les exportations prirent un élan irrésistible. On constata alors que cela marchait et que c'était bon. Une conséquence de ce succès fut la montée du protectionnisme américain: la continuité de ce succès passait par le libre échange auquel les hommes d'affaire québécois furent dans leur grande majorité favorables.

En Ontario, le développement économique étant lié aux filiales américaines, rien n'assure la province voisine de la mansuétude des sièges sociaux face à la concurrence de ces filiales à l'endroit des compagnies américaines.

L.V.S : La majorité des Québécois lui sont favorables. Est-ce parce que c'est mauvais pour l'Ontario ?

J.P : Non ce n'est pas une espèce de revanche. Les entrepreneurs d'ici ont goûté au marché américain et l'ont trouvé bon.

L.V.S : Les grandes concentrations (Molson, O'Keefe par exemple) les transferts de biens (Consol par exemple) les fermetures (Gillette par exemple) auxquels on assiste actuellement, est-ce le début de la fin pour certains domaines

économiques du Québec ?

J.P : Il n'y a pas de dénominateur commun aux trois exemples dont vous parlez. D'abord la fusion Molson-O'Keefe. Il existe un règlement provincial concernant la bière qui oblige toute brasserie à avoir une usine dans la province. Ce grand fractionnement les rend peu concurrentielles. Fait à noter: les brasseries sont nommément exclues du traité, et je pense les seules. Mais les brasseries savent que tôt ou tard la situation changera, d'où leur décision de fusionner, amenant ainsi moins d'usines. C'est évident que cela aura sûrement des répercussions sur l'emploi. Donc le geste de fusion de ces deux brasseries n'était qu'une tentative de correction du règlement provincial.

Le deuxième exemple: Consol, auquel on peut associer le cas du groupe Commerce. Ce sont là deux exemples qui vont à l'encontre de la tendance qui prévalait ici depuis 25 ans, à savoir: augmenter les centres de décisions contrôlés par les intérêts québécois. C'est l'inverse qui aurait dû se produire: la Consol aurait dû acheter la compagnie américaine et Commerce, cédé aux Caisses Desjardins, à la Laurentienne, par exemple.

Quant au cas de la vente Texaco-Canada par Texaco-U.S, s'en est suivi génér-

La compagnie américaine ayant été condamnée une très forte amende, elle s'est débarrassée d'une partie de ses actifs pour y faire face.

Cela étant dit, il ne faut pas oublier que beaucoup de choses peuvent se passer à l'intérieur du libre échange. Ce dernier n'est ni les Evangiles, ni la Torah. Il faudrait un traité du bon usage du libre échange, d'autant plus qu'on a prévu aucune mesure de transition (ce qui avait surpris l'ancien premier ministre français Raymond Barre). Il faut pouvoir donner un coup de main à certaines entreprises pour leur permettre de réorienter leur production. Rien ne garantit dans ce genre de traité l'intelligence que l'on en fait.

L.V.S : Le fait de vous trouver dans le même sac que M. Bourassa dans ce débat est-ce à dire que vous partagez les vues économiques du parti au pouvoir? Sinon comment expliquer la faiblesse de vos critiques dans cette matière.

J.P : Non, c'est M. Bourassa qui partagent les miennes. Il a toujours paru très hésitant. J'avais adhéré au libre échange deux ans avant lui. Il existe entre M. Bourassa et moi des divergences fondamentales quant à la politique économique.

L.V.S : Cela expliquerait votre "acharnement" sur la question linguistique, véritable talon d'Achille du premier ministre? Que pensez-vous de l'intervention dans ce domaine de Messieurs Black, Maxwell et Renaud? La position du Parti Québécois a-t-elle été revue? Certains milieux vous considèrent comme radical?

J.P : Radical? Est-ce parce que je demande le statu quo? Nous demandons de ne pas toucher à la loi 101 mais à la lumière de l'expérience, de l'améliorer. Ce fut par exemple l'objet de l'amendement du député Fillion, en ce qui a trait aux certificats de francisation appliqués à des entreprises plus petites.

L.V.S : La lettre de C. Jasmin au journal d'Outremont?

J.P : Elle entraîna une surenchère dans la presse; il s'agissait de savoir qui était le plus antisémite. Personnellement j'ai de la difficulté à m'exciter sur de tels sujets. J'habite Outremont, j'ai de nombreux amis juifs et ce, depuis toujours. Je me souviens de l'émotion que la création de l'Etat d'Israël en 1948 avait suscité en moi. Admiration de voir naître la société israélienne. C'était beau et admirable de voir toutes les réalisations faites en Israël.

C'est pourquoi, je me demande si ces gens ne perdent pas la tête? Heureusement ce genre de réactions est de plus en plus rare. Je trouve cela humiliant, malsain et dépassé.

L.V.S : La presse anti-israélienne?

J.P : Non. Les journalistes anti-israéliens ne sont pas très nombreux. Deux ou trois peut-être? Un qui a beaucoup voyagé en pays arabes et l'autre, vraiment anti-juif. Il faudrait ramener ce problème à sa juste proportion.

L.V.S : Rapports juifs-canadiens français distants?

J.P : C'est inexact. Historiquement ils furent nombreux. On pourrait citer le cas du député Ezequiel Hart qui fut élu à Trois-Rivières envers et contre les dispositions de l'époque. (Hart fut destitué deux fois, et chaque fois réélu par ses commettants). On ne peut nier une certaine opposition, essentiellement sur le plan religieux et à une certaine époque. La réaction forte du milieu francophone s'intégrait dans un cadre anti schismatique: contre l'orangisme protestant, contre les Juifs déicides. Il ne faudrait pas négliger la responsabilité de l'enseignement des religions qui favorisait et entretenait cette méfiance inter-

croyants de différentes fois. Mais les choses ont beaucoup changé!

L.V.S : Et les Sépharades?

Les Sépharades constituent l'immigration qu'on a longtemps cherchée. Ils travaillent dur. Ils réussissent. Leur succès n'est pas passé inaperçu. De par leur francophonie, ils forment le modèle rêvé d'immigration pour le Québec. Nous attendions les Français, ils ne sont pas venus. Nous attendions les Belges, ils ne sont pas venus. Et vinrent alors les Sépharades dans les années 60-70. Nous fûmes ravis d'autant plus que nos rapports sont épatants.

Raymond Eljarrat



51



SERVICE DE BAR BACCHUS

Le service avec distinction

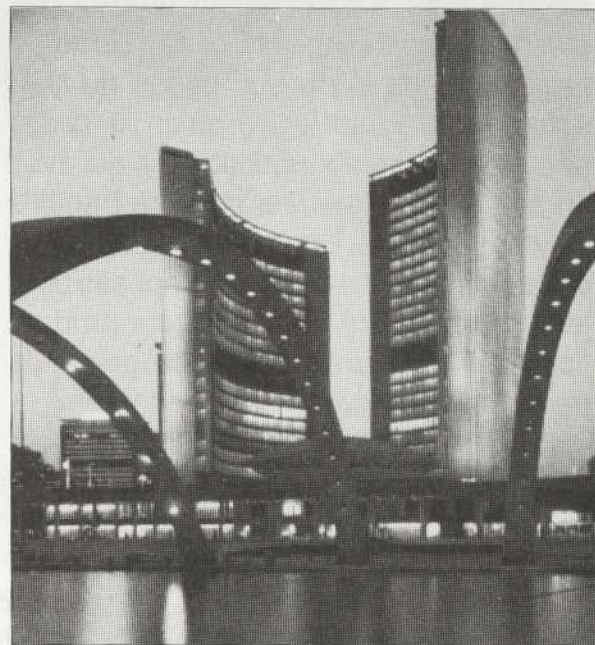
Réservez maintenant pour vos mariages, Bar-Mitzvah, parties de bureau et soirées privées — Avec votre choix de vins et spiritueux. Nouveau concept — boissons exotiques et buffet style Club Med.

Appelez JOE AMAR
682-7742 • 592-3654

LES SÉPHARADES A TORONTO

LA PÉRENNITÉ ENVERS ET CONTRE TOUS

Depuis le temps qu'on en parlait de cette communauté de Toronto ! C'est enfin arrivé au mois de Janvier 89, "rumbo" à Toronto la ville reine. Notre premier contact fut excellent. Sous la férule bienveillante de Monsieur Benzacar, nous parcourûmes les lieux communautaires et nous rencontrâmes des personnes très impliquées, du pionnier de la première heure aux leaders de fraîche date. Le diagnostic fut très positif : pas de sclérose, beaucoup de dynamisme, un brin de fierté, une atmosphère, tout cela inspira une première réflexion par laquelle on voudrait rendre hommage à ces hommes et à ces femmes qui ont réussi à conserver "l'héritage". Quelques mots sur l'école, marmite magique où mijote la relève. On ne pouvait quitter Toronto sans parler des structures communautaires, épine dorsale du développement et du rayonnement sépharade en Ontario. Il est bon de savoir que dans un autre ailleurs le séphardisme renaît et perdure.



52

Toronto, janvier, un soir, neige et froid au rendez-vous, gratte-ciel à perte de vue, avenues extra-larges, hôtel "first class". C'est l'Amérique au pluriel. Un matin, huit heures, à Petah Tikva, synagogue, belle et spacieuse, j'assiste dans le hall à ma première Brit-mila sépharade en terre ontarienne. Surprise, étrangeté, ma tête tourne. Suis-je en train de rêver les yeux ouverts ? Devant moi des hommes, des femmes et des enfants tels que je les avais laissés à Tanger dans les années 60. Les mêmes discours, les mêmes piyoutims, la même atmosphère que dans la "eznoga del Seminario", ces mêmes visages, ces mêmes expressions shakespiennes ; j'entends encore ce monsieur, à la voix d'or, les cheveux aussi blonds que le blé, les mêmes qu'il portait lorsqu'il enchantait les froides nuits parisiennes, réchauffant les cœurs d'hôtes gourmands, fourchettes au boeuf strogonoff, yeux humides, musique tzigane oblige. Que disait-il à ce bambin dissipé "Oyé ! viens ici, te voy a dar una !", des manteaux en fourrure et redingotes style british qui pendaient, sortait une dame, je l'ai tout de suite reconnue, c'était la fille du rabbin, celui qui réglait la vie communautaire de cette ville jadis internationale. Il ne manquait rien, rien qui ne soit comme dans le temps : du "saca el nino" aux "ouawalat", de cette décontraction dans la prière et des chants, reprise en chœur par l'assistance, de la solennité de l'officiant à l'enthousiasme de l'assistance de

laquelle émanait la voix cristalline de Monsieur Oziel, légende vivante dans cette ville typiquement nord-américaine, où un "noyau dur" de communautaires, des Keslassy aux Pinto, des Assayag aux Elmaleh, contre vents et marées, perpétuaient des traditions millénaires.

De Montréal à Toronto, en six heures, on effectue un voyage dans le temps, trente ans, au cours desquels l'américanité avait glissé sur les individus comme l'eau sur le plumage d'un canard.

Mais la pérennité de cette communauté s'est-elle effectuée sans heurts et sans grincements ? Son histoire ressemble à ses débuts, à sa soeur (ou cousine) de Montréal. Sous-sols dans des temples ashkénazes, locaux de fortune, puis prise en main des besoins culturels par un certain nombre d'individus, de leurs différences d'abord à l'endroit des Juifs d'ici, à majorité ashkénaze mais aussi entre eux : la dichotomie qui existait déjà au Maroc entre le Nord et le Sud, entre Tanger et les autres refit surface. Ce fut paraît-il un divorce à l'amiable. Les "forasteros", M. Benzacar en tête, fondèrent leur première synagogue, Maguen David, les Tangérois se regroupèrent à Petah Tikva, où ils trônent en maître. Si ces derniers, par leur lien commun d'origine, donnèrent une impression de cohésion, des différences personnelles ou de lien d'origine amènent quelques schismes dans la communauté sépharade originaire du Sud, dont certains, dynamiques et décidés fondèrent "Tifereth" et d'autres,

plus coulants se fondèrent dans le Marais Tangérois. Il faut à cela ajouter que, le regain de religiosité, quelque peu éloignée de notre traditionalisme plutôt "cool" entraîna la formation de quelques "minyans" dont on dit qu'ils drainent une bonne partie de la jeunesse engagée sur le plan communautaire. Les liens de culture restent le centre de la vie communautaire, les joies, les peines, le spirituel et le social. L'engagement par chaque synagogue d'un rabbin, assure à la communauté une vitalité et un dynamisme religieux, un des gages, sinon le seul, du maintien de l'identité.

Si les "Torontois" sont aujourd'hui au stade de "l'indépendance dans l'interdépendance", des tentatives d'unification ont vu le jour. Un comité, à la tête duquel, se trouve aujourd'hui Simon Keslassy, coordonne et centralise les manifestations à caractère social ou culturel : réception de personnalités de haut rang, conférenciers de marque, et fait à noter, l'Appel Juif Unifié.

Unité, cohésion, maintien des traditions, émergence du séphardisme, dans une terre où les tentations "exiliaques" sont si grandes. Le jeune sépharade dont les parents viennent de Tanger parle l'espagnol, ceux d'ailleurs ont "oublié" le français, est-ce le début de la fin de ce beau rêve, émanation de notre conscience juive ?

L'ÉDUCATION : PIERRE ANGULAIRE DE LA PÉRENNITÉ

Pénétrer aujourd'hui dans les locaux de l'école "**OR HAEMET**", c'est baigner dans une atmosphère de chaleur, de sympathie et de sérieux. Le dynamisme du rabbin Rokach, directeur de l'école, allié à l'enthousiasme de son personnel et des bénévoles qui administrent ces lieux, n'ont d'égal que le plaisir qu'éprouve un visiteur étranger, mis au contact de ces jeunes, filles et garçons, prêts à tout moment à montrer leur savoir et leur joie à l'apprentissage de nos racines profondes. Quelle fierté que de voir dans une classe une petite falasha, "toute boulotte", répondre à pleins poumons aux questions dirigées de Torah, se précipiter la première dans le groupe de volontaires pour chanter à tue-tête des chansons liturgiques. Ce cas singulier d'intégration est pour nous un gage de grandeur pour l'avenir.

Le succès de l'école qui, partie avec 17 élèves en reçoit aujourd'hui trois cents environ, n'est pas au bout de son succès.

Le futur site d'une nouvelle école, autonome, acquis après qu'un changement de zonage fût apporté et voté, après une lutte épique entre partisans et opposants au changement, est une réalité.

Les plans de la future école sépharade de Toronto verra bientôt le jour ; elle possèdera une capacité d'accueil de quatre cents élèves, aura une vocation de centre communautaire (centre de conférences, activités sportives etc.), ouvert à toute la communauté juive. La concrétisation du projet repose sur la levée de fonds, prise en main par l'incontournable homme à tout faire com-



Exposition en fin d'année à l'école: La concrétisation en marche.

munautaire de la place, **Maurice Ben-zacar**.

L'actuel Président de l'école est M. **Jack Benquessus**, M. **Maurice Vaturi** agissant comme conseiller.

53

Un sépharade à la tête du Vaad Harabanim



Pour la première fois en Amérique du nord, un Sépharade est à la tête d'une organisation rabbinique.

Le Rabbin **Amram Assayag**, natif de Tanger, est le nouveau président du Conseil religieux de Toronto, succédant au Rabbin Moshé Low.

Le Rabbin Assayag est le Rabbin de la Congrégation Pétah Tikva Anshe Castilla, la première et la plus grande des synagogues de l'Ontario.

Rabbin Assayag est un diplômé des Yeshivot de Toronto et d'Israël où il a été parmi les premiers à recevoir la smiha du Kollel Ner Israël Yeshiva.

Le Rabbin Assayag est un des fondateurs de l'École "Or Haemet"

ENTERING

ITS 14th YEAR

OR HAEMET DAY SCHOOL

is **now** accepting
Registrations for 1988/89 Academic Year

- *Complete Hebrew and General Studies Curriculum: Grades 1 to 8*
- *Full day Pre-school program*

INVEST IN YOUR CHILD'S FUTURE

37 Southbourne Avenue, Downsview
For information call
Rabbi Eliezer Rokach, Educational Director
(416) 635-9881

*Future site at Bathurst and Steeles
Limited Enrollment*

LES NOYAUX DURS DE LA PÉRENNITÉ

Tout repose sur les synagogues. Tout tourne autour des synagogues. Les pionniers sont toujours là. Leur persévérance a permis la survie de la communauté, de ses us et coutumes dans un milieu "avaleur"; après des luttes au niveau matériel, qui brûlèrent une grande part de l'énergie des individus fraîchement installés, on perçoit aujourd'hui une atmosphère, une sérénité prometteuses; prometteuse de développement d'enrichissement et d'affirmation. Demain à Toronto, se sera sépharade....

Il existe à Toronto quatre centres autour desquels se tissent les mailles de la solidarité à un héritage commun, des lieux où Judaïsme et Séphardisme se conjuguent et se complètent, où se cristallise le socle d'un futur enchanteur. Nous vous les présentons dans un ordre quelconque :

Petah Tikva : "The biggest"

Son originalité réside dans sa coloration tangéroise. Elle est la seule qui perpétue les rites de la "perle" du Détroit. Elle est jeune et organisée. Elle constitue pour les quatre cents familles qui y adhèrent un point central obligé, où le seul sujet de conversation tourne autour de la communauté. On y est membre de père en fils ; cette promiscuité de bon aloi conduit souvent à des mariages et des ancrages encore plus solides en ses lieux. L'espagnol est resté la langue d'usage et un des traits distinctifs par rapport aux autres centres. Contrairement au français en perte de vitesse, dès la 2ème génération, l'hispanophonie se perpétue même chez les tout jeunes.

Bref historique :

1957 - Une trentaine de familles débarquent ; Choc culturel (langue, moeurs), choc climatique (vous en savez quelque chose), manque de communication avec les Juifs ashkénazes, recherche d'emploi difficile, besoin normal de se rencontrer, de s'unir. La formation d'une communauté s'avère essentielle.

1962-63 - A l'intérieur du groupe sépharade, les lieux d'origine perpétuèrent des divisions et un divorce à l'amiable entre les Tangérois et les autres. Petah Tikva Anshe Castilla était née, dans des locaux loués pour les offices.

1966 - Achat d'une maison grâce à



Des leaders "Beyahad". De gauche à droite: Mrs Kaddoch, Médina, Afriat, Assayag, Keslassy, Elmaleh, Zrihen, Benzacar.

un prêt de la communauté ashkénaze. Un effort financier difficile mais nécessaire.

1974 - Achat d'un nouvel édifice. Belotte et rebelotte financière.

1978 - Agrandissement (salle des fêtes), activités sociales, activités religieuses (hilloulot), centre communautaire : services religieux, cours d'études juives, jeunes et adultes, hommes et femmes ; engagement d'un rabbin. Rabbin **Amram Assayag** au dynamisme contagieux et aux compétences reconnues, (participation active à toutes les actions communautaires et reconnaissance par la communauté juive, tous courants confondus).

Signalons qu'aujourd'hui, le conseil d'administration est présidé par **Joe Elmaleh**.

Magen David : "The first one"

Fondée en 1957 sous l'impulsion de **Maurice Benzacar** et le groupe formé par **Elie Elmaleh, Max Orrobass, Albert Zrihen** et **Maurice Moryoussef**.

Depuis 1978, ce centre a transféré ses pénates dans un nouveau local, a engagé un rabbin, Rab **Benhayoun**, jeune rabbin qui préside aux destinées spirituelles de ce lieu de culte et d'activités communautaires. 160 familles aux origines géographiques diverses (Marocains, Tunisiens, Égyptiens, Libanais, Iraniens et même un Georgien) y adhèrent. La francophonie est de mise. On y organise des conférences, on y reçoit des personnalités. Un comité social a été constitué. Le président actuel est M. **Albert Zrihen**.

bert Zrihen.

Tifereth Israël Congrégation : "Last but not least"

Fondée en 1968 par Rab **Jacob Bengio** et **David Baruch Serfaty**. C'est un centre aux rites hispano-portugais et nord-africain (Tangérois compris). Le shaliah en est M. **Salomon Assayag**, le président M. **Simon Médina**.

85 familles fréquentent Tifereth Israël pour prier et s'adonner à différentes activités sociales (danse, bingo, etc.). On a formé une "sisterhood" et un mouvement de jeunes. Un talmud torah est en projet. On espère aussi créer un centre culturel où se donneraient des conférences dans différents domaines. C'est une congrégation de type familial, où règne l'orthodoxie et où les jeunes sont très engagés.

Minyan Séphardic Congrégation : "L'esprit et la lettre"

Fondée en 1976 par un groupe d'origine marocaine, très religieux. Ils disposent les samedis, dimanches et jours de fête d'un local de l'école Ectz Chaïm - Environ 110 familles dont une majorité de jeunes, de professionnels fréquentent ce lieu. Elle est la plus grande du Nord de Toronto. On espère avoir un local permanent. Fait à noter, les jeunes sont strictement membres, contrairement aux autres synagogues où ils le sont par parents interposés.

Le président actuel en est M. **Mark Kaddoch** ; le cultuel est sous la responsabilité du Rabb **Afriat**.

Unité oblige. Pour coiffer les synagogues, l'école, bref tout ce qui sonne sépharade, les frères d'Ontario, ont fondé l'O.S.A. (Ontario Séphardic Association) en 1981.

C'est à l'initiative de Rab A. Assayag que furent jetés les jalons de l'Association. Le premier président fut le regretté **Léon Oziel** (1981-85), l'actuel président est M. **Simon Keslassy**.

Le conseil d'administration est formé sur la règle de la proportionnalité : chaque constituante fournissant ses représentants en fonction du nombre de familles - membres. Ainsi :

Petah Tikva : 7 membres
Magen David : 5 membres
Tifereth : 3 membres
Minyan : 3 membres
École : 3 membres

Les présidents de constituantes sont membres d'office.

Ses objectifs ? Maintenir le patrimoine sépharade, créer une hevra kadicha, créer un rabbinat sépharade, représenter la communauté auprès des instances gouvernementales et au Congrès Juif.

L'O.S.A. a des liens organiques avec la Fédération Sépharade. A titre d'exemple, mentionnons le département jeunesse, qui fonctionne avec un directeur et une secrétaire. De plus, l'Association a

établi des relations soutenues avec les gouvernements espagnol, marocain et israélien. Signalons leur participation au maintien de l'Hôpital Benchimol à Tanger.

Actuellement, toute l'énergie converge vers l'édification de l'École et d'un centre communautaire. Signalons aussi que depuis trois ans, l'Association coordonne l'Appel Juif Unifié.

Son budget de fonctionnement ? Fourni par la Fédération Sioniste. Le Toronto Jewish Congress s'opposant à la division ashkénaze-sépharade ne participe qu'à des projets spécifiques.

A la prochaine élection ... Dix membres élus par la population.

Raymond Eljarrat



Les cours d'études juives à Petah Tikva



Le Rabb Benhayoun trône à Magen David.

55



MICHEL et son ORCHESTRE

*Le seul et unique chanteur
international*

MICHEL vous a fait passer des soirées
que vous n'êtes pas prêts d'oublier.
Continuez à lui accorder votre confiance.

Pour vos mariages, Bar Mitzvas, Parties
- israéliennes, hassidiques -

**Appelez MICHEL au
737-1024**

AVIS

Monsieur **Jacques Battat** offre gracieusement aux Synagogues de la Communauté ses services pour reconfec-tionner les "Talet" qui ne sont plus conformes aux exigences.

Pour informations, appelez au **486-8911**

— — — —

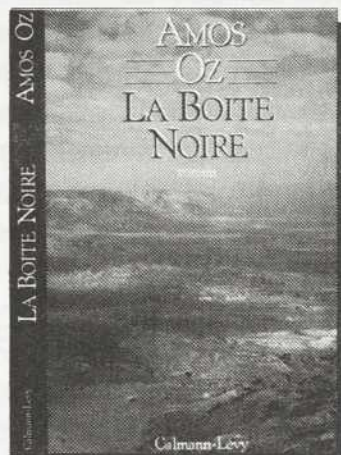
Pièce de théâtre dont le thème portera sur "La vie de la communauté juive avant 1789 après et aujourd'hui".

La pièce sera jouée le 25 juin 1989 dans plusieurs congrégations sépharades.

S'informer auprès de **Madame Braca** pour tout renseignement, Tél. **731-4576**

Nouvelles Parutions

LA BOITE NOIRE. (Amos OZ chez Calmann-Lévy)

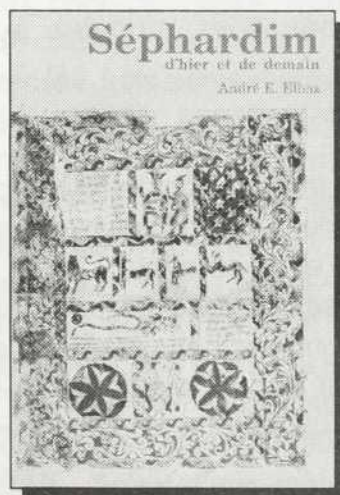


Alec et Ilana ont divorcé. Il y a déjà longtemps. Ils ont eu un fils qui est en train de mal tourner. Mais l'amour se mesure-t-il à la même aune qu'un calendrier que l'on feuillette ?

Ilana s'est remariée à Tel-Aviv avec Michel Suommo, partisan du Grand Israël. Ils ont eu une fille. Un nouvel amour peut-il en effacer un plus ancien, surtout lorsque le nouveau mari essaie d'escroquer l'ancien ?

.....Ce n'est pas "L'AMOUR FLOU" de Maurice Denuzière, chez Denoël, où les héros se contentent du simple plaisir de vivre ; dans "La BOITE NOIRE", Ilana est ancrée dans un Israël contemporain, sans concession à la mythologie, sans pitié pour les rêves flous. La "BOITE NOIRE", Prix Femina.

SÉPHARDIM D'HIER ET DE DEMAIN (André E. Elbaz)



Cette étude présente et analyse, dans le cadre d'une recherche interculturelle, trois autobiographies d'immigrants juifs marocains. Ces autobiographies sont traitées en tant que narrations folkloriques, proches du conte populaire, et sont présentées à la manière d'un récit de course au trésor : le trésor étant, pour l'immigrant qui quitte son pays, un niveau de vie plus élevé et des conditions socio-politiques plus favorables.

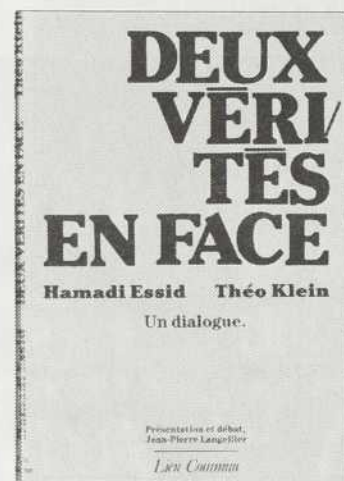
Ces trois immigrants juifs marocains nous racontent eux-mêmes leur histoire, nous font passer de la fantaisie des légendes judéo-marocaines aux impératifs du changement socio-culturel pour les immigrants du Canada contemporain. Ils sont issus de trois générations différentes.

Aharon Azuelos représente la génération des anciens, ceux qui ont connu le Maroc pré-colonial, l'ère des sultans, le Maroc des Mille et Une Nuits.

Maklout Pérez représente une génération intermédiaire, encore régie par les traditions et la mentalité ancestrales, mais qui a vu le Maroc se transformer sous l'influence de la colonisation française.

Elias Malka appartient à la génération de ceux qui sont sortis du monde traditionnel pour plonger avec optimisme dans l'Occident moderne.

DEUX VÉRITES EN FACE, (de Hamadi Essid et Théo Klein, Lieu Commun, 1988, 283 p.)



Voici un ouvrage qui illustre, quelques semaines avant les fameuses décisions du Conseil national palestinien à Alger, le point de vue sur le conflit israélo-arabe d'un Arabe - journaliste et diplomate,

LES IMPORTATIONS

Tél.: (514) 738-8567

Maxime de France

OUVERT DU DIMANCHE AU VENDREDI DE 10H À 19H

VÊTEMENTS POUR HOMMES

COSTUMES
VESTES
CHEMISES
PANTALONS



PULLS
IMPERMÉABLES
CRAVATES
CHAUSSETTES

4755 Van Horne, Suite 108
Montréal, Québec

MÉTRO
PLAMONDON



délégué permanent auprès de l'UNESCO et chef de la Mission de la Ligue arabe à Paris - et celui d'un Juif - avocat aux barreaux de Paris et d'Israël, auteur de LA GUERRE DES CIVILS OU LE KIPPOUR LE PLUS LONG (Hachette, 1974).

Exprimant des interprétations largement partagées dans leurs communautés respectives, **Essid** et **Klein** font chacun le long récit de leur vision des choses, du début jusqu'à octobre 1988, ne parlant qu'en leur nom propre.

C'est ensuite, maladroitement arbitré selon nous par **Jean-Pierre Langellier**, un très franc dialogue - caractéristique de cet ouvrage - qui vise à trouver des éléments d'entente capables de concilier la vérité palestinienne et arabe d'une part, la vérité israélienne et juive de l'autre.

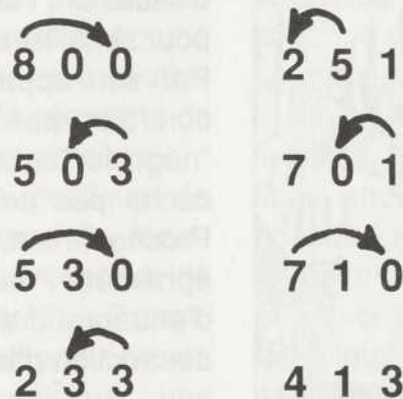
Les exposés historiques tout comme les échanges passionnants et intenses de ces penseurs qui s'efforcent à l'évidence de voir clair dans l'autre et s'écouter, permettent sans conteste de mieux comprendre les exigences et les sensibilités des deux parties concernées.

Un livre somme toute très instructif, contenant de nombreuses notes bibliographiques et annexes relatives à la géographie de la région et aux résolutions de l'ONU.

SOLUTION DE L'ÉNIGME N° 2 LES TROIS BIDONS D'EAU

Il s'agissait de partager en deux les 8 litres d'eau contenus dans un bidon (de 8 litres) en se servant de deux autres bidons vides de 5 et 3 litres.

Le diagramme suivant utilise des notions évidentes et illustre la procédure - plusieurs transvasements sont nécessaires.



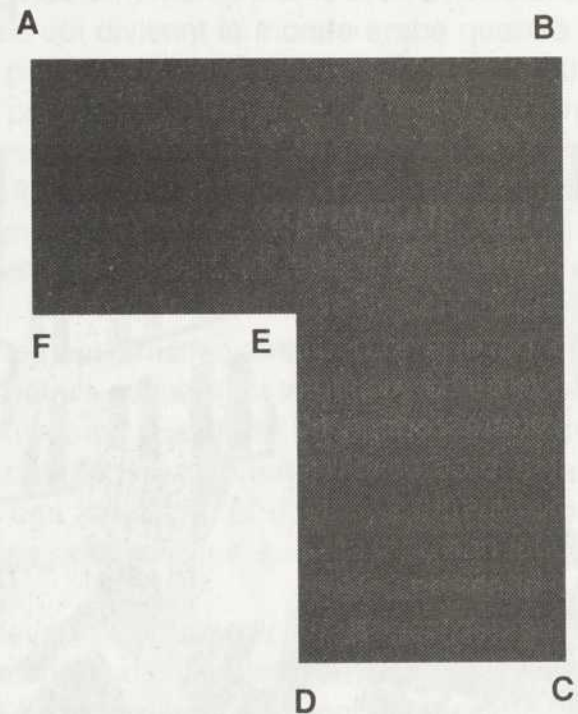
L'expression mathématique de la solution, faisant intervenir les trois données de base (8, 5 et 3), est la suivante :

$$4 = 8 - \{ 5 - [3 - (5 - 3)] \}$$

ÉNIGME N° 3

Diviser la figure ci-contre en quatre parts égales de même forme et de même dimensions.

$$AB = BC ; AF = FE = ED = DC$$



Encore une fois, félicitations à tous ceux qui ont participé à ce deuxième exercice.

Faites moi parvenir vos commentaires, charades et solutions, ou même vos propres énigmes afin d'en faire profiter les mordus de tous âges qui, j'en suis sûr, sont fort nombreux parmi nos lecteurs.

Daniel Tolédano

57

COURS DE RATRAPAGE D'ÉTÉ

MATHS

PHYSIQUE

CHIMIE

ISAAC BENSOUSSAN 731-5841

Centre des Investisseurs et Immigrants

du Canada Inc.

CONSEILLER EN IMMIGRATION

"IMMIGRATION POUR LE CANADA"

Vous cherchez une situation au Canada, informez-vous. Le **CENTRE DES INVESTISSEURS ET IMMIGRANTS DU CANADA INC.** peut vous aider, le contacter au: 111, Chabanel Ouest suite 705 A, MONTRÉAL (Québec) H2N 1C8
Tél : (514) 383-8600 Téléfax : (514) 385-4107



COMMENTAIRE

Pour un Liban libre et souverain



Manifestation anti-syrienne.

Photo IPO

58

Alors que le monde occidental prête une oreille attentive aux déclarations ambiguës du chef de l'OLP, que le monde arabe et certains pays du Tiers-monde et du bloc de l'Est reconnaissent une Palestine sans gouvernement, sans frontières et sans fondement juridique, qu'un souffle de démocratisation s'abat sur l'U.R.S.S et dans la capitale de la Chine communiste, le peuple libanais subit dans l'ombre ce qu'il considère l'une des pages les plus sombres de son histoire contemporaine.

A Montréal, Ottawa, Toronto, Washington, des Libanais chrétiens et musulmans sont descendus dans la rue pour manifester leur impatience devant la détérioration de la situation au Liban et surtout pour répondre aux cris de détresse reçus des membres de leur famille et de leurs amis demeurés, sans espoir, au Liban. On s'étonne, de part et d'autre, du mutisme des pays occidentaux et des pays arabes devant le chaos suscité par la présence belligérante des forces syriennes d'occupation.

Souhaitée au milieu des années 70 comme force d'équilibre et de dissuasion, l'armée syrienne a profité de sa présence au Liban pour se tailler une place de choix sur l'échiquier moyen-oriental. Par son appui à des factions palestiniennes qu'elle voulait contrôler, par une force militaire "légitime" qui lui permet de "négocier" sa présence face aux troupes israéliennes, la Syrie ne cache pas ses ambitions hégémoniques sur l'ensemble du Proche-Orient, à commencer par le Liban mais aussi sur une éphémère Palestine, pour s'étendre enfin sur la Jordanie avant d'entreprendre, sur ces fronts stratégiques, la conquête et la destruction d'Israël.

Si le monde occidental, ou même si les pays arabes ne réagissent pas devant ces ambitions syriennes, c'est que personne ne croit à la capacité de la Syrie de réaliser son rêve du retour à la "Grande Syrie". Se réfugiant derrière le bouclier de leur allié, d'occasion pour les uns, de raison pour les autres, les pays occidentaux et les pays arabes laissent à Israël le soin de contenir les forces syriennes. Pour sa part, préoccupé avant tout de sa propre sécurité, Israël n'est prêt à aucune concession qui mettrait en péril sa propre survie. Quant au Liban, incapable de présenter à son peuple divisé un projet national qui puisse unifier ce qui lui reste de forces vives, il vogue à la dérive comme une barque sans gouvernail.

Le général Michel Aoun, chef d'un gouvernement militaire chrétien, qui réclame le retrait des troupes syriennes du Liban, et Selim Hoss, premier ministre d'un gouvernement musulman pro-syrien, prétendent, chacun de leur côté, représenter les intérêts nationaux du peuple libanais tout entier. Entre les deux, Hassan Khaled, chef spirituel sunnite et Grand Mufti du Liban, prêchait la non-violence et la réconciliation entre chrétiens et musulmans du Liban. Il a été assassiné le mois dernier dans un attentat à la voiture piégée qui a fait au moins 21 autres victimes et plus de 80 blessés.

ANALYSE

Vers des élections dans les territoires?

Israël s'est lancé dans une nouvelle offensive de paix. Le gouvernement d'Unité nationale, sous la gouverne du Premier Ministre Yitzhak Shamir, a mis au point une proposition selon laquelle les Palestiniens de la Cisjordanie et de Gaza seraient appelés aux urnes. Les représentants palestiniens ainsi élus seraient associés à d'éventuelles négociations sur l'avenir de ces territoires tout en assurant, durant les cinq prochaines années, leur administration civile. Par ces propositions, Israël met une fois de plus au défi le monde arabe en suggérant des mesures concrètes pour amorcer un processus réaliste qui devrait mener à une paix négociée satisfaisante pour toutes les parties.

Ces propositions, annoncées par Shamir à Washington le 6 avril dernier, contiennent d'autres données intéressantes : la réaffirmation des principes des Accords du Camp David par l'Égypte, les États-Unis et Israël; un appel aux pays arabes voisins d'Israël pour qu'ils reconnaissent à Israël son droit à l'existence et mettent fin à un état de guerre permanent ; une demande à la communauté internationale de trouver une solution stable à la situation des réfugiés palestiniens; et la nécessité de l'émergence d'un leadership palestinien dans les territoires.

"Dans le but de déclencher un processus politique de négociations", de dire Shamir, "nous proposons la tenue d'élections libres et démocratiques, libres de l'atmosphère de violence, d'intimidation et de terreur entretenue par l'O.L.P. parmi les Arabes palestiniens de Judée, de Samarie et de Gaza...L'objectif de ces élections est de constituer une délégation palestinienne apte à négocier une période intérimaire d'auto-administration. La forme et les modalités de participation à ces élections sont encore à préciser, mais la période intérimaire dont nous parlons se veut un test vital de coexistence et de coopération. Cette période sera suivie de négociations en vue d'une entente permanente sur le statut de ces territoires. Toutes les options sur l'avenir de ces territoires seront examinées au cours de ces négociations".

Une initiative sous pression

Cette dernière initiative de paix du gouvernement israélien répond à une situation bien précise et les retombées de l'Intifada y sont bien présentes. Mis en veilleuse par les campagnes électorales tant en Israël qu'aux États-Unis, l'avenir des territoires occupés par Israël depuis 1967 a repris une place prépondérante sur la scène internationale. La nouvelle administration américaine, les Juifs de la Diaspora et l'opinion publique occidentale attendaient du gouvernement israélien un geste qui puisse relancer la diplomatie occidentale sur la voie d'un règlement pacifique du conflit israélo-arabe tout en mettant fin au statu quo violent qui perdure dans ces territoires.

Pendant la campagne électorale, Shamir avait reconnu la nécessité d'une telle initiative tout en rejetant, comme son opposant Pères et fort de l'appui de la majorité de l'opinion publique israélienne, toute négociation avec l'O.L.P. Le gouvernement d'Unité nationale a finalement adopté cette thèse tout en affirmant qu'aucun progrès sur la scène diplomatique ne saurait être significatif tant que les Palestiniens ne renonceraient pas à la violence.

L'histoire des relations entre les Israéliens et les Arabes palestiniens vivant dans les territoires commandait en plus une

certaine prudence dans la recherche d'une solution politique. Tous les gouvernements qui se sont succédés en Israël depuis les vingt dernières années ont été conscients qu'une solution politique au conflit ne saurait qu'être progressive. Les Israéliens, d'une part, les Palestiniens et les pays arabes voisins d'autre part, doivent apprendre à vivre ensemble en mettant sur pied progressivement des institutions qui redonneront aux peuples concernés une confiance mutuelle indispensable. Etant donné le besoin de sécurité d'Israël, les décades d'hostilités entre Israël et ses voisins qui ne lui reconnaissent même pas le droit à l'existence, et les tensions internes qui divisent le monde arabe quant à la nécessité de faire la paix avec Israël, il est évident que toute solution pacifique doit procéder par étapes. Le "plan Shamir" met en relief ces exigences. Tout en affirmant le désir d'Israël d'en arriver à une solution à long terme en ce qui concerne le statut des territoires, il propose une période intérimaire mettant à l'épreuve la bonne volonté des parties en présence.

Le projet d'élections

Bien que le gouvernement israélien ait manifesté une certaine flexibilité sur certains détails concernant les modalités des élections proposées, plusieurs questions fondamentales sont posées. Leur solution demandera un effort de réconciliation sans précédent de la part des Israéliens et des Palestiniens. Nous proposons ici quelques-unes de ces questions et soulignons leurs implications.

1 - Les Palestiniens devront-ils mettre fin, au moins temporaire-ment, à leurs manifestations violentes (Intifada) comme condition préalable à la tenue d'élections libres et démocratiques dans les territoires?

(Le "droit" au soulèvement et à la violence contre "l'occupant" est une stratégie que l'O.L.P. juge essentielle dans sa lutte contre Israël).

2 - Est-ce que le gouvernement israélien pourra tolérer une rhétorique anti-Israël durant la campagne électorale?

(Une telle rhétorique semble inévitable dans le contexte de telles élections).

3 - Les candidats éventuels pourront-ils se déclarer favorables à la création d'un Etat palestinien?

(Cela aussi semble inévitable, ne serait-ce que pour la crédibilité de tout candidat face à ces électeurs palestiniens, d'autant que ces élections porteront justement sur l'avenir des territoires. De son côté toutefois, Israël ne saurait admettre comme négociateur valable quiconque refuserait de négocier de bonne foi une période d'auto-administration intérimaire et d'entrevoir, comme solution à long terme, d'autres formules de règlement politique que la seule création d'un Etat palestinien indépendant).

4 - Est-ce que le drapeau palestinien pourra flotter au-dessus des lieux d'assemblée publique ou paraître, aux côtés d'autres symboles de même nature, dans les documents électoraux?

5 - Quel code légal régira les élections? Qui déterminera l'éligibilité des candidats et des votants?

6 - Qui assumera la supervision des élections?

(Des leaders arabes, et l'O.L.P. en premier lieu, ont clairement indiqué qu'ils n'accepteront les résultats d'aucune élection qui ne sera supervisée par une agence de surveillance internationale. Israël, pour sa part, ne peut se permettre d'évacuer les territoires

y étant responsable, aux yeux de la loi internationale, du maintien de l'ordre et de la sécurité publique).

7 - Quel sera le statut des représentants qui seront élus?

(Les Accords du Camp David mentionnent l'élection de "Conseils administratifs", autorités municipales responsables de l'administration locale. Le plan Shamir parle de représentants politiques ayant le pouvoir de négocier avec Israël le statut éventuel des territoires). Quel rôle ces représentants élus auront-ils à jouer dans la création et la gestion d'une auto-administration palestinienne?

8 - Les représentants élus seront-ils libres de voyager à l'étranger, de rencontrer des représentants de l'O.L.P.? Quel sera leur droit à la liberté d'expression et au droit à l'association sans que la sécurité d'Israël n'en soit menacée?

9 - Si, pendant la campagne électorale, l'O.L.P appuie des candidats officiellement, quelle sera la réaction d'Israël?

(Plusieurs Israéliens y verront un geste d'intimidation de la part de l'O.L.P pour forcer la main aux électeurs qui n'auraient d'autre choix que de voter pour les "candidats de l'O.L.P" par crainte de représailles. Un tel geste pourrait amener Israël à invalider les résultats de l'élection).

10 - Qui pourra se porter candidat ou candidate? Est-ce que les Palestiniens résidant en dehors des territoires seront éligibles? Les maires palestiniens, élus en 1976 puis démis de leurs fonctions pour leur participation à des actes terroristes, auront-ils le droit de se présenter comme candidats?

11 - A qui accordera-t-on le droit de vote? Est-ce que les Arabes qui habitent Jérusalem-Est auront le droit de vote?

(Israël considère le secteur Est de Jérusalem comme partie intégrante de sa capitale unifiée. Permettre aux Arabes de ce secteur de voter aux côtés des habitants de Cisjordanie et de Gaza serait une acceptation implicite, à leurs yeux, que le secteur Est de Jérusalem ne fait pas réellement partie d'Israël).

12 - Où sera déployée l'armée d'Israël durant la période électorale, pendant les assemblées électorales et le jour du scrutin lui-même?

(Les leaders palestiniens affirment qu'ils ne peuvent concevoir de rassemblements en présence des militaires israéliens).

Premières réactions

Du point de vue de l'administration américaine et des principales capitales occidentales, la proposition israélienne offre suffisamment d'ouverture pour que Palestiniens et Arabes y accordent une attention toute particulière. Les Américains ont toutefois fait remarquer au Premier Ministre Shamir que les élections et la période intérimaire qui s'ensuivra ne sont pas une fin en soi mais un processus qui devra conduire à une solution permanente du statut des territoires présentement occupés par Israël.

Le nouveau secrétaire d'Etat américain, James Baker, a reflété ces propos en s'adressant le 22 mai dernier à un auditoire de l'AIPAC (American Israel Public Affairs Committee). Tout en rappelant que l'administration américaine ne peut accepter certaines décisions administratives appliquées par Israël dans les territoires, James Baker a demandé aux Palestiniens de se donner une nouvelle Charte politique et a convié les pays arabes à reconnaître à Israël son droit à l'existence. Washington se dit prêt à promouvoir la nouvelle initiative de paix d'Israël qu'il considère comme un autre pas dans la bonne direction. Les efforts de conviction des Américains se tourneront d'abord vers l'Égypte et la Jordanie tout en faisant la sourde oreille aux propos

négatifs de la Syrie et de l'O.L.P que l'administration américaine considère comme "un bruit de fond inévitable" qui fera place, au moment voulu, à une réponse plus réaliste et plus constructive.

L'O.L.P a, en effet, rejeté du revers de la main la proposition israélienne, bien que certains de ses leaders aient accepté le principe d'une élection dans les territoires, à condition que celle-ci soit conduite sous supervision internationale, sans la présence de l'armée israélienne, et soit perçue comme un premier pas vers l'établissement d'un État palestinien dont seuls les représentants de l'O.L.P seraient mandatés pour en négocier la création. De telles demandes, de la part de l'O.L.P, rendent inutiles d'éventuelles élections dans les territoires.

Le président Mubarak a réagi avec scepticisme à la proposition israélienne sans toutefois décourager les États-Unis qui demeurent persuadés que le président d'Égypte pourra apporter une contribution positive au développement de conditions favorables à la tenue de telles élections. Le roi Hussein de Jordanie, pour sa part, ne voit pas d'un oeil favorable l'émergence d'un tel processus démocratique pour les Palestiniens des territoires, se sentant lui-même menacé par la majorité palestinienne de Jordanie qui pourrait réclamer de tels droits pour elle-même. Quant aux États arabes plus radicaux, comme la Libye et la Syrie, leur refus a été catégoriquement rejoint, en cela, par les factions radicales de l'O.L.P, Georges Habache et son Front Populaire pour la Libération de la Palestine en tête, qui ont juré de mettre un terme à toute tentative d'élections dans les territoires.

En Israël, le projet a été reçu avec scepticisme dans les mouvements de gauche, en particulier chez les Arabes israéliens, alors que l'extrême droite nationaliste a manifesté ses craintes et son hostilité devant ce qu'elle appelle une "trahison" de la part du Premier Ministre Shamir. La grande majorité des Israéliens semble toutefois résignée à donner une chance au gouvernement d'Unité nationale sans pourtant se faire d'illusions. Sans un accord au moins implicite de l'O.L.P, les élections n'auront pas lieu.

Une chance de succès?

Toute analyse politique sérieuse du conflit israélo-arabe parvient à une même conclusion : il n'y aura pas de changement dans le statu quo des territoires en dehors d'un processus qui soit acceptable aux yeux du gouvernement israélien. Malgré les violentes manifestations qui se poursuivent dans les territoires, le gouvernement israélien ne semble pas prêt à changer sa politique, d'autant que tout changement susceptible d'être perçu comme une victoire de la violence palestinienne serait inacceptable de la part des Israéliens. Parallèlement, le gouvernement israélien ne peut pas compter sur un consensus national s'il veut prendre des mesures plus radicales, comme celle de l'annexion des territoires ou de l'expulsion de sa population.

Par sa dernière proposition, le gouvernement d'Israël offre une perspective beaucoup plus réaliste et concrète aux Israéliens et aux Palestiniens des territoires que les discours de Yasser Arafat. Pour la première fois dans l'histoire, les Palestiniens se voient offrir la possibilité d'élire librement et démocratiquement un leadership politique qui aurait pouvoir de négociation avec les autorités israéliennes. Ce plan, comme bien d'autres auparavant, pourrait rester sur la planche si les Palestiniens ne le prennent pas au sérieux. En refusant de considérer cette nouvelle initiative et d'en négocier les modalités, les Palestiniens continueront malheureusement leur vie de misère et de souffrance. Mais ils n'auront plus qu'eux-mêmes et l'O.L.P à blâmer.

Témoignages



Au centre : Alain Gignac, professeur, et Elias Lévy, coordonnateur-campus du CERDIP (Centre de Recherche-Documentation sur Israël et le Proche-Orient). Photo IPO

Une quinzaine d'étudiants et d'étudiantes de Québec, accompagnés de deux animateurs adultes, Alain Gignac et Michel Pouliot, sont revenus d'un voyage-études en Israël dans le cadre de leur année académique. Selon Alain Gignac, éducateur et responsable du projet, ce voyage se voulait "une prise en charge et une ouverture au monde des jeunes qui formeront le Québec et le Canada de demain".

Lors d'une rétrospective du voyage que ces jeunes ont préparé à l'intention de leurs parents, de leurs amis et des bienfaiteurs qui ont soutenu financièrement leur projet, le groupe Garnier-Israël (c'est le nom qu'ils se sont donnés) a interprété sa chanson-thème, "Shalom Israël", dont le premier couplet résume bien l'expérience vécue et transmise par ces jeunes:

"Shalom, Sha-alom Israël,
Vis iter ton coeur est un cadeau du ciel.
Shalom, Sha-alom Israël,
De toi garderons, souvenirs éternels".

Québec-Israël à la Télé

La télévision communautaire nous propose depuis quelques mois une série d'entrevues qui mettent en relief diverses facettes des relations Québec-Israël.

Les témoignages présentés sont parfois surprenants. Ainsi, le professeur Huang, directeur du module des Finances à l'UQAM (Université du Québec à Montréal), dépeint de façon pittoresque le "miracle" de l'aventure économique israélienne. Dans une autre émission, la professeure Micheline Bonneau s'intéresse à la sociologie comparée entre le Québec et Israël, tout en faisant part de la réaction désabusée de ses étudiant(e)s à l'Université

du Québec à Rimouski à la suite d'une recherche approfondie qu'ils ont entreprise sur la couverture des médias québécois du conflit israélo-arabe.

Jimmy Di Genova, fondateur et directeur artistique de la troupe folklorique "Les Sortilèges", raconte pour sa part le cheminement de sa troupe et l'importance accordée au folklore israélien dans le répertoire international des Sortilèges. Quant au témoignage du professeur François Gagnon, du Département d'Histoire de l'Université de Montréal, il illustre, dans un vécu quotidien, la problématique d'une différence culturelle assumée



De g. à droite: Philippe Elharrar, chercheur, Stéphano Di Girolamo, régisseur technique, Elias Lévy, chercheur, Magali Marc, animatrice. Photo IPO.

entre un Québécois "de vieille souche" et une "Sabra" (une israélienne née en Israël). Plusieurs autres personnalités ou professeurs québécois et israéliens seront présentés durant la saison estivale, révélant, chacun ou chacune, une dimension nouvelle de la rencontre entre les deux peuples.

L'émission "Québec-Israël" est animée par Patricia Gamliel, Yolande Cohen et Magali Marc. La recherche est assurée par Elias Lévy et Philippe Elharrar. Elle est présentée dans le cadre de "Mosaïque juive", une production de la Jewish Media Foundation à laquelle s'est associée la Fondation Culturelle Québec-Israël.

Grille horaire de "Québec-Israël" pour l'été 1989

Canal 24		CF Cable TV
Vidéotron		
Vendredi : 12h30 - 13h00	Lundi : 17h00 - 17h30	
Dimanche : 12h30 - 13h00	Jeudi : 14h00 - 14h30	
21h30 - 22h00	23h30 - 24h00	
Mardi : 18h00 - 18h30		
Jeudi : 23h00 - 23h30		

Le Comité Canada-Israël est un organisme autonome parrainé par B'nai Brith du Canada, le Congrès Juif Canadien, la Fédération Sioniste Canadienne et les communautés juives du Canada, dans le but de promouvoir de bonnes relations entre les peuples du Canada et d'Israël.

Le bulletin **Information Proche-Orient** est publié 6 fois l'an par le Comité Canada-Israël grâce à la participation financière de la Fondation des Etudes sur le Moyen-Orient. Toute reproduction des articles est autorisée avec mention de leur source.

Directeur: Bob Willmot
Rédacteur en chef: Gilbert Lemieux
Directeur de la recherche: David M. Weinberg
Collaborateur: Philippe Elharrar
Traduction: Evelyne Dumas
Production: Esther Mouyal

Abonnements: Comité Canada-Israël
Direction des Affaires Québécoises
1310, avenue Greene, bureau 710
Westmount, Québec, H3Z 2B2

Dépôt légal - Bibliothèque Nationale du Québec ISSN 0711-2157

Naissances

Nos félicitations et nos voeux de "Mazaltov" à:

Claudine et Charles Harboun pour la naissance le 28 Décembre dernier de:

Laura

petite-fille de Haïm et Sylvia Altit et de Meyer et Hélène Harboun.

Monsieur et Madame William Dahan pour la naissance le 20 Avril 1989 de:

Sol-Coty-Valérie

petite-fille de Monsieur et Madame Jacques Benhamou et de Madame Veuve Shlomo Melamed et arrière petite-fille de Monsieur et Madame Elias Lévy, Paquid de la Hevra Kadisha et Juge du Vaad Haïr.

Fiançailles

Monsieur et Madame Maurice Assouline
Monsieur et Madame Claude Delaich (Tibériade, Israël)

ont la très grande joie de vous faire part des fiançailles de leurs enfants

Ruth-Esther et Golan

le 2 Avril 1989

Mariages

Monsieur et Madame Jacques Benhamou
Monsieur et Madame Elie Saleh
ont la très grande joie de vous faire part du mariage de leurs enfants :

Nathalie et Nathan

16 juillet 1989

Nathalie est la petite-fille de M. Elias Lévy, Paquid de la Hevra Kadisha et Juge du Vaad Hair

Mazaltov

Monsieur et Madame Benny Palus ainsi que Monsieur et Madame Moïse Benlolo ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants le 26 mars dernier

Brygitte et Allan

Mazaltov

Monsieur et Madame Albert Elfassy ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants le 11 avril dernier

Sylvie et Albert Gabay

Mazaltov

Monsieur et Mme Maurice Assouline
Monsieur et Madame Saül Roserstein ont la joie de vous part du mariage de leurs enfants :

Myriam et Marc-Howard

le 11 Juillet prochain .

Mazaltov

Nécrologie

La Communauté Sépharade de Montréal déplore le décès de :

Monsieur **Raphaël Benazeraf** survenu le 6 Décembre à Paris, à l'âge de 94 ans. Avec Raphaël Benazeraf, disparaît une des plus éminentes personnalités du judaïsme marocain. A Casablanca où il était né, il a présidé l'Association des Anciens élèves de l'Alliance Israélite Universelle, la Hevra de Maguen David, la Caisse israélite de relèvement économique. Il avait exercé la charge de vice-président de la communauté. Au Maroc, il fut un des fondateurs de l'Avenir illustré, du journal mural Lu pour vous. Passionné de sport, il avait été à l'origine de l'association "l'Alliance sportive" après avoir été le co-fondateur de "l'Union sportive marocaine". Parallèlement, il s'est intéressé aux arts et avait notamment oeuvré aux côtés de la baronne Alix de Rothschild pour la réalisation de l'exposition sur le judaïsme marocain organisée au musée d'Israël auquel il avait par ailleurs fait don de nombreux objets du patrimoine juif marocain. Raphaël Benazeraf reçut en 1953, à Casablanca les insignes de chevalier de la Légion d'honneur.

Installé en France après l'indépendance du Maroc, il y fonda et présida durant quelques années l'Association des Juifs du Maroc. Fier de ses racines, très attaché aux valeurs du sépharadisme, il était membre d'honneur de l'Institut Arias Montano, de Madrid, et avait publié, il y a quelques années le refranero, recueil de proverbes en judéo-espagnol.

Marc Acoca et Raymonde Abenhaïm (née Acoca) ont l'immense douleur de vous faire part du décès de leur père:

Joseph Acoca

décédé à Jérusalem le 18 Nissan Iyar 5749 (18 mai 1989) dans sa quatre-vingt

quatrième année.

Nous adressons à la famille Acoca nos plus sincères condoléances.

Madame Elise Salama, sa mère, ses frères et soeurs Stella, Henri, Charles, Nadia, Odette ont l'immense douleur de vous faire part du décès de:

Suzy Salama épouse Nadjar

survenue à Paris le 1er Avril 1989

Nous adressons à la famille Salama nos plus sincères condoléances

Nous présentons également nos condoléances à:

Monsieur Aaron Cohen, son époux, ainsi qu'à toute la famille pour le décès de:

Sultana Cohen

survenu le 26 avril 1989

Madame Rachel Heffez, son épouse, ainsi qu'à toute la famille pour le décès de:

Moussa Cohen Haddad

survenu le 16 mai 1989

Monsieur Mimouni, son époux, ainsi qu'à toute la famille pour le décès de :

Hannah Maman

survenu le 11 mars 1989

Monsieur Rahamin Marelli, son époux, ainsi qu'à toute la famille pour le décès de:

Fortunée Marelli

survenu le 9 mai 1989

Madame Viviane Nussbaum, son épouse, ainsi qu'à toute la famille pour le décès de:

Jérôme Nussbaum

survenu le 4 mai 1989

Madame Simy Gabay, son épouse, ainsi qu'à toute la famille pour le décès de:

Meyer Wajnine

survenu le 14 mai 1989

Nous remercions très sincèrement les lecteurs qui à l'occasion d'un événement familial veulent bien nous adresser spontanément un don pour le journal. Nous sommes très sensibles à cette attention.

PAPERMAN & SONS INC.

Membre fondateur et participant du comité tripartite
des normes funéraires juives.

Ce comité est composé:

- du Conseil Rabbinique d'Amérique;
- de l'Union des Congrégations Juives Orthodoxes d'Amérique;
- du Comité des Directeurs funéraires juifs d'Amérique.

Notre famille est au service de la Communauté juive
depuis notre fondation (il y a plus de 75 ans).

Nous assistons la Communauté sépharade
dans ses moments douloureux.

Nous nous efforçons de suivre notre idéal qui est:
«administrer les derniers sacrements qui rendront hommage
aux morts et offrir un service plein de dignité qui soit à la portée
de tous les gens en deuil et apporter la consolation
aux vivants».

**Nous suivons strictement les règles de la Halacha
ainsi que les traditions.**

PAPERMAN & SONS INC.
5605, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, (Québec)
H3T 1Y8

Téléphone: (514) 733-7101

Meubles et Décors Baccarat

Le meuble de haute gamme



*Lors de votre visite, demandez notre
fabuleuse collection de salons arabes.*

"Décor Décarie" • 6900 boul. Décarie
Montréal, Québec • H3X 2T8 • Tél.: (514) 733-8499